

armor

le magazine de la Bretagne au présent

SPECIAL
ST MALO
LAMBALLE



FESTIVAL LES TOMBÉES DE LA NUIT

RENNES du 30 juin au 5 juillet 1997

La peur de la grande Europe
Costiou et les faiences de Quimper
Equibreizh à Josselin
Dossier multimédias

MAI 1997

M 1064 - 328 - 28,00 F



Forfaits nationaux Itineris

La seule chose à comprendre :
tout est compris.

itineris®

On va beaucoup *Plus* loin avec Itineris.

Appelez d'ici ou d'ailleurs, quelle que soit l'heure, quel que soit le lieu, c'est le même prix, avec les forfaits nationaux Itineris, la seule chose à comprendre, c'est que tout est compris.

Accueil Grand Public : composez le 14 (appel gratuit)

Accueil Professionnels :

BREST **N°Vert 0 800 29 14 29** VANNES **N°Vert 0 800 14 14 56** QUIMPER **N°Vert 0 800 14 14 29** LORIENT **N°Vert 0 800 21 14 56** RENNES - St-BRIEUC **N°Vert 0 800 14 35 14**

Nous allons vous faire aimer l'an 2000.



SOMMAIRE

Politique et société

Courrier	4
Joseph Martray - N'ayons pas peur de la grande Europe	5
Yvon Bourges - L'Union est aujourd'hui à un carrefour	6
Yann Poilvet - Editorial	7
Européennes : un projet bioscopia	8
Hommage à Yann-Vari Perrot	8
Le partenariat bancaire	8
Yvon Fouéré - Le débat régional reste entier	9
Marc Le Fur - Pour une élection par "pays"	9
Raymond Leterrier - Basiques	10
Thierry Jigourel - 9 000 Bretons contre le Carnet	11

Economie

Christophe Chaupeaux - Limpac, l'aventure continue	12
Anne-Edith Poilvet - Brit Air rapproche Rennes de Lyon	13
René Sauvaget - Penn ar Bed, la route des Iles	13
ESC Brest : l'alternance "école-entreprise"	14
Produit en Bretagne - le trophée 1997	15
Robert Lemay - La Péci parraine les qualifiés	15
Mon école, c'est de l'or pour ma commune	16
CMB : forte augmentation en 1996	16
Coharnou inaugurée à St-Quay-Portrieux	17
Sécurité = solidarité	17
Les nouveaux paysages de la formation	18
Olympiades des métiers : six jeunes Bretons	18
Talents 97 : un concours sur la création d'entreprise	18
Collectifs infos à St-Brieuc	19

Culture

Radio en breton - des projets dans le Finistère	51
Le livre dans la vie	51
Le congrès des écrivains bretons	51
Yann Poilvet - Les livres	52
Malinè, la poète de Malo-Bouésel du Bourg	52
Yann Brekilien - Lectures	54
Les Mayas à l'abbaye de Daoulas	55
Les hiéroglyphes de Bernard Blouin	55
Claude Fauchère à St-Brieuc	55
Yvon Guilloux à Lamballe	55
La broderie à Kernault	56
Chapelles ardentes dans le Mené	56

Costiou et les faïences de Quimper	56
Les vœux de mer d'Hubert Moal	57
Images de la femme à Quimper	57
Men Breizh à Landerneau	57
Europe rurale à Brest	57
Expositions	58
Yann Yven - L'art, c'est la vie	58

Scènes

André-Georges Hamon - Shakespeare revisité	59
Théâtre à Lizio	60
Les Contemporains à Brest	61
Rétrospectives	61
Disques	61
Fiest'anes à Guingamp	62
Rock'n solex à Rennes	62
Jazz dans les familles	62
Tombées de la Nuit : avant-première	63
La péniche sur les canaux	63
Louargat accueille Gouel ar brezhoneg	64
Fête de la pêche à St-Jacut-de-la-Mer	64
Les Arts de Nantes pour un 14 ^e Printemps	65
Kleg fait la fête à la musique bretonne	66
10 ^e Trophée Ronsed Mor	66
Quota	66
Programmes	67
Festou-noz	67

Art de vivre

De Fouesnant à Lamballe, le tour de Bretagne des véhicules anciens	68
Equibreizh, la fête à Josselin	69
Rando Ouest-France - la chaleur d'une randonnée	69
Les Côtes d'Armor reçoivent le Trophée National du département fleuri	70
Fête des plantes et des jardins fleuris à Mael-Carhaix	70
Le mois du rhododendron à Trévarez	70
Le Tour de Bretagne à la voile	71
Ronan Kersaudy, champion de France indoor	71
843 voix pour Captain Marck	71
Tro Breizh	71
Roscoff et Portrieux primées	72
Terre et paix à Fougères	72
Iron	73
Philixéennes à Nantes	73
Publications	73
Carnet	73
Petites annonces	74

DOSSIER

Multimédias et communication

Dans l'entreprise ou chez le particulier, l'ordinateur prend le pas sur la plupart des modes traditionnels de communication. Désormais, Internet donne à chacun la possibilité de véhiculer et de prendre les informations de toute nature dans le monde entier. Les possibilités du réseau mondial sont multiples : échanges commerciaux, enseignement, jeux vidéo... La Bretagne est l'une des premières régions à avoir développé les possibilités du multimédia.

44 à 50

Ce mois-ci

En couverture

Les Tombées de la Nuit préparent la 18^e édition de leur festival d'été à Rennes. En avant-première, les temps forts (création M. Desailly, Hédé)

63

La peur de la grande Europe

Que va devenir la Bretagne dans cette Europe qui s'élargit sans cesse ? Joseph Martray analyse les craintes et les espoirs qui peuvent naître à l'aube du 3^e millénaire.

5

Costiou et les faïences de Quimper

Mariage de la tradition et de la modernité, une exposition présente à Quimper des œuvres de Michel Costiou sur des faïences HB-Henriot. Original.

56

SPECIAL

Lamballe
20 à 31



St-Malo
33 à 43



COURRIER

MON PROJET DE L'AN 2000

"Ma Bretagne est mutilée depuis que les partisans de Pétain l'ont défigurée en lui arrachant la Loire-Atlantique par un décret scélérat de 1941 pour créer une région-département artificielle. (...) Nous demandons le retour à la Bretagne historique intégrale des cinq départements, le retour de la Loire-Atlantique, même dans un grand Ouest, avec Nantes comme pôle industriel et Rennes comme centre culturel. C'est mon projet de l'an 2000. Alors, tout en reconnaissant, avant tout, la France comme patrie, nous construisons, peu à peu, une grande Europe des Régions où la guerre sera à jamais bannie. Aidez-moi à réaliser ce projet qui n'a rien d'impossible." — EMILE HENRI LECLERC (dit Jean Fréhel) d'Équy, 30 ans de mer et outre-mer, interné-résistant, 33, rue Cdt-Mouchotte, 75014 Paris. ■

DU BRETON AU TAHITIEN

"C'est avec consternation que les locuteurs bretons, basques, corses et alsaciens ont appris que le Conseil d'État a déclaré la "Charte européenne en faveur des langues régionales" inconstitutionnelle sous prétexte que seul "le français est la langue de la République". Dans ce cas, qu'on nous explique pourquoi en Polynésie française, le tahitien est non seulement langue d'enseignement dans toutes les écoles de cet archipel, mais aussi langue officielle de ce territoire, à égalité avec le français. Les langues régionales de l'hexagone sont-elles moins respectables que le tahitien ou le français ? Il est vrai qu'en Polynésie, le parti indépendantiste est puissant et taillonné et qu'il serait impossible à la France de s'assurer "l'attachement indéfectible des Polynésiens à la France" tout en détruisant sournoisement leur langue et leur culture par l'occlusion scolaire et l'assimilation francophone des enfants comme cela est largement le cas en Bretagne, en Corse, au Pays Basque ou en Alsace. Les Polynésiens ne toléreraient pas un tel mépris et une telle violation de leurs Droits de l'Homme les plus fondamentaux." DOMINIQUE SCHMITT, 11, rue de la Protection, 67380 Lingolsheim. ■

PAYS DE BRETAGNE

"Je termine une grande enquête auprès de nos élus sur l'aménagement du territoire en Bretagne. Les "Pays" définis par la loi de 1995 ne sont pas pour la Bretagne historique une nouveauté. Les études menées par de nombreux passionnés (Loizez Laurent, Paul Houée...) ont montré depuis des dizaines d'années, la nécessité de réfléchir à une échelle géographique plus adéquate pour le développement économique et l'aménagement du territoire de notre région : ce territoire est le "Pays". Pour des raisons de traitement scientifique et de moyens financiers, cette lourde enquête sur les Pays est aujourd'hui diffusée sur l'ensemble des régions limitrophes de notre région administrative en collaboration avec les universités de Nantes, Poitiers et Bordeaux. La Bretagne historique est donc sauve et l'ouverture vers d'autres régions également !" ROMAN LE DELEZIR (Université de Rennes II - Haute-Bretagne, UFR sciences sociales).

LE CONTEXTE ATLANTIQUE

"Je vous fais parvenir quelques pages du livre d'Abel Durand, ancien maire, préfère de Gantel Rondeau : "Nantes dans la France de l'Ouest", et sorti de l'imprimerie Chantreau et fils le 14 août 1941. C'est un livre et un moment charnière de cette malheureuse période. L'enjeu était important, il ressemble par certains aspects à celui d'aujourd'hui d'où la sortie de "Nantes et la Bretagne" vu par les Bretons des Pays de Loire. Pourquoi donc n'y a-t-il pas le moindre débat sérieux pour trouver la voie (ou voix) médiane de l'Ouest armoricain ?

Actuellement ce sont les Vendéens (le maire actuel de Nantes en tête) qui attirent l'attention vers leur secteur (Nantes-Chaot en 4 voix par exemple). Il serait temps que les Bretons de l'intérieur se mobilisent pour une infrastructure qui ait de l'avenir dans le contexte atlantique européen (...). Il faut se positionner sans se laisser impressionner." CLAUDE LE GLANIC, La Belle Étoile, 44110 Noyal-sur-Brutz. ■

armor magazine

KELAOUENN VIZIEK BREIZH
revue mensuelle fondée en 1969
Membre du Syndicat national
des publications régionales (SNPR)

Directeur - fondateur
YANN POILVET
Rédactrice en chef
ANNE-EDITH POLVET

- Direction, rédaction, administration, publicité : Pont St-Jacques - B.P. 419 - 22404 Lamballe Cedex - T. 02 96 31 20 37 +
- Renerzh, skridoerzh, mererzh, bruderezh : Pont Sant-Jakke - B.P. 419 - 22404 Lamballe Cedex - Pg. 02 96 31 20 37 +
- Télécopie : 02 96 31 22 12
- Internet : http://www.eurobreizh.com

Éditeur : SOPEL
N° ISSN : 0044-8986
N° CFPAP : 70 506
N° SIRET : 302306741 00018

Administration et publicité

CATHERINE BOTREL - EURY

Rédaction

LIONEL RICHIE assisté de ANDRÉ-GEORGES HAMON, Hervé LE BORGNE, Patrick HAMON et de Morgane Beauveger, Yann Brekilian, Alfred Burlet, Jean Cevara, Christine Delatras, Louis Frevrier, Georges Gaudreau, Sidonie de Kerdrel, Robert Lemay, Georges Loast, Octave Louche, Yannick Martray, Jean Bernard Mullin, Myrtille Yannick Pellatier, Edith Perennou, Michel Philippot, Claude Porier, Alain Robert, Rena Sauvaget, Daniel Tébicq.

Publicité Armor

Cécile d'Armes, Ille-et-Vilaine - Bernard Renet
02 99 82 02 15
Fondateur - Philippe et Nicole Blondeau
02 98 27 60 21
Loire-Atlantique - Claude Ridou - 2, rue Deshoulières, Nantes - 02 40 98 56 26
Morbihan - Christophe Choupaux - 02 97 87 92 89
Fax : 02 97 83 93 64
Autisme - 02 96 31 20 37

Abonnement d'un an

- 250 francs
- Abonnement de soutien : 500 francs
- Abonnement pour l'étranger : 350 francs
- Abonnement par avion :
- Ajouter le tarif postal en vigueur.
- Changement d'adresse :
- 50 francs (indiquer la dernière bande)
- C.F.P. Armor-Magazine :
- Rennes 2081 7070

Textes et publicités doivent nous parvenir impérativement au plus tard le 9 du mois précédant la parution.

Les manuscrits et photos non insérés ne sont pas rendus.

Les textes signés s'engagent que leurs auteurs.

La revue se réserve le droit de publier tout ou partie des lettres qu'elle reçoit, sauf indication expresse de l'auteur.

La publication d'extraits des articles est autorisée sous réserve de la mention d'origine.

Seules les personnes titulaires de la carte millénaire 1997 sont habilitées à recevoir des ordres de publicité et d'abonnement en faveur d'Armor-Magazine.

Tout document, commande ou engagement non validé par la signature du directeur d'Armor-Magazine, gérant de la SOPEL, est réputé nul ou non existant.

Diffusion : N.M.P.P. - B&B - Dépôts directs - Abonnements Services.

Imprimerie Saint-Michel, Z.A. La Plézière, rue M. Seguin, Trébevaux - Tél. 02 96 61 42 88 - N° imp. 2244

Photogravure : Gravure Concept - Rue de Paris - St-Brieuc

Rener ar gelouenn (directeur de la publication) : Yann Polivet.

POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

N'ayons pas peur de la grande Europe

Les dates-phares ont toujours fasciné, provoquant d'ailleurs plus de peurs que d'espoirs. L'avènement du troisième millénaire n'y échappe pas, avec son cortège de craintes : celle de l'euro, de l'ordinateur, de la génétique, des sectes, des intégrismes, etc. Pour la Bretagne l'appréhension peut prendre un tour concret : quelle sera notre place dans l'Europe élargie qui se prépare, cette grande Europe où nous risquons d'être margina-

PAR JOSEPH MARTRAY

L'odyssée européenne des Celtes

Nous étions finalement assez à l'aise dans une petite Europe ; celle des Six - un peu étroite tout de même et insuffisamment ouverte sur la mer - celle des Neuf, sorte d'"Europe idéale" incluant trois nouveaux États maritimes, avec les pays celtiques d'Outre-Manche, celle des Douze, puis des Quinze où ne manquait pour nous que la Norvège, sa zone exclusive océanique et ses champs de pêche de l'Atlantique-nord.

Mais voici que s'annonce tout autre chose : une Europe à trente, ou plus, allant jusqu'à la Russie (qui parle même d'y être un jour candidate) et pour laquelle l'Atlantique, à l'ouest, serait une très lointaine frontière. Comment un petit pays de 3 500 000 habitants - comprenant bien sûr la Loire-Atlantique - pourrait-il s'imposer dans un tel bloc, qui serait en outre de nature essentiellement continentale ?

Ne nous faisons pas d'illusions. La Bretagne se trouve face à l'un des défis de son histoire. Elle doit s'en rendre compte... mais pour se préparer à le gagner.

Après tout, cette Europe centrale et orientale, les Celtes l'ont bien connue. Ils l'ont parcourue, il y a trois millénaires, dans la longue errance qui devait les conduire toujours plus vers l'ouest, avant d'atteindre la façade océanique et de s'y installer, de l'Écosse à l'Ibérie. La mémoire de cette odyssée s'est longtemps maintenue dans toute l'Europe et au-delà et elle n'y a sans doute pas disparu : lorsque les armées de la chrétienté menaçaient Constantinople, dans la deuxième croisade, on les y appelait encore "les Celtes", dont on redoutait un retour à leurs origines !

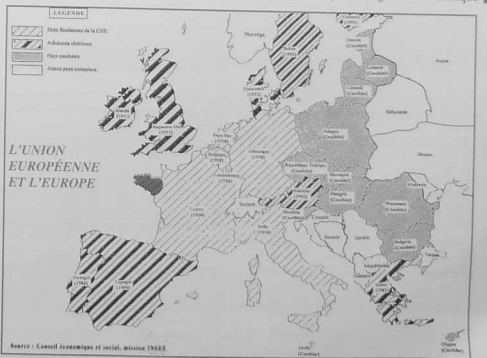
Qu'est-ce à dire sinon que les Celtes, aujourd'hui apparemment confinés sur les côtes d'extrême-Occident, ne font pas partie de ces peuples "sédentaires" dont parle

mer sur eux-mêmes et qui redoutent par dessus tout le changement - et les réformes ! Il ne saurait faire peur à un peuple habitué à rechercher, au-delà de ses limites, sa véritable dimension.

Ce que l'Atlantique apporte à l'Europe des Centres

Encore faut-il se préparer pour cette échéance.

Un instrument se trouve déjà en place, et il a son siège international à Rennes, c'est la Conférence des Régions Périphériques Maritimes d'Europe (CRPM) que nos lecteurs connaissent bien, ouverte d'ailleurs à des régions qui ne se trouvent pas dans l'Europe des Quinze (régions de la Baltique



BULLETIN D'ABONNEMENT

- 1 an (11 numéros)
- 250 F TTC (ordinaire)
- 500 F TTC (soutien)
- 350 F TTC (étranger)

- Règlement : l'ordre d'armor magazine par
- chèque bancaire
- chèque postal
- virement au CCP Armor 2691.70 Y Rennes

Nom _____
Prénom _____
Adresse _____
Code Postal _____
Ville _____

Pont Saint-Jacques - B.P. 419 - 22404 LAMBALLE Cédex

en particulier). Et à l'intérieur de la CRPM fonctionne, grâce à l'initiative d'Yvon Bourges et Olivier Guichard en octobre 1989 (juste avant la chute du mur de Berlin), la Commission Arc Atlantique.

Le premier objectif devrait être de donner plus de consistance à l'Arc Atlantique et d'en faire, non un syndicat de désertés en vue d'un combat d'arrière-garde, mais une entité économique à l'égal de celles qui se dessinent si vigoureusement en Europe Centrale, avec un projet, atlantique par nature, mais qui définisse les complémentarités. Ainsi que l'indique Xavier Gizard, secrétaire général de la CRPM, le rôle des régions atlantiques, comme clé de l'ouverture du continent tout entier se trouve aujourd'hui mésestimé en Europe : "Quelle sera la place de l'Atlantique européen dans la nouvelle géopolitique ? Qui invite l'Amérique du Nord et du Sud et la Mitteleuropa à une réflexion sur ce sujet au moment de la relance des partenariats transatlantiques ? Que gagnerait l'Europe des Centres à investir ces rivages au delà du tourisme, à les incorporer dans sa pensée stratégique" ? (2)

La grande Europe du 21^e siècle n'intégrera toutefois les régions atlantiques dans sa "pensée stratégique" que si nous commençons nous-mêmes par l'intégrer dans notre pensée, puis dans nos projets et notre propre stratégie.

Pour rendre l'Atlantique attractif aux Centres, il convient de faire de chacune de nos régions - en tête desquelles la Bretagne - des pôles de compétitivité et d'excellence dans les domaines où nous pouvons le mieux réussir, en apportant au reste de l'Europe ce qui, sans nous, lui manquerait. On en revient ainsi au nécessaire développement des activités spécifiques qu'il faut valoriser et rendre de plus en plus innovantes : recherche et mise en valeur de toutes les ressources de la mer, activités portuaires, transport maritime sous ses formes les plus modernes symbolisant l'ouverture vers les Amériques et l'Afrique. Ceci suppose aussi que l'actuelle Europe des Quinze, avant de s'élargir, adopte elle-même une politique de la mer ; conformément au vœu du congrès tenu en octobre 1993 par la CRPM à St-Malo, pour le 20^e anniversaire de sa création dans cette même ville.

al iamm
 Directeur : Ronan HUON
 REVUE CULTURELLE EN BRETON
 Koumanant-Mloaz : 180 lire
 2 ven. Poilbriken - 29200 Brest
 C.C.P. 167.20 W. Rennes

Mais les régions atlantiques doivent aussi prendre conscience que si la "mer-ouverture" constitue leur première chance par rapport au reste de l'Europe, elles disposent d'un autre atout : leur apport culturel.

Il n'y a pas de grand dessin qui soit exclusivement économique, les difficultés actuelles de la construction européenne le démontrent tous les jours. Il faut autre chose, qui fassent rêver les hommes et qui ne peut être que d'ordre culturel.

Si l'Union élargie doit atteindre l'Oural dans les prochaines décennies, elle ne saurait perdre en route une part essentielle de son patrimoine, abandonner l'Atlantique avec ce qu'il représente comme type de civilisation pour tous les pays européens. Encore faut-il que nous sachions nous-

mêmes le rappeler, pour ne pas avoir ensuite à nous plaindre d'avoir été méconus. L'Arc Atlantique et la Bretagne ont toutes leurs chances devant la grande Europe, à condition de se placer dès maintenant dans cette nouvelle perspective.

Ce n'est pas le genre de débat qui pourra se dérouler dans cette courte campagne des Législatives anticipées. Mais nous le retrouvons pour les élections régionales de 1998 et européennes de 1999... si du moins les régions obtiennent, à cette occasion, la possibilité de s'exprimer ! ■

JOSEPH MARTRAY

(1) "Le Grand Océan : esprit nominal et culture séculaire", Pierre de Lagarde, Ed. Buchet-Chastel, 1997.
 (2) "Le colporteur des mondes - penser l'Atlantique en Europe", dirigé par Xavier Gizard, Edition de l'Aube, 1997.

YVON BOURGES

L'Europe est aujourd'hui à un carrefour

La voie suivie jusqu'ici pour la constitution de l'Union Européenne n'a guère permis d'avancer. Sans aucun doute, c'est bien l'Europe comme force politique que souhaitaient réaliser les pères fondateurs de la Communauté Européenne. Faute alors d'une adhésion de l'opinion et constatant que les pays n'y étaient pas prêts, ils ont engagé le mouvement par l'Union économique, pouvant espérer que l'apprentissage du travail en commun, même limité à certains secteurs, pourrait conduire à une union plus large.

Le processus pour la mise en œuvre du marché commun a abouti à la création d'une entité dont les acteurs, d'une compétence indiscutée et peut-être même à cause de celle-ci, ont mis en œuvre des politiques contraignantes, souvent de plus en plus mal ressenties parce que, heurtant les traditions, ou peu adaptées aux réalités nationales, tandis que l'absence d'un réel pouvoir européen politique révélait l'impuissance de la Communauté pour les questions essentielles. (...)

L'Europe est aujourd'hui à un carrefour du fait des données nouvelles de la situation géopolitique résultant de l'éclatement du monde soviétique. (...)

Ainsi l'Europe unie est à la veille de renaître et l'organisation des pouvoirs dans ce vaste ensemble pose le problème essentiel de la nature de l'Union et des modalités de son fonctionnement. La Conférence intergouvernementale a pour mission de présenter des propositions dans ce but. Il s'agit bien d'une étape fondamentale, peut-être même décisive pour l'avenir de l'Europe et de la France. Il est regrettable que l'opinion n'y attache pas tout l'intérêt que mérite un tel sujet. (...)

Si l'on veut que, contrairement à ce que nous constatons aujourd'hui, l'Union européenne joue un rôle sur la scène internationale, elle doit disposer d'une autorité politique réelle.

La légitimité démocratique des institutions de l'Union doit résulter au premier chef de la représentativité du Parlement Européen tenant à la fois au mode de désignation de ses membres et, du fait de son ampleur et de son éloignement, à sa relation avec les parlements nationaux. ■

YVON BOURGES

(Extraits de son intervention dans le débat sur l'Union européenne, au Sénat.)

Pour comprendre et vivre la Bretagne aujourd'hui

le peuple breton

Pobl Vreizh

Abonnements : 140 F. ou plus
 B.P. 301 - 22304 Lannion Cédex

EDITO

Le fait du prince

Les sujets à aborder ce mois-ci ne manquent certes pas. A commencer par l'intéressant sondage, réalisé par France 3 Bretagne, le Télégramme et l'institut TMO, sur la situation et l'avenir de la langue bretonne. Nous la commenterons ultérieurement, soulignant aujourd'hui deux chiffres qui portent l'espoir : 72 % des personnes interrogées pensent qu'elle se conservera, 88 % souhaitent son maintien.

Parmi les autres thèmes mis provisoirement en attente... la signature sans cesse retardée de la Charte européenne des langues minoritaires. La scandaleuse attitude de la justice française au procès des Basques et des Bretons où les témoins de la défense furent fouillés à corps puis obligés de se dénuider totalement. Les nébuleux projets d'aménagement du territoire qui trouvent une première traduction dans la médiocrité d'une délocalisation dont à part Nantes, les chiffres sont dérisoires pour la Bretagne. Les mesures discriminatoires qui continuent à frapper une pêche qu'on est en train d'envoyer à l'agonie... Tout cela est important.

Mais le fait du prince est tombé, une fois de plus, sur nos têtes : une assemblée démocratiquement élue est dissoute, victime sans doute des magouilles qui se développaient autour d'elle. On eût à la rigueur compris une dissolution suivant l'élection présidentielle, mais on avait choisi alors de conserver une majorité si large qu'elle en était obèse. Le prétexte inventé pour bouleverser le calendrier électoral : le besoin d'un souffle nouveau. Il est évident, mais il est moins évident qu'il sera apporté par les urnes après un débat électoral qui sera escamoté du fait de sa brièveté... En réalité, nous sommes appe-

lés à une élection quasi-plébiscitaire ; si l'on choisit les candidats d'Alain Juppé, on aura Alain Juppé pour cinq nouvelles années. Or, celui-ci, s'il est indiscutablement courageux, n'est guère populaire ; il est mal perçu dans un public morose, peut-être parce qu'il n'explique pas suffisamment. Pour le président de la République, c'est donc un quitte ou double ; si la majorité l'emporte, il sera tranquille, en principe, jusqu'à la fin de son mandat. Dans le cas contraire...

Pour justifier la dissolution, on invoque aussi la construction de l'Europe et la mise en place de la monnaie unique. Oublierait-on qu'il y a eu referendum et que les citoyens se sont déjà prononcés ? Mais tout est bon pour les jacobins, de droite comme de gauche, pour remettre constamment en cause des structures qui échappent à leur contrôle.

Les choses étant ce qu'elles sont, nous élirons donc des députés les 25 mai et 1^{er} juin. Il est nécessaire d'être présent dans le débat pour rappeler quelques principes essentiels, pour exiger des engagements précis (écrits de préférence !). Sans tomber dans un libéralisme outrancier, il faut mettre fin à la main-mise systématique du pouvoir central sur l'essentiel, comme cela se fait depuis Colbert. Il faut mettre fin au ruineux chassé-croisé entre l'étatisation et la privatisation. Ce n'est pas à l'Etat de gérer, il ne sait pas le faire et cela coûte cher. Les candidats auraient intérêt à cet égard à s'inspirer du travailleur Tony Blair qui se refuse à ce jeu qu'anémie l'économie. Et, par la même occasion, réfléchir à la promesse qu'il a faite d'accorder à l'Ecosse et au Pays de Galles un parlement et un gouvernement autonomes.

Il est important de rappeler qu'il ne saurait y avoir de réforme profonde tant qu'on ne renovera pas l'organisation de l'Etat par la suppression des départements et surtout des arrondissements, par la création de "Pays" majeurs, par la souveraineté reconnue aux Conseils Régionaux dans des domaines spécifiques comme la culture, par une simplification des administrations et un regroupement des collectivités territoriales...

Les délais de réalisation d'un magazine mensuel ne nous permettent plus d'intervenir avant une élection qui perturbe profondément, sur tous les plans, la fin de ce premier semestre. Nous souhaitons qu'il y ait une forte participation et que les citoyens mécontents ne cèdent pas à la facilité boudeuse de l'abstention. Il est essentiel que soient élus le maximum de femmes et d'hommes qui partagent nos idéaux.

Le 25 mai et le 1^{er} juin, nous aurons au moins une satisfaction : ce que nous réclamions avec force, le découplage législatives-régionales, est atteint au-delà de nos espérances. Nous aurons donc les mains libres pour être présents lors de cette prochaine échéance électorale. Très présents. ■

YANN POILVET



Européennes : un projet biscornu

En déplacement à Nantes où il présidait l'un des 22 forums qui ont ponctué le dialogue national initié en octobre, le ministre Michel Barnier a exposé le projet gouvernemental sur l'Europe. A l'origine, un constat simple : le Parlement européen souffre dans l'hexagone d'un manque de "légitimité". L'assemblée de Strasbourg y est encore considérée comme un corps étranger. Et la représentation française, élue à la proportionnelle sur des listes "nationales", éloigne le citoyen des élus. Ce dysfonctionnement grave plaide pour une régionalisation du scrutin électoral qui rapprocherait le député européen de ses électeurs.

Pour les futures élections, Michel Barnier prône un partage farfelu en collectivités nouvelles qui "rassembleraient des régions



La "trouville" des technocrates parisiens.

ayant entre elles des complémentarités comme la façade atlantique". Il avance, en outre, l'argument selon lequel certaines des 22 régions actuelles sont trop petites pour que la proportionnelle y ait un sens. En réalité, la création d'une telle circonscription introduirait une nouvelle dimension dans le paysage électoral français où l'on n'en finit pas d'ajouter de nouvelles entités sans supprimer pour autant les anciennes.

Par ailleurs, si la Bretagne à 4 départements semble trop petite pour assurer cette représentation, on peut estimer que, ramenée à ses dimensions historiques, c'est-à-dire recouvrant Nantes et la Loire-Atlantique, dépassant ainsi les 4 millions d'habitants, elle serait à même d'affronter ces enjeux plus qu'elle se trouverait en des cinq ou six premières régions européennes. ■

L'hommage à Yann-Vari Perrot

De g. à dr. :
Luchou Saig
Jesin, président
d'Umanvich
Koaat Keo,
Youssef Graff,
un A O Person
Blanchard, rec-
teur de Kiriñig,
Luik Canus
(caché par le
drapeau), et
Padraig Orlorm.



Le 12 décembre 1943, l'abbé Yann Vari Perrot, directeur du journal *Feiz ha Breizh* (toi et Bretagne) et du festival inter-celtique du Bleun Brug (fleur de bruyère), figure emblématique, inconnue et unificatrice de l'Emsav (le mouvement breton), était assassiné d'une balle dans le dos par un commando terroriste au lieu-dit La Croix rouge, en revenant de la chapelle de Koaat Keo où il venait de célébrer sa dernière messe. Ce lâche assassinat inaugura une longue série d'exécutions sommaires et d'internements abusifs, frappant des militants de l'Emsav quelques mois plus tard.

C'est ce lieu et cette date, hautement symboliques, qui ont été choisis, depuis le milieu des années 50, pour honorer la mémoire de tous les Celtes tombés pour nos libertés. Après l'appel des morts, sur le talus où est érigée la Croix, rouge du sang du prêtre martyr, à l'endroit de l'attentat, une messe a été célébrée comme chaque lundi de Pâques, par des prêtres de l'Emsav à la petite chapelle de Koaat Keo (1) sous les rayons d'un timide soleil de printemps. ■

(1) Elle fut érigée par James Vouille, architecte, membre des Seiz Breur, mouvement du renouveau artistique breton entre les deux guerres.

ASSEMBLÉES

Le partenariat bancaire

Les relations entre les entreprises et leur banque ne sont pas toujours faciles. Les entreprises souhaitent avoir avec leur banque une relation de partenariat. C'est dans cet esprit qu'a été créée la Banque de Développement des PME, que le député des Côtes d'Armor Marc Le Fur a présentée dans sa région.

Cette nouvelle banque, qui ne remplace pas les réseaux bancaires existants mais les accompagne, fera essentiellement de la garantie afin de faciliter les emprunts, mais aussi du co-financement de prêts. Les importantes dotations de l'Etat qui lui ont été attribuées, 1,5 milliard de francs, lui permettent de proposer aux PME de plus de 10 salariés, ce que l'on appelle le contrat de développement.

c'est-à-dire un prêt à taux avantageux de 4,5 %. Celui-ci sera accordé sans aucune garantie, notamment sur le patrimoine du chef d'entreprise. La Banque de Développement devient à ce moment-là associée à l'entreprise et à ses résultats. ■

Réunion à Moncontour.



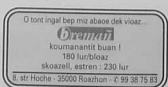
MÉDIAS

Guy Plunier à la tête des hebdomas d'Yves Rocher

Yves Rocher a confié la direction générale de son groupe de presse *Les Informations / Les Nouvelles de Bretagne* à Guy Plunier, conseiller régional, président du Club de Bretagne.

Le groupe publie 3 éditions sous 4 titres hebdomadaires : Les

Informations du Pays de Redon, Les Informations du Pays de Plœrmel, Les Informations du Pays d'Auray, Vannes Infos. ■
10, place Maurice Marchais, Vannes, 02 97 54 46 01.



OPINIONS

Le débat régional reste entier

La décision du gouvernement de la République française de tenir le même jour les élections législatives et les élections régionales traduit incontestablement sa volonté d'occulter et de minimiser l'importance du débat régional. Ce dernier reste cependant fondamental pour les Bretons. Il leur appartient donc à tous, au-delà de tous les clivages idéologiques dépassés, de rappeler clairement l'importance de ce débat à ceux qui se préparent à solliciter leurs suffrages aux élections de 1998.

Les découpages administratifs territoriaux qui servent aujourd'hui de cadre à la vie des Bretons ont cessé depuis longtemps de répondre à "la nature des choses", cette nature qui, malgré les décisions arbitraires d'un pouvoir lointain, s'inscrit inéluctablement dans "l'aménagement" de leur territoire. Qui n'a présent à l'esprit les exemples concrets des "Pays" de Redon et de Carhaix qui remettent en cause la "rationalité" des limites territoriales des départements ? Et n'est-il pas nécessaire de remplacer ces derniers par ces Pays que l'on préfère appeler aujourd'hui les "bassins d'emplois" ? Ils rejoignent, eux, à la nature des choses et aux besoins d'une société décentralisée, seule capable de concilier liberté et efficacité.

Les Bretons savent aussi que, parmi les limites territoriales administratives les plus aberrantes récemment créées, figurent celles des "Régions" administratives qui, elles, ont résolument tourné le dos à la réalité autant qu'à la rationalité. Elles sont en ce qui concerne la Bretagne parfaitement contraires à la nature des choses, cette nature qui, au cours d'une histoire millénaire, a forgé l'unité de la Bretagne, l'une des plus vieilles nations de l'Europe, née avant la France et parfaitement distincte de cette dernière, voisine souvent alliée, mais non subordonnée, à la France jusqu'à la conclusion de son Traité d'Union avec

elle. La situation géographique exceptionnelle de la Bretagne, les efforts et les activités de son peuple, la spécificité de sa langue, de sa culture et de son Histoire, lui ont permis de rester jusque de nos jours une des communautés de base de l'Europe et l'une des plus vivantes. L'effort séculaire de la centralisation monarchique, relayé depuis par les Républiques successives, n'a pu venir à bout de la forte identité qui la caractérise et qui, à l'heure de la "globalisation" de notre "village planétaire", est son héritage le plus précieux...

La chose est si vraie que M. Guichard, l'un de ceux qui ont le plus fait pour donner vie et consistance à la très artificielle Région des Pays de Loire, a dû récemment reconnaître son échec sur ce point. Tout en faisant valoir qu'il n'était pas responsable de ce découpage territorial aberrant à la tête duquel il se trouvait, il n'a trouvé d'autre solution que de proposer la création d'une grande "Région de l'Ouest" qui aurait pour résultat pratique d'annexer à la Bretagne des cinq départements trois autres départements : la Vendée, la Mayenne et la Maine-et-Loire... Il indique, à l'appui de sa thèse, que cette Grande Région serait plus conforme aux normes européennes...

Il faut souligner la complète fausseté de cet argument. La Bretagne telle qu'elle est, avec les millions d'habitants de ses cinq départements, est parfaitement conforme aux normes des autres Régions européennes, voire à celles de certains petits États... La solution avancée par M. Guichard paraît aussi aberrante et aussi contre la nature des choses que l'est le découpage actuel. La Bretagne ne serait plus la Bretagne et elle risquerait d'y perdre son âme et son identité. Y a-t-il toutefois un compromis possible, une sorte de juste milieu entre les deux solutions ? Bretagne intégrale, ou Bretagne élargie ? Il convient de l'étudier. ■

YANN FOUJÉRÉ

Pour une élection par "Pays"

La Bretagne existe. Elle dispose d'hommes, de moyens, de compétences. Elle a pour elle l'Histoire, et sans doute l'avenir, mais jusqu'à présent elle a toujours été privée de véritables élections. En effet, par le passé, les élections régionales ont souffert d'accouplements illégitimes avec des élections nationales comme en 1986, ou des élections locales comme en 1992.

Pourquoi faut-il des élections spécifiques à la Région ? Pour permettre un vrai débat. La Région est chargée de l'avenir, de la formation, des infrastructures, de l'emploi. Cela justifie que l'on donne le temps nécessaire au débat préalable à un vrai projet régional.

De vraies élections exigeraient également un autre système électoral. Il est paradoxal de voir les Conseillers Régionaux élus dans un cadre départemental à la proportionnelle. Retenir le cadre départemental, c'est donner des armes aux adversaires de l'idée régionale. Quant à la proportionnelle, sa conséquence est bien connue : elle place les élus dans une dépendance de structure politique partisane, bien souvent parisienne.

La vraie solution serait une élection de Conseillers Régionaux par "pays". Ces "pays" existent. Ils ont une histoire et une réalité, qu'il s'agisse du Penthièvre, du Tre-gor, du Pays Bigouden ou du Pays de Loudéac. Ce sont des lieux de vie, des bassins d'emplois, des lieux d'échanges entre la ville et la campagne. Ils doivent également devenir des territoires de projets.

Permettre aux élus régionaux d'être désignés dans le cadre de nos pays naturels, serait un progrès pour la démocratie et pour l'idée régionale. ■

MARC LE FUR
Député des Côtes d'Armor

COLLECTIV'INFOS

SAINT-BRIEUC
12 et 13 JUIN

L'ENVIRONNEMENT - L'EAU

SALON RÉGIONAL DES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES

Le rendez-vous des élus et fonctionnaires territoriaux avec leurs fournisseurs, leurs prestataires

Organisation : Association des Maires de France - 22000 ST-BRIEUC - 02 96 52 02 17

Salon porté par les Associations Départementales des Maires de France de Bretagne, les Centres de Gestion de Bretagne et bénéficiant du concours des Collectivités Territoriales, Conseil Régional et Conseils Généraux de Bretagne

Basiques

9 mai : *journée de l'Europe*. C'est le jour qu'a choisi le ministre Michel Barnier pour faire la synthèse des 26 forums régionaux : "dialogue national pour l'Europe". Il était venu à Rennes le 13 février, avec Guy Druet, Yves Thibault de Silguy et Gérard d'Aboville, pour rencontrer 500 jeunes bretons, les inciter à pratiquer "la mobilité européenne". Edmond Hervé et Yvon Bourges les accueillent.

Depuis le lancement de l'opération le 15 octobre à Strasbourg, 81 réunions se sont tenues en Bretagne, pas seulement dans les grands centres, mais aussi à Corlay, Pacé ou Ploërmel... Des témoignages furent apportés sur la découverte de l'Europe à travers les voyages d'étude ou un travail dans un autre état membre. Ainsi, l'un des lauréats du prix Bretagne "jeune chercheur 90", remis le 14 février au CR, travaille à la Spezia.

"Naire défi, souligna Michel Barnier, est de remettre l'homme au cœur de la construction européenne". Si la base de la communauté à six, maintenant à quinze, a été davantage économique, avec un espace-marché unique, une monnaie unique, il lui faut de plus en plus une base culturelle, voire spirituelle, où dominent les mots : social, sécurité, étranger. Le 18 mars, au 5e forum prospective du CESR, René Le Noir a précisé comment "le modèle social européen à l'épreuve".

Le lendemain, au Sénat, Yvon Bourges, qui participait la veille au forum, insistait : "c'est bien l'Europe comme force politique que souhaitent les pères fondateurs de la communauté européenne". Le 40e anniversaire du traité de Rome a été célébré le 25 mars ; à Amsterdam en juin prochain la conférence inter-gouvernementale devrait s'imposer pour

arrêter les grandes lignes de l'Union Européenne comme force politique. "L'élargissement aux pays d'Europe centrale et orientale, impose une révision profonde, plaident le sénateur-président, à la fois des institutions de l'Union, et des modalités de leur fonctionnement".

A souligner que le 6 novembre dernier, la Croatie est devenue le 40e membre du congrès des pouvoirs locaux et régionaux au sein du Conseil de l'Europe. Le CRPM prépare aussi l'élargissement. Celui-ci entraînera en effet d'importants remaniements de la PAC dans les prochaines années ; elle a donc créé un groupe "Rural focus 2000" qui a tenu sa première réunion les 27 et 28 février dernier, car "les régions périphériques maritimes sont aussi rurales".

Pour en revenir aux hommes, il convient de rappeler ce que René Pleven avait lancé devant la CECA le 27 juin 1957 : "plus tôt que de l'Europe des 6, il serait beaucoup plus exact de l'appeler l'Europe des 169 millions" ; à 15 il faut donc parler de l'Europe des 370 millions, à 40 démocrates, de l'Europe des 780 millions...

Créée par l'article 130 du Traité de Rome, la Banque Européenne d'Investissement, vient une nouvelle fois, mais pour un montant jamais égalé, d'apporter son concours en Bretagne. En partenariat avec quatre établissements bancaires, la BEI a mis en place un financement de 1 050 MF pour le métro-VAL de Rennes ; 450 MF en prêt direct sur 20 ans, 600 MF en prêts "intermédiaires". La séance de paraphé des contrats s'est déroulée au siège de la BEI le 8 avril, à Luxembourg.

Une autre part du financement sera prise sur les 700 MF appor-

tés par un *groupement bancaire régional* constitué par les caisses d'épargne et les crédits mutuels, pour les investissements du district rennais de 1997 à 2001 ; la convention a été signée au retour de Luxembourg le 9 avril à Rennes.

La caution de la BEI a évidemment pesé d'un grand poids pour apprécier le sérieux du projet. Elle s'est engagée parce que le VAL répondait à deux de ses préoccupations : le développement d'une région moins avancée que d'autres, la protection de l'environnement dans un cadre de vie urbain. C'est sa "philosophie".

C'est en 1962 que la BEI s'intéresse pour la première fois à la Bretagne, avec un prêt de 24,8 MF pour l'électrification rurale et de 53,6 MF pour la SNCF. De 1962 à 1996, c'est un total de 6 582,2 MF en francs courants qui a été consenti pour le développement de la Bretagne, tant en prêts individuels qu'en prêts globaux.

Bien au delà de l'Europe, la Région pousse ses pions. Le Président y met du sien, puisque du 10 au 16 mars il a pris de multiples contacts au Japon, passant la journée du 13 avec 13 industriels bretons du secteur de l'agro-alimentaire participant au FODDEX de Tokyo.

Si Canon, Sanden, Mitsubishi, Kenwood sont bien connus en Bretagne, d'autres entreprises nipponnes ont inscrit dans leur stratégie des projets de créations en Europe. Pourquoi pas en Bretagne, dans le Trégor par exemple ? Yvon Bourges a fait valoir le potentiel d'accueil favorable de la région.

Quelle 160 entreprises bretonnes travaillent déjà avec le Japon - certaines depuis longtemps. Dès novembre 1971, le comité de productivité d'Ille-et-Vilaine avait emmené 114 Bre-

tons pour 10 jours au "pays du soleil levant" ; comme il en avait conduit 317 l'année précédente aux USA, afin de démontrer que les distances ne comptaient plus.

Toyota, Toshiba, Kawasaki, l'urbanisme de Sendai jumelé à Rennes depuis 1967, arsenaux d'Osaka, grands magasins Hikari, perles de Toba, Canon... aucune des visites n'était restée infructueuse. Désormais c'est aussi les échanges agro-alimentaires qui se développent : 5 000 tonnes de porcs exportés au Japon en 1996, avec l'espoir de doubler, et d'ajouter les veaux, les plats cuisinés mode japonaise, les algues...

Au total en 1996, l'exportation bretonne vers le Japon approchait les 500 MF, soit le chiffre d'affaires d'une entreprise de près de 300 emplois. Le secteur des télécommunications est particulièrement d'avenir ; au cours de cette mission en mars, la Bretagne a adhéré au CIAJ des fabricants en télécom ; c'est la première fois qu'une collectivité Région entre dans ce groupe.

Là encore la base économique ne suffit pas. Le 5 avril l'Institut culturel de Bretagne a pris l'initiative d'une journée au centre franco-japonais de management de Rennes. Outre des exposés sur les investissements japonais en Bretagne, et les échanges commerciaux, une large place fut faite aux écrivains, savants, voyageurs, artistes, qui donneront une autre dimension aux échanges, sur la base des cultures.

En guise de conclusion, un spécialiste tena un parallèle entre "l'âme japonaise et l'âme bretonne".

RAYMOND LETERTRE

An dazont zo etre douarn ar yaouankiz ha savet vez war diazeoù an amzer dremenet

9 000 Bretons contre Le Carnet

Le projet d'une centrale au Carnet, sur la rive gauche de la Loire, mobilise les opposants au nucléaire. Ils étaient environ 9 000 récemment à manifester leur opposition, dans les rues de Nantes, dans un long cortège hérisé de centaines de drapeaux bretons et européens. A l'appel des Verts et des principales organisations bretonnes.



Le peuple donne de la voix.

L'atmosphère rappelait celle de Plogoff à la fin des années 80, lorsque les autorités prétendaient installer une centrale atomique à quelques encablures de la Baie des Trépassés et de la légendaire Ville d'Ys. L'obstination des Bretons, qui s'étaient heurtés de nombreuses fois aux CRS, avait eu raison du projet.

Dans l'estuaire de la Loire, le projet est ancien. Il était initialement programmé au Pellerin, encore plus près de Nantes. A l'approche des élections de 1981, le candidat François Mitterrand en avait promis l'abandon. Elu, il tint parole : la centrale ne serait pas construite au Pellerin... mais au Carnet !

Dans cette affaire comme dans d'autres, la France se garde de s'inspirer de ses voisins démocratiques pour déterminer sa politique ; ici, contrairement à ce qui se passe en R.F. d'Allemagne où les Länder ont bloqué le programme nucléaire, ou en Italie où le peuple a été consulté par référendum, c'est toujours la caste des énarques et des hauts fonctionnaires parisiens qui décide souverainement du sort des sujets (ce qui vaut à la France d'être qualifiée de "plus monarchique des républiques" par le *New York Times*). Le dossier est entre les mains du préfet, représentant direct de Paris.

En réalité, l'Etat tient à expérimenter en Bretagne un nouveau type de réacteur franco-allemand, le REP 2000, mis au point conjointement par les firmes Framatome et Siemens, et destiné principalement à être exporté vers l'Asie. Devant l'opposition catégorique des écologistes allemands, le gouvernement français a accepté de l'implanter sur son territoire.

Les anti-nucléaires soutiennent qu'en réalité la Bretagne est excédentaire en électricité et que la centrale du Carnet servirait en fait à alimenter la région parisienne. La détermination de la Bretagne à cet égard semble inébranlable depuis 1980. Les problèmes de santé consécutifs à la catastrophe de Tchernobyl et les incidents récents à La Hague l'ont encore renforcée.

THIERRY JIGOREL



Le 1^{er} juin de Nantes et St-Nazaire une

chaîne humaine

Une "chaîne humaine" est organisée le long de la Loire le 1er juin pour stopper le projet de centrale nucléaire au Carnet et le remblaiement de la zone humide nécessaire à sa construction ainsi que pour inciter à une politique énergétique respectueuse de l'homme et de l'environnement.

Les 500 000 habitants de l'agglomération nantaise, à 30 km sous les vents dominants, et les 100 000 habitants de St-Nazaire, sont directement concernés. Les problèmes

qu'engendrer le nucléaire ne connaissent pas de frontières. Cette chaîne aura un soutien international actif. Du point central Le Carnet - St-Nazaire, elle se déploiera par les routes en direction de Nantes et St-Nazaire le dimanche 1er juin à 10 h 30 (chaîne constituée).

Le rassemblement est prévu pour 2 jours sur le site du Carnet (entrée gratuite). Campings, restaurations et village associatif. Samedi 31 mai : forums (après-midi), Gilles Servat et E.V. en concert le soir suivi d'un grand fest-noz avec de nombreux groupes bretons. Dimanche : 10 h 30 chaîne humaine puis concerts de soutien (Claude Besson, Diabolo, etc.) et forums.

Comment participer
Envoyez votre nom et le nombre de personnes qui s'engagent à participer avec vous. Participation de 2 F minimum par personne. Joindre un chèque à l'ordre de la Fédération Anti-Nucléaire/Chaîne humaine ainsi qu'une enveloppe timbrée autoadressée à l'une des adresses suivantes : Fédération Anti-Nucléaire, 5, allée Paul Eluard, 44800 Saint-Herblain, ou 76, rue Jean Jaures, 44600 Saint-Nazaire, ou La Lande au Prince, 44530 Guenrouet.

NOTENNOÙ

"Blanc c'est exprimé"

Dans une lettre au Premier ministre Alain Juppé, le Conseiller régional Gérard Gautier écrit :

"Le vote blanc, reconnu comme un suffrage exprimé, amènerait de nombreux abstentionnistes vers les urnes et de nombreux autres électeurs, votant pour le Front National, à s'en écarter, car n'espérant pas fondamentalement les thèses de M. Le Pen mais trouvant dans son parti populiste la possibilité d'exprimer leur vote sanction, leur vote d'alerte, d'interpellation". Gérard Gautier a, par ailleurs, écrit au président Jacques Chirac pour lui demander l'organisation d'un référendum pour que le vote blanc soit reconnu comme suffrage exprimé.

Un quotidien en romanche

Les Suisses n'ont pas la manie de la ségrégation propre aux fonctionnaires jacobins. Là-bas, le romanche parlé seulement par 40 000 à 60 000 locuteurs, soit moins de 1 % de la population helvétique, est reconnue langue nationale aux côtés de l'allemand (majoritaire), du français et de l'italien. Et, depuis le début de l'année, les habitants de cette heureuse région ont à leur disposition *Le Quotidiana*, premier quotidien en langue romanche. Les Droits de l'homme sont respectés chez nos voisins !

Rencontres

Projets de développement solidaire

Comment articuler les politiques de développement des territoires et d'insertion des populations ? Comment rassembler et animer les acteurs locaux pour qu'ils construisent des projets de développement solidaire de leur Pays ?

L'ARIC a invité Loïc Dutay (auteur de "Pour un chômage innovant - Organiser du sens dans les sociétés locales"), permanent d'ADES, à en parler avec les personnes intéressées, le mercredi 21 mai de 10 h à 12 h à Puntivy et de 14 h 30 à 16 h 30 à Montauban-de-Bretagne.

Revs. ARIC - 02 99 41 50 07.

ECONOMIE

Linpac... l'aventure continue

Le fatalisme et la morosité ne sont pas de mise à Linpac, société installée à Noyal-Pontivy en Centre Bretagne. Cette société qui fabrique du film étirable à base de P.V.C. a convaincu sa maison mère anglaise de la laisser investir 100 millions de francs en 3 ans dont 40 millions en 1997.

Investissement en bâtiments : création de bâtiments neufs, redistribution de bâtiments déjà existants, autant pour le stockage que pour le bien-être du personnel (qui au vu de la croissance est un peu à l'étroit), ou par les espaces verts autour de l'usine. L'investissement sera purement breton et même pontivien puisque les propriétaires anglais n'interviennent pas dans la négociation financière.

Les hommes d'abord

Pour réussir cette performance, Bernard-Pierre Baucher, PDG, créateur de Linpac Plastiques Pontivy en 1980, a beaucoup mis sur les hommes et sur la notion d'équipe où, à tous les niveaux de l'entreprise, chacun doit se sentir "un commerçant" : "Nous sommes tous des commerçants" ne se lassent pas de répéter B.P. Baucher et André Kerveanou, directeur de l'usine de Pontivy. L'équipe représente plus de 300 salariés et stagiaires, dont 10 ingénieurs de très haute qualification puisque Linpac est la seule usine de plasturgie au monde à pouvoir extruder un film de 7 microns d'épaisseur (en comparaison un cheveu a une épaisseur de 100 microns).

Un des moyens retenus par l'équipe dirigeante pour motiver en permanence les employés est la formation. En effet tout un chacun peut par exemple profiter de cours de gestion permettant de mieux comprendre les décisions prises par la direction, et des cours de langue :

anglais, allemand, espagnol, italien et depuis peu le russe. Si bien qu'à l'heure actuelle plus de 50 % de l'effectif parle au moins 2 langues. 3,6 % de la masse salariale sont réservés à cette formation. Quant au commercial, la formule adoptée est l'idée du couple : un grand voyageur parcourt son secteur dans le monde, son alter-ego restant à Pontivy. De cette façon, aidés par un service logistique performant, les clients n'ont rien d'autre à faire que passer leurs commandes et les réceptionner.

Après l'Afrique, le Chili

L'entreprise mise beaucoup sur l'étranger : après avoir ouvert une usine au Cap en Afrique du Sud, c'est à Santiago du Chili qu'une unité de 50 personnes vient de démarrer. Et l'on parle de projets en Russie, Pologne et République Tchèque.

Le secret de Bernard-Pierre Baucher ? Toujours et encore l'innovation, créer l'offre et non pas attendre la demande, anticipation est le maître mot. Les résultats sont là : 425 millions de francs de chiffre d'affaires prévus en 1997 dont 75 % à l'exportation dans le monde entier, 31 000 tonnes de production, ce qui représente 357 bobines de 10 kg à l'heure ! Quant à l'effectif pontivien, de 285 salariés en 1996, il devrait passer à 340 fin 1997.

Sa réussite Linpac l'attire autour d'elle d'autres entreprises dont elle a besoin pour son développement, par exem-



Bernard Baucher

ple une imprimerie pour les films imprimés ou une société qui va reconditionner les films produits pour le ménage. Un exemple à suivre. ■

CHRISTOPHE CHOUPEAUX

Vente et Communication

La Cité des Congrès de Nantes organise, les mardi 27 et mercredi 28 mai, un B to B sur les outils permettant aux directeurs commerciaux, marketing et communication de mieux communiquer et de mieux vendre : exposition de produits et services, programme de 8 ateliers dont les sujets traitent de la réduction du coût d'une force de vente, la fidélisation de clientèle, la gestion de base de données, etc. ■

BSMP, 1, rue Buffon, 44000 Nantes
Tél. 02 40 48 65 53 - Fax 02 40 48 65 51

La parole aux chefs d'entreprise !

Les Chambres de commerce et d'industrie viennent de doter d'un outil qui leur permettra d'interroger régulièrement des chefs d'entreprise. Ce panel permettra d'identifier les préoccupations des chefs d'entreprise, de mesurer l'impact des crises sur l'économie, de faire des propositions au gouvernement.

La première activation de ce panel vient d'avoir lieu et a été suivie d'une enquête sur "les préoccupations des chefs d'entreprise et le rôle des CCI". Une sorte d'auto-satisfaction puisque l'étude prouve que les CCI sont bien perçues par les chefs d'entreprise comme un partenaire naturel vers lequel se tourner en cas de difficulté. Ils sont globalement satisfaits de leurs prestations.

Les résultats de cette enquête permettent de réaffirmer la reconnaissance des CCI par les chefs d'entreprise et les encouragent à poursuivre leur mutation interne dans le but de toujours mieux répondre aux attentes de ces entreprises. ■

Le guide des foires

Le Guide des foires et salons en Bretagne, conçu par la CCI de Rennes et la CRCI de Nantes, vient d'être édité.

Les manifestations ont trait à différents secteurs : industrie, agroalimentaire, télécommunications, tourisme, habitat...

Pour chacune des 240 manifestations, une fiche descriptive indique la date, le lieu, les coordonnées des organisateurs, et pour certaines, le nombre de visiteurs et d'exposants ainsi que la surface d'exposition.

Grâce à sa triple indexation (géographique, chronologique, alphabétique), ce guide permet de repérer rapidement le salon recherché. ■

En vente à la CCI de Rennes - 180 F TTC sur place, 200 F TTC franco. Rens. : Marie-Hélène Diacon - 02 99 33 66 62.

LIAISONS

Brit Air rapproche Rennes de Lyon

"Lyon est la ville n° 1 en terme de choix de développement". Sans développer complètement ses perspectives en la matière (concurrence oblige), Xavier Leclercq a clairement réaffirmé sa volonté d'appuyer la stratégie de son entreprise sur les liaisons interrégionales.

Ce n'est donc pas un hasard si le pdg de Brit Air a choisi l'aéroport de Lyon-Satolas (où ses lignes assurent 2,4 % du trafic) pour lancer son programme d'été et présenter, en compagnie du président de la CCI de Rennes, le nouveau Canadair Régional Jet qui assure désormais des liaisons plus rapides vers Lyon et la Côte d'Azur.

Grâce à ce nouveau bi-réacteur de 50 places qui vole à 850 km/h et relie Nice en 1 h 25 (au lieu de 2 h 15 en ATR) et Lyon en 1 h 05 (au lieu de 1 h 30), Brit Air espère bien attirer une clientèle de passagers plus large, sensible à la possibilité de prendre plus facilement à Lyon les correspondances vers Milan, Rome, Munich, Strasbourg, Madrid... Les usagers seront également heureux d'apprendre que les tarifs sont revus à la baisse, notamment pour les abonnements sociétés (de 15 à 30 %). Par ailleurs, les récents accords passés avec Air France amènent une tarification commune et des baisses de l'ordre de 30 à 35 % sur les tarifs pleins et abonnés selon les destinations.



Neuf CRJ de 50 places, 10 ATR 42 et 2 ATR 72 composent la flotte de Brit Air.

Un milliard de francs investis

L'arrivée de nouveaux appareils plus rapides, qui remplacent les ATR sur certaines lignes, est évidemment déterminante dans le développement de la compagnie bretonne qui a embauché 110 personnes en deux ans, portant son effectif à 595 salariés. Depuis juin 1995, neuf CRJ 50 places ont été livrés et 4 CRJ 70 places devraient arriver à partir de l'an 2000. Un milliard de francs ont été ainsi investis en un an et demi. "Nous n'avions pas le choix si nous voulions être prêts à affronter la concurrence", assure Xavier Leclercq.

Mais les chiffres portent à l'optimisme : "nous avons réalisé 720 millions de CA en 1996 (+ 12 %) et transporté un million de passagers. Nous espérons dépasser le milliard de francs de CA sur l'exercice 97/98 (soit + 15 %)".

Autre volet important de la compagnie : la formation. Morlaix devrait recevoir en juin un deuxième simulateur (60 millions d'investissements) pour former au pilotage des CRJ. "Le programme est déjà bouclé jusqu'à la fin de l'année". Des accords ont d'ailleurs été passés avec les Nord-Américains. Rappelons que ce centre de formation travaille à plus de 50 % pour l'extérieur. ■ A.E.P.

EN BREF

"Dilipack", pour les entreprises

Depuis début mars, La Poste a lancé le réseau "Dilipack", le service colis des entreprises.

Ce nouveau service s'appuie sur un réseau postal dédié au trafic des colis des entreprises vers les entreprises. Il assure désormais le traitement du trafic Colissimo Entreprise soit 10 % du trafic colis de La Poste.

En Bretagne et dans l'Ouest, 4 agences Dilipack sont créées : à Caen, Le Mans, Nantes et Rennes. 70 postiers, recrutés par appels à candidature internes, travailleront dans ces nouveaux établissements postaux.

La création du réseau Dilipack constitue l'un des volets de la reorganisation du réseau postal de traitement des colis annoncée en octobre 1996, réorganisation permettant de traiter spécifiquement les différents flux de colis (flux universel, flux "entreprise vers entreprise" et flux "VPC"). ■

Vertex : augmentation de capital

La S.D.R. de la Bretagne, Brienne Conseil et Finance et le groupe Banques Populaires viennent d'entrer dans le capital de la société Vertex de Rennes.

Cette entreprise, créée en avril 1996 est spécialisée dans la fabrication de verres transparents à l'infrarouge, pouvant avoir des applications dans les domaines des caméras thermiques et des optiques spécialisées, civiles ou militaires. Ce partenariat devrait lui permettre de relever de nouveaux défis. ■

Tonton Cash à Rennes

Aujourd'hui on troque, on revend, on récupère... Tonton Cash - qui a ouvert à Rennes le 21 avril - s'inscrit dans cette nouvelle philosophie de la consommation. On y apporte les objets dont on souhaite se séparer (Hi-Fi, matériel informatique, petit électroménager, livres, CD, etc...). Tonton Cash en évalue le prix et on repart avec l'argent liquide ou le chèque (au delà de 5 000 F). Après vérification, les nouvelles acquisitions sont mises en vente dans le magasin.

Déjà installé à Nantes depuis mai 1996, Tonton Cash envisage de franchiser l'enseigne. L'ouverture d'une franchise est d'ailleurs prévue à Paris d'ici la fin de l'année. ■

Penn ar bed : la route des îles

J.B. Vighetti, directeur du Syndicat d'initiative de Rennes, accueille les responsables de Penn ar Bed venus présenter leur compagnie.



Cinq navires, six gares maritimes, 70 salariés, 365 jours de navigation par an, des dizaines de milliers de passagers transportés : quelques chiffres clés pour situer l'importance de la compagnie maritime Penn ar Bed qui assure la liaison vers Ouessant, Molène et Sein.

Quel que soit le temps, c'est tous les jours que partent et reviennent les bateaux de Penn ar Bed qui assure ainsi la concrétisation de sa devise : "Bemdez et emp d'anenez" ("chaque jour, nous

allons aux îles"). Née de l'idée - et du besoin - des gens d'ici, dirigée par des gens d'ici, la compagnie essaie de répondre aux attentes de ses clients en proposant un service de qualité et des prix raisonnables.

Les navires (André Colin, Enez Eusa III, Fromveur, Enez Sun III) sont des bâtiments modernes, confortables et peuvent transporter plus de mille passagers à eux quatre. La "Fée de l'Aulne" assure, quant à lui, le fret (100 tonnes de marchandises). ■ RENE SAUVAGET

APPRENTISSAGE

E.S.C. de Brest : l'alternance "école-entreprise"

Le triste record européen de notre taux de chômage chez les jeunes, auquel la Bretagne n'échappe pas avec ses 41 000 demandeurs d'emploi de moins de 25 ans (dont 20 000 ont un niveau Bac), amène une fois encore formateurs et entreprises à rechercher des solutions plus adaptées.

de Commerce de Brest ont la possibilité de suivre une partie de leur scolarité au sein d'une entreprise dans le cadre d'un contrat d'apprentissage.

Sup. De Co. Brest est la seule école de commerce dans le Grand Ouest à opter pour cette alternance "école-entreprise".

De nombreuses entreprises de la région ont été immédiatement séduites par la formule

qu'elles considèrent comme un excellent moyen de se constituer une pépinière de futurs collaborateurs opérationnels, dès l'obtention de leur diplôme.

M. Maded, du groupe Even, rappelle toutefois qu'une embauche n'est pas obligatoirement liée à un contrat d'apprentissage.

À la rentrée de septembre 1996, 12 étudiants ont opté

pour la filière apprentissage, après une première année "classique". Le recrutement n'en est pas moins exigeant et sélectif.

A ce jour, le bilan semble positif : les apprentis apprécient leur implication au sein de l'entreprise. Apprentissage de règles et rythmes de travail, découverte d'une culture d'entreprise, autonomie financière partielle, gain de 2 ans d'expérience professionnelle lors d'un premier recherche d'emploi, toutes ces réflexions sont ressorties à l'occasion de ce premier bilan. ■

PUBLI-INFO

300 000 automobilistes bretons couverts par Groupama

Faire le choix de son assurance auto relève aujourd'hui du "casse tête chinois". Autant d'assureurs, autant de garanties. Une même appellation revêt souvent des réalités bien différentes. C'est lorsque le "tépîn" arrive, que l'on découvre réellement son assurance. Groupama Bretagne l'a bien compris et si 300 000 automobilistes lui font confiance, ce n'est pas par hasard : la qualité de l'indemnisation et la quantité des événements couverts sont indiscutables.



Christian Boissière, conseiller chez Groupama, nous fait part d'une petite expérience vécue récemment montrant bien que d'un assureur à l'autre tout peut prendre des allures différentes. "Je viens tout dernièrement de satisfaire un nouveau client assurant sa voiture avec notre contrat "Multirisque tous accidents". En effet, bénéficiant d'un contrat similaire auprès d'une autre compagnie, il a eu, au premier sinistre, une désagréable surprise : des individus avaient endommagé la portière avant de sa voiture pour en voler l'autoradio. N'ayant pas subtilisé l'appareil, parce qu'il était protégé par un code, les malfaiteurs ont laissé la voiture en l'état. L'assureur a alors refusé de prendre

en charge les frais de réparation de la portière car seuls étaient prévus au contrat "le vol ou la tentative de vol du véhicule avec dommages à la colonne de direction"... Nuance de taille qui a coûté à l'assuré 6 500 F. Il a juré qu'on ne l'y reprendrait plus... Immédiatement cette personne est venue me voir à l'agence Groupama et j'ai pris le temps de lui expliquer clairement son nouveau contrat".

Chez Groupama en effet, le fonctionnement des garanties et les modalités d'indemnisation ont été pensés pour offrir à chaque automobiliste la plus grande sécurité. ■

Pour prendre un exemple, le "bris de glace" donne toujours lieu à un remboursement sans franchise et concerne le pare-brise ou les vitres aussi bien que les optiques de phare avant ou le tout ouvrant.

De même, la garantie "accident corporel du conducteur" est entendue de façon très large : elle couvre l'assuré quel que soit le véhicule qu'il conduit, mais protège également toute personne conduisant le véhicule assuré.

Sur le plan de l'indemnisation, Groupama apporte notamment une garantie optimale aux véhicules récents : toute voiture de moins d'un an est remboursée à hauteur de sa valeur d'achat, en cas de vol ou de destruction définitive lorsqu'on sait qu'une voiture perd environ 20 % de sa valeur la 1ère année.

En confiant l'assurance de votre voiture à Groupama, vous bénéficiez également de la qualité du service : proximité de votre conseiller (ils sont 700 répartis sur la Bretagne), disponibilité, rapidité des délais d'indemnisation, et paiement direct des réparations au garagiste de votre choix.

Tout cela avec un tarif personnalisé et tenant compte du conducteur que vous êtes vraiment. ■

DEFI pour trouver un emploi

Lutter contre le chômage des jeunes sourds et malentendants est la raison d'être de DEFI, un concept à mettre au crédit de l'Institut Paul Cézanne de Fougères. Dans un partenariat écoles/entreprises, DEFI tend à mettre en place un dispositif de formation pour les jeunes qui ne possèdent pas le niveau de la classe de 3è. Par une charte "Qualité tutorat", l'élève sera pris en charge par un tuteur nommé dans l'entreprise, qui organisera son parcours, formera, évaluera les acquis. La formation repose sur 3 cycles (orientation, alternance école-entreprise, contrat de qualification).

Les partenaires sont l'AGEFIPH (Association de gestion du fond pour l'insertion des handicapés), l'UPIV (Union patronale d'Ille-et-Vilaine), la Chambre régionale des métiers, l'ADELIH (Association pour le développement de l'emploi et l'insertion des handicapés), le PRFPH (Programme régional de formation professionnelle des handicapés). ■

FORMATION

Produit en Bretagne : le trophée 1997

Le Trophée "Produit en Bretagne", un concours inter-écoles, créé à l'initiative de l'Association Produit en Bretagne, met en compétition des écoles et des étudiants de formation supérieure commerciale et marketing des cinq départements bretons. Il vise à associer les étudiants au développement de la Région en les impliquant activement dans l'action "Produit en Bretagne", encourager leur inventivité, leur créativité et surtout faciliter leur intégration dans le milieu de l'entreprise.

30 établissements scolaires de toute la Bretagne ont présenté 113 projets, dont 25 ont été sélectionnés. Le principe : la conception et la réalisation d'un projet original de promotion de "Produit en Bretagne" à destination du grand public. Réalisé par une équipe de 4 étudiants avec un budget initial de 4 000 F, ce projet devait déboucher sur une véritable action de promotion près du public et des médias, être original tout en respectant l'esprit de l'association.

Créée en janvier 1995, l'Association "Produit en Bretagne" est une initiative unique au service de l'économie régionale ; elle mobilise industriels, distributeurs et sociétés de services concurrents pour un objectif commun : le développement économique en Bretagne.

Pour valoriser le savoir-faire et le dynamisme des entreprises, les adhérents industriels appo-

sent de manière permanente le logo "Produit en Bretagne" sur les produits assemblés ou fabriqués dans la région. L'Association regroupe 62 industriels, 9 distributeurs et 4 sociétés de services représentant 660 points de vente, 1 200 agences bancaires et 58 000 emplois.

Le palmarès du Trophée "Produit en Bretagne" a été dévoilé lors d'une soirée, le 21 mars dernier, aux Etablissements Glon à St-Gerard près de Pontivy (56), devant les 100 étudiants finalistes, des chefs d'entreprises et des élus.

1er prix - Legta de Médrignac avec Antoinette Boiry, Alexandra Ollivier, Ludovic Dahrel et Nathalie Kerharou, pour "Une opération qui ne manque pas d'air", atterrissage de trois parachutistes sur le stade Fred Auber à St-Brieuc lors d'un match de football.

2è prix - Kerlebob-Pontivy avec Manuela Abadie, Isabelle Che-

vanne, Sandrine Kerherve et Erwan Le Roy, pour "Nettoyage de rivières", les industriels au service de la nature.

3è prix - Lycée A. Camus - Nantes avec Emmanuelle De Araujo, Eлоdie Hellier, Yamina Hamham, Régis Gourbi et Samuel Pecot, pour "Le trophée des phares en Bretagne", concours de maquettes de phares auprès des écoles, exposées dans une galerie marchande de Nantes.

Prix spécial du jury - I.A.A.I. - Brest avec Fabienne Cheriaux, Xavier Quiviger, Thierry Renaud et Claude Pecunec, pour "Produit en Bretagne" sur Internet.



Les trois équipes lauréates.

100 stages rémunérés chez les adhérents de "Produit en Bretagne" récompensent les lauréats dans l'ordre du palmarès. Les vainqueurs auront l'embaras du choix. ■

"Mon école, c'est de l'or pour ma commune"

Nouvelle édition pour le concours "Mon école, c'est de l'or pour ma commune" lancé auprès des 1 292 établissements catholiques de Bretagne, dont plus de la moitié se trouve en zone rurale.

Seront primées des initiatives innovantes débouchant sur une collaboration, un service, un projet de développement de la commune en partenariat avec les organismes locaux.

Le jury du concours est placé, cette année, sous la présidence d'Yves Morvan, président du Comité Economique et Social de Bretagne. L'Enseignement Catholique de Bretagne veut, à travers ce concours, transformer cette phrase "Une école qui ferme, c'est un bourg qui meurt" par celle-ci plus dynamique "Une école qui bouge, c'est un bourg qui redécouvre". ■

R. L.

La PECI parraine les qualitiens

Récemment s'est déroulée, dans les locaux de l'ASFIDAASFO d'Armor, la cérémonie de parrainage de la 11è Promotion de Cadres Méthode Qualité, formation agréée et financée par le Conseil Régional avec le Conseil des Fonds Social Européen.

Après la Société Entremont parrain de la 10è promotion, le parrain de la promotion 96/97 est l'entreprise PECI (Perros Express Circuits Imprimés). Une société perrosienne de fabrication de circuits imprimés professionnels de haute technicité. Une démarche qualité est devenue indispensable dans les entreprises actuelles. La qualité est l'aptitude d'un produit et d'un

service à satisfaire au moindre coût et dans les meilleurs délais, les besoins des clients.

L'objectif final de la démarche, selon la 11è promotion des qualitiens, est de tendre vers la qualité totale, soit les "7 Zéros de la Qualité" : Zéro défaut, zéro stock, zéro délai, zéro panne et zéro mépris. Tous ces points vont servir à améliorer

les relations internes et externes de l'entreprise, diminuer de façon importante les coûts de non-qualité et améliorer la productivité.

Cette promotion ASFIDA/ASFO formera des spécialistes capables de gérer une politique totale dans tous les services d'une entreprise. Avis aux entreprises. ■

ROBERT LEMAY



La présentation de la promotion.

FINANCES

CMB : forte augmentation des crédits en 1996

C'est un exercice 1996 très actif qu'a connu le Crédit Mutuel de Bretagne : lancement (réussi) d'une activité nouvelle, l'assurance-dommages ; 200 créations d'emplois ; un total de bilan en hausse de 28 % ; une belle progression des crédits, avec une "pointe" à 45 % pour les prêts à l'habitat ; le tout "couronné" par un résultat net en hausse de 12 %. Quant aux projets pour 1997, ils ne manquent pas.

En hausse de 12 %, le résultat net consolidé du groupe Crédit Mutuel de Bretagne a atteint 420 millions de francs en 1996. Il traduit la progression régulière de la deuxième banque régionale française et de ses filiales. Un groupe dont le total de bilan s'établit à 154 milliards de francs contre 120 milliards l'an dernier (+28 %).



Claude Fouyet

"Ce résultat s'appuie sur une progression significative de tous les indicateurs de santé financière", note Claude Fouyet, directeur général du groupe. Et de citer, à titre d'exemples, le produit net bancaire (le "chiffre d'affaires", pour les banques) qui a progressé de 9,5 % et les Fonds propres qui, à 8,4 milliards de francs, augmentent de 9,8 %.

Premier interlocuteur des acteurs économiques
Quant à l'activité proprement dite, elle est également très bien orientée : sur douze mois, le total de l'épargne gérée a augmenté de 10,1 % (114,5 milliards de francs, soit une part de marché sur la Bretagne de 26,43 %) ; celui des crédits atteint 56,6 milliards, avec une progression de 8,7 % due, en premier lieu, aux crédits aux particuliers et notamment aux prêts à l'habitat dont la production, en 1996, a connu une spectaculaire accélération : +45 %. Les concours à l'économie régionale ont, eux aussi, suivi une

courbe ascendante très forte (+9,6 %). "Notre groupe confirme sa position de premier interlocuteur des acteurs économiques sur sa région", se félicite C. Fouyet.

Assurance : trois fois mieux que l'objectif
Par ailleurs, le Crédit Mutuel de Bretagne est, à son tour, devenu "bancassureur" en 1996. Lancée

le 15 octobre, cette nouvelle activité a connu un accueil très favorable dans le public puisque 30 000 contrats "automobile" ou "multirisques habitation" ont été souscrits dès le premier trimestre d'exercice. "Notre objectif était de 10 000 sur cette période", rappelle Claude Fouyet. L'offre commerciale, d'abord limitée à l'automobile et à la multi-risques habitation, s'étendra en 1997 à la complémentaire-santé.

Emploi et temps de travail
Pour accompagner ce lancement et en garantir le succès, le CMB a créé 150 emplois nouveaux dans son réseau, auxquels se sont ajoutés quelque 50 autres créations de postes. Sur les cinq dernières années, le groupe a recruté 600 personnes. Un mouvement qui devrait s'accélérer en 1997 et 1998, dans le cadre d'un projet d'aménagement et de réduction du temps de travail qui se traduira par la création de 360 emplois nouveaux.

Enfin, le renforcement du partenariat entre le Crédit Mutuel de Bretagne et celui du Sud-Ouest a permis de définir un ambitieux programme de développement du réseau, essentiellement sur la Gironde. L'objectif est clair : renforcer sensiblement les parts de marché du Crédit Mutuel dans cette région à fort potentiel (2 millions d'habitants). ■

EN BREF

La BNP lance BNP Net

La BNP est ainsi la première grande banque française à couvrir nationale à proposer une offre de banque à domicile sur le réseau Internet, accessible depuis la deuxième quinzaine d'avril. BNP Net est surtout destiné aux clients expatriés de la banque qui ne peuvent aujourd'hui utiliser le minitel, ainsi qu'aux "internauts", passionnés par les nouvelles technologies de communication. Dans un premier temps, ce service permet à l'abonné de consulter les soldes et les relevés d'opérations des comptes inscrits dans son abonnement, et de télécharger ses relevés d'opérations sur son micro pour les importer dans ses logiciels de gestion budgétaires. Dans le courant de l'année, de nouveaux services seront disponibles. ■

Démonstration du site : <http://www.bnp-net.bnp.fr>

Deux Bretons au Trophée économique



Notre confrère L'Express vient de décerner ses Trophées du progrès économique. Parmi les 10 nominés, deux entreprises bretonnes : *Belin-Lin*, biscuiterie à la Haie Fouassière (directeur Bernard Coulaty), et *Ménard Creations*, fabrication de meubles à Bourseul (pdg Ernest Menard). ■

L'Iran rencontre la Bretagne

Selon les statistiques des Douanes, en 1996, les exportations de Bretagne vers l'Iran représentaient 33 millions de francs et les importations 715 000 F. C'est pour intensifier ces relations qu'une délégation économique de l'Ambassade d'Iran à Paris est venue en visite dans la région bretonne.

L'Ambassadeur de la République Islamique d'Iran, Hamid Reza Asseli, a présenté à une quinzaine d'entreprises finistériennes les opportunités d'échanges commerciaux avec son pays. La délégation itinérante a ensuite visité les sociétés SILL à Plouvin, SMO à Brest, le plateau technique du CEDRE, puis le groupe Even à Ploudaniel. ■

VISITE

Celtarmor inaugurée à St-Quay-Portrieux

Philippe Vasseur, ministre de l'Agriculture, de la Pêche et de l'Alimentation, a inauguré récemment la nouvelle usine de décorticage et surgélation de coquillages, Celtarmor.

Créée par l'association de Celtigel du groupe Noël Le Graet et de Cobrenord (Organisation de producteurs de Bretagne Nord), cette usine qui représente un investissement de 10 millions de francs, va permettre la valorisation de la coquille St-Jacques en traitant plus de 1 300 tonnes pendant la saison. "Cet outil de transformation et de surgélation doit permettre la

préservation du marché de la coquille fraîche en absorbant les surplus pêchés", précise Michel Gihlaire (Cobrenord), et l'ambition avouée de Noël Le Graet, pdg de Celtarmor "est de transformer sur place un produit de grande qualité indispensable à la vie de notre région". L'entreprise emploie actuellement 30 personnes, dont 22 femmes à mi-temps. Pour permettre une plus grande

utilisation de l'unité de production, d'autres coquillages seront bientôt transformés, telles que la palourde et l'amande de mer. La visite de Philippe Vasseur a permis aux professionnels de la mer de débattre sur la loi d'orientation de la pêche, les quotas, le statut du conjoint, les files anglo-normandes... Il fut également question de l'éradiation coiteuse des cré-



Philippe Vasseur se fait expliquer le fonctionnement de la criée

pidules évaluées à 200 000 T, qui envahissent la Baie de St-Brieuc et la fraude sur la pêche de la coquille St-Jacques. ■

Lutte contre les accidents du travail

Sécurité = solidarité

Jean-Jacques Souchette, directeur régional de France Télécom, a remis, fin février, un chèque de 30 000 F aux présidents des sections AFEH (association des familles d'enfants handicapés) d'Ille-et-Vilaine, Marc Barré, et des Côtes d'Armor, Yvonne L'Her. Ce geste consacre les efforts du personnel France Télécom pour diminuer les accidents du travail.

En 1996, le directeur régional de France Télécom de Rennes lance une campagne de prévention des accidents avec un slogan : "Sécurité = solidarité". Ce slogan traduit le contrat passé entre la Direction régionale de l'Association des Familles d'Enfants Handicapés (AFEH) des Côtes d'Armor et de l'Ille-et-Vilaine : pour tout

accident du travail en moins par rapport à la même période de l'année passée, l'AFEH recevra 3 000 F. "La Direction régionale soutient particulièrement les associations œuvrant à France Télécom en faveur des personnes handicapées", explique Jean-Jacques Souchette. L'AFEH a été choisie parce qu'elle rassemble les

familles d'agents de la Poste et de France Télécom, parents d'enfants handicapés pour organiser et mettre en œuvre tous projets à l'intention de ces enfants. Sur les deux départements, 140 adhérents. Le contrat a porté ses fruits. "En 1996, le nombre d'accidents du travail pour 2 500 personnes, en Ille-et-Vilaine et dans les

Côtes d'Armor, a diminué de 10, passant de 43 à 33 accidents. Ce qui est encore beaucoup trop ! L'originalité du contrat : avoir lié la sécurité à la solidarité". Le contrat a été reconduit : en 1997, pour tout accident de moins par rapport à la même période de l'année 1996, l'AFEH recevra 5 000 F. ■

Un accord CIO/BDPME

La BDPME (Banque du développement des PME), créée pour être le relais du soutien de l'Etat aux PME, a signé un accord avec Bail-Ouest, la filiale de crédit-bail du CIO. L'accord stipule que la

BDPME partage le risque à hauteur de 50 % (par co-financement ou garantie) du financement sur 2 à 15 ans des projets d'investissements des PME-PMI clientes du CIO et de Bail-Ouest.

La BDPME intervient pour les créations de PME-PMI, leur développement, la reprise-transmission, les renforcements des capitaux permanents, le financement des commandes publiques et l'activité internationale. ■

Labbe SA

Siège social et Usine : Z.I. - Rue d'Armor - 22404 LAMBALLE
Tél. 02 96 50 12 60 - Fax 02 96 31 33 37

Véhicules blindés

- Voitures blindées
- Limousines
- Véhicules de transport de fonds

Véhicules industriels

- Fourgons messagerie/meuble
- Fourgons frigorifiques
- Plateaux et bennes
- Véhicules spéciaux

Personnalisation véhicules

TEXPRESS

Publicité peinte et adhésive

M.C.P.L.

3, rue F. Reynaud
91100 CORBEIL ESS.
Tél. 01 64 96 22 56
Fax 01 64 96 30 72

MÉTIERS

Lycées catholiques de Bretagne

Les nouveaux paysages de la formation

“Les choses évoluent très vite et il faudra s'adapter”. C'est Jean-Yves Savidan, président du Comité Académique de l'Enseignement Catholique de Bretagne qui parle ainsi devant les responsables des lycées catholiques de Bretagne réunis sur le thème : “Les nouveaux enjeux de la formation et ses adaptations indispensables”.

“L'éducation est une structure énorme, lourde et lente, a-t-il poursuivi ; porter la bonne parole ne suffit plus, il faut travailler ensemble à tous les niveaux, en partenaires régionaux responsables.”

Dans l'évocation de ces paysages nouveaux, les enseignants devront suivre l'évolution indispensable, créer des formations plus adaptées au monde d'aujourd'hui, en fonction de la courbe démographique descendante et des nouveaux publics. “Nous ne sommes plus dans une logique de l'offre”, a ajouté Michel Guirrec, délégué régional de l'Union Nationale de l'Enseignement Technique Privé ; “il faut favoriser la demande et les besoins des entreprises”.



Il faut que la formation s'adapte aux besoins des entreprises

L'enseignement a une mission d'insertion. Dans le monde de l'an 2000, il faut continuer de donner une valeur de référence au diplôme mais permettre à ceux qui n'en ont pas de trouver ce que Jean-Yves Savidan appelle des “activités réelles”.

“Les jeunes se révèlent lorsqu'ils sont mis devant leurs responsabilités. Ils sont étonnants.” Pour 1997, la nouvelle carte des formations est déjà en place ; l'accent est mis sur les CAP, BEP, formations complémentaires et dérogatoires. ■

Olympiades des métiers : six jeunes Bretons

À l'issue des épreuves nationales disputées entre régions, six jeunes Bretons ont été sélectionnés pour participer, au sein de l'équipe de France, aux 34^e Olympiades des métiers, qui se dérouleront du 3 au 7 juillet à Saint-Gall, en Suisse ;

Coutures dames : Nadia Akhannouss (Vannes), lycée professionnel L. Armand à Locminé. Carrosserie-tôlerie : Mickaël Flandrin (St-Pol-de-Léon), ISTA à Saint-Brieuc. Fraisage/CNC : Frédéric Cochetel (Avessac), lycée professionnel Marcel Callo à Redon.

DAO-Dessin industriel : Yvonnick Caetano (Pont-Péan), lycée prof. Laënnec-Robidou à Rennes. Carrelage : Stéphane Menou (Fougères), Institut de formation des apprentis de Fougères. Électricité : David Gauvin (Sainte-Anne), lycée Marcel Callo à Redon. ■

“Talents 97” :

un concours sur la création d'entreprise

Organisé par les Boutiques de gestion, “Talents 97” est un concours qui vise à récompenser une démarche de création d'entreprise réalisée entre janvier 96 et le 1^{er} juin 97.

L'objectif est de faciliter le démarrage des projets promet-

teurs, en confirmant la valeur, et favoriser les échanges économiques avec d'autres chefs d'entreprises tant sur le plan local qu'international, notamment québécois. Sélectionnés selon plusieurs critères (formation de 150 heures à la création d'entreprise, ou accompagnement par un ou plusieurs profession-

nels...), les entreprises régionales participeront à un challenge “Région Bretagne”, doté de deux prix spéciaux (l'un “Jeune créateur”, l'autre “Installation en milieu rural”). La remise des prix des concours départementaux et du challenge régional se déroulera le 5 juin, ceux du concours national et franco-québécois le 13 juin. ■

EN BREF

Des œufs en or

La société “Truites du Leguer” dont le siège est à Lamneur (Finistère) a obtenu une médaille d'or au Salon de l'Agriculture pour ses œufs de truite pasteurisés. Cette production artisanale, contrôlée par Denise Lejeune, la gérante, a démarré il y a une dizaine d'années, après la mise au point d'une recette originale de l'ADRIA de Quimper. La production actuelle est de 5 tonnes/an dont 90 % exportés, vers le Japon principalement. ■

Hygro Line : prévisions à la hausse

Installée depuis 2 ans à Kersaint, Plabennec (Nord Finistère), la jeune société “Partenaires et Partners” et ses déshumidificateurs “Hygro Line” a su se faire reconnaître dans le traitement de l'humidité. Avec un CA de 1 K€ en 1995, de 3 K€ en 1997, l'entreprise, dirigée par Christian Quivoiron, prévoit de doubler ses ventes en 1997 en s'attaquant au marché national et européen. ■

Une résidence Emmaüs à Hédé

La première pierre de la résidence sociale Emmaüs a été posée à Hédé. Cette réalisation est le fruit d'un partenariat entre l'association humanitaire, Espacil Construction, l'État, le Conseil général, la CAF, la commune...

L'hébergement dans la résidence ne constitue, la plupart du temps, qu'une étape, soit dans le processus d'accès à un logement stable, soit dans le cheminement personnel du résident qui peut décider de reprendre sa route assez rapidement. La résidence comprend 28 chambres simples et 6 chambres doubles réparties en deux bâtiments. ■

La pose de la 1^{re} pierre s'est faite en présence de Jean-Louis Lourenne, conseiller général ; Pierre Mhaignerie, président du Conseil général d'Ille-et-Vilaine ; Christian Goutans, président de l'association Emmaüs ; Jo Alain, président d'Espacil Habitat.



RENDEZ-VOUS

Salon des collectivités territoriales

Collectiv'Infos à Saint-Brieuc

Les institutions territoriales des centres importants d'intérêts économiques et également sociaux. Elles doivent rendre des décisions, engager de lourds investissements.

On s'aperçoit que, dans de nombreux secteurs d'activités,

les communes, départements et régions sont devenus les premiers clients des entreprises, des donneurs d'ordre de première importance.

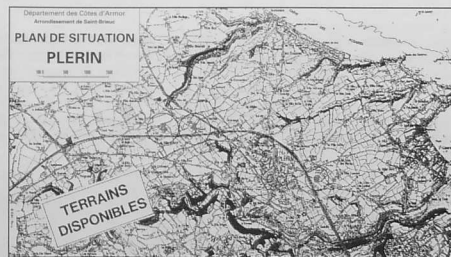
Les 12 et 13 juin à St-Brieuc, la deuxième édition du salon régional des collectivités territoriales est proposé par les associations départementales des maires de France de Bre-

tagne, les Centres de gestion avec le concours des collectivités territoriales, le Conseil régional et les Conseils généraux de Bretagne. Ce salon a pour objectif de permettre aux élus et fonctionnaires territoriaux de rencontrer leurs interlocuteurs, collègues et partenaires de créer, dans un même lieu un moment privilégié de

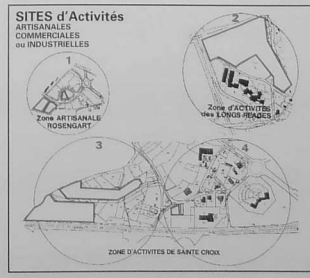
communication, d'échanges et de découvertes : nouveautés technologiques, savoir-faire, réalisations d'innovations diverses. L'organisation de tables-rondes autour du thème de “l'environnement : l'eau” donnera un relief particulier à la manifestation. ■

Revs. AMF - 02 96 52 02 17 Fax 02 96 53 62 32

INVESTIR A PLÉRIN, une décision d'avenir



Plérin sur Mer



Une ville qui s'engage à vos côtés

- pour vous simplifier les démarches
- pour vous aider à vous implanter

* exonération de la taxe professionnelle pour la création ou la reprise d'entreprises

* aides à la réalisation de bâtiments industriels (production)

Contacts : Mireille DUBOIS, Maire-adjoint à la Vie économique et à l'Urbanisme Yves LEPRETRE, Chargé de mission Vie économique Tél. 02 96 79 82 03 - Fax 02 96 79 82 09 Rue de l'Espérance - B.P. 310 - 22193 PLÉRIN Cedex

Histoire au présent

SOMMAIRE

Cahier spécial préparé par
Anne-Edith Poilvet
Yann Guénégo
et Lionel Rioche

- Histoire au présent.
- Les communes associées choisissent leur avenir : un référendum sur la fusion.
- L'abbé S. A. fusionne avec The O'Gara Company.
- TFS/Eriental : le télésecrétariat service d'avenir.
- "Cœur de Pays" : revitaliser le commerce local.
- Lamballe jumelée avec Oliveira da Bairro au Portugal.
- 160 ans pour le lycée Henri Avril.
- Un circuit de karting à St-Aaron.
- Lamballe capitale européenne de l'athlétisme junior le 31 juillet.
- L'OMS : le sport préoccupation municipale.
- OLAC : le développement culturel en avant-plan.
- Un projet de centre culturel.
- Tour de Bretagne des véhicules anciens : l'arrivée à Lamballe.
- La reconnaissance culturelle pour les 20 ans de la MJC.
- Un seul blason pour Lamballe.

Lamballe, capitale du Penthièvre, vit un développement quasi permanent, hier du point de vue économique, aujourd'hui sous l'angle culturel. Ce qui était hier un gros bourg rural est devenu aujourd'hui le centre d'un pays en pleine expansion, étroitement lié au secteur de l'agro-alimentaire et à quelques diversifications intelligentes. Bien que le taux d'endettement par habitant limite les investissements futurs, le Pays de Lamballe a besoin de nouvelles structures, particulièrement dans le domaine culturel. Un centre culturel neuf sera probablement construit dans quelques années, ce type d'équipement étant réputé pour attirer et maintenir les cadres sur place.

C'est l'Histoire, celle d'il y a 25 ans, qui régit aujourd'hui le devenir des

quatre communes associées du Grand-Lamballe, appelées à se prononcer après l'été sur une éventuelle fusion avec la ville-centre au cours d'un référendum. L'histoire plus ancienne

est toujours bien visible sur le blason de la ville, qui vient de changer une nouvelle fois par souci d'uniformisation, reprenant les armoiries de vieilles familles de Penthièvre. ■



POLITIQUE

Les communes associées choisissent leur avenir : un référendum sur la fusion

La date n'est pas encore fixée, mais après l'été, les habitants des communes associées du grand-Lamballe devront prendre une décision : Maroué, St-Aaron, La Poterie et Trégomar voteront un oui ou un non pour la fusion définitive avec Lamballe, dont elles prendront alors le nom. Dans la pratique, le fonctionnement global variera peu, mais la fonction de maire associé disparaîtra, soit un changement plus politique que technique. Le vrai débat est en toile de fond, avec pour chacun le problème de l'identité historique, et l'attachement à ses racines.

"Ça ne changera quasiment rien en dehors des élections", explique Loïc Cauret, maire de Lamballe, demandeur du référendum, ainsi qu'il l'avait inscrit au programme de la liste qu'il conduisait aux municipales de 1995. "Le sujet resurgit à chaque élection, puis tombe ensuite dans l'oubli. Nous avions dit que nous donnerions aux habitants des communes associées le moyen de s'exprimer sur leur statut. Nous tenons nos promesses, rien d'autre".

L'association de communes remonte à 1973. A cette époque, l'objectif était d'obtenir des subventions supplé-

mentaires. "La situation devait être provisoire. Mais le système des élections n'était pas compréhensible. Les gens se plaignaient de ne pas être directement leur maire".

Techniquement, Lamballe et Maroué votent selon le système proportionnel, tandis que La Poterie, St-Aaron et Trégomar, communes de moins de 2 500 habitants, votent au scrutin majoritaire. En cas de fusion, ce système disparaît, et avec lui les maires associés. "L'idée, c'est que les maires deviendraient des adjoints de secteur jusque la fin du mandat actuel". Il en résulterait un conseil municipal unique, un budget unique, des services globaux et des commissions.

"Après le mandat, il y aura 29 candidats à trouver sur le grand Lamballe. C'est au cours de l'élaboration des listes que les candidats devront être intelligents". La technique de Loïc Cauret et de ses colistiers avait été en 1995 d'élaborer une liste pour Lamballe, et une liste sur chaque commune associée, "avec le même intitulé et le même programme".

Majorité politique

L'association de communes, et l'absence de majorité politique depuis 1983 a engendré un surplus de dépenses, l'un des arguments du maire en faveur de la fusion : "Avec une majorité de 15 élus sur 29, il fallait satisfaire tout le monde sans

tenir compte des besoins globaux. Une estimation a montré que par rapport à une ville de 10 000 habitants normale, Lamballe met plus de moyens à hauteur d'environ 3 MF. Ce système n'est tenable qu'avec une majorité vraie à Lamballe".

En cas de fusion, le CCAS (Centre communal d'action sociale) deviendrait unique.

Les habitants de Lamballe ne seront pas consultés. S'il est vrai qu'un habitant de la rue Clemenceau se sent plus de Lamballe que de Maroué, est-ce que les habitants des bourgs de Maroué, Trégomar, La Poterie et St-Aaron, éloignés du centre ville, s'estimeront Lamballais ? ■

Les avis des maires associés

Lucien Rouillé, Trégomar, 430 habitants

"L'association n'a pas mal marché. Pourtant, Trégomar n'a jamais profité de subventions. Le dernier commerce de la commune risque de disparaître, et nous n'avons pas droit aux subventions de communes rurales, car nous sommes dans Lamballe. Il y a 25 ans, sans Trégomar, Lamballe n'atteignait pas 10 000 habitants, et n'aurait pas eu droit aux subventions. Aujourd'hui, nous n'avons pas de délégué au District, alors qu'Hénansal et Penquily, qui viennent d'adhérer, ont chacune 2 délégués. On nous repousse, peut-être n'a-t-on plus besoin de nous ?"

Yvette Prophète, La Poterie, 1 100 habitants

"L'identité de La Poterie est bien marquée, même si la commune touche Lamballe. Certains habitants confient avoir voulu habiter une commune rurale, et Lamballe ne les intéresse pas ; d'autres souhaitent garder une mairie, et ne pas devenir un quartier. Le vote n'est pas politique. Chacun s'exprimera en tant que citoyen".

Roger Colas, St-Aaron, 1 154 habitants

"Nous sommes solidaires dans la nécessité de consulter la

population. Mais St-Aaron n'a pas bénéficié de l'association de communes. Hénansal, commune proche et non associée, a des infrastructures plus développées. Les habitants, même les nouveaux qui choisissent une petite localité et participent peu à la vie locale, sont heureux d'être dans une petite commune, réellement identifiée. Enfin beaucoup préfèrent avoir un interlocuteur sur le plan local".

Jean Benoît, Maroué, 3 170 habitants

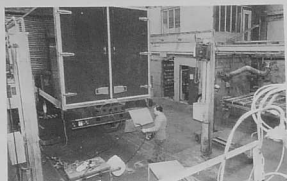
"Le risque de la fusion avec Lamballe, c'est l'amodernissement de la représentativité des habitants de Maroué, qui ne

sera plus qu'un quartier de Lamballe. En 1973, les élus avaient trompé la population en lui disant qu'elle paierait moins d'impôts : aujourd'hui, les gens sont sceptiques. L'un des aspects qui échappe aux partisans de la fusion, c'est que le service de proximité assuré par les maires disparaîtra, induisant une déshumanisation évidente. Déjà, pour certains cas précis, nous déplorons qu'il n'y ait personne à se déplacer depuis la ville-centre, ce qui en sera-t-il après ? Une commune n'est pas une dépense, c'est un service public dû aux citoyens. Demain, sans identité, la vie sociale et culturelle disparaîtra doucement". ■

Labbé S.A. fusionne avec The O'Gara Company

Labbé S.A., fabricant de véhicules blindés et carrosseries industrielles, a fusionné avec la société américaine The O'Gara Company, spécialisée en blindages de véhicules civils et militaires, mais aussi en informatique de sécurité, blindage d'engins aériens, et services liés à la sécurité. Une opportunité qui pourrait se traduire à moyen terme par un développement de l'activité à Lamballe, et par des embauches.

Par cet échange d'actions, Labbé SA intègre une dimension internationale supplémentaire : "Nous étions présents en Europe, y compris à l'est, en Afrique et Amérique du sud", explique Jean-Philippe Tible, responsable commercial du Département Blindés chez Labbé SA. "The O'Gara Company est quant à elle très implantée aux USA, Amérique du Nord, et Moyen-Orient. Les secteurs géographiques sont donc complémentaires. Les deux entreprises sont en bonne santé, il s'agit donc d'une véritable



L'activité blindage représente les 2/3 du CA de Labbé SA. La reste est assuré par l'activité carrosserie industrielle, ici sur la photo.

synergie". La fusion est en effet présentée comme "stratégique", les 110 MF de CA de Labbé SA s'ajoutant aux 400 MF de The O'Gara Company (chiffres pris sur les neuf premiers mois de

l'an passé). Les deux sociétés n'étaient pas vraiment en concurrence, leur point commun étant celui des blindés pour VIP ; Labbé SA apporte son savoir-faire en véhicules de transport de fonds. "Il s'agit d'un échange de produits et de marchés. On peut penser que le site de Lamballe va s'agrandir, et qu'il y aura quelques embauches". L'un des principaux marchés visé par les deux sociétés est celui de l'Extrême-Orient, pour lequel elles ont déjà conclu une "joint-venture", précisément en Chine, il y a 5 mois. ■

Publi-rédactionnel

Un BEP Bio-services au lycée St-Joseph

Le BEP Bio-services se prépare en 2 ans, après un CAP. "Employé technique de collectivité", une 3^e technologique de collectivité ou une 3^e de collège. Deux domaines peuvent être choisis : "Agent technique d'alimentation" (ATA) ou "Maintenance et hygiène des locaux (MHL)". Dans les deux cas, l'objectif est le maintien de l'hygiène. Des connaissances sont à acquérir en microbiologie, cuisine, assésivasion, entretien, nutrition, qualité de l'environnement, organisation et qualité de la production et des services.

Les débouchés
Le référentiel officiel prévoit pour les ATA et MHL : "Domaine d'activité : le titulaire du BEP Bio-services exerce sa profession dans différentes collectivités ou entreprises appartenant aux domaines suivants :
- Domaine industriel : secteur des industries chimiques et pharmaceutiques.
- Domaine commercial : distribution alimentaire, restauration collective et d'hébergement, soins personnels.
- Domaine sanitaire, social et éducatif : établissements d'hospitalisation, de cure et de convalescence ; de la petite enfance ; pour personnes âgées ; éducatifs ; relevant du tourisme social.
- Domaine de l'environnement : secteur d'épuration et de traitement des effluents, des parcs, jardins et mobiliers urbains, locaux professionnels et collectifs.
- Domaine du transport des personnes : secteurs aérien, ferroviaire et maritime."
Dans plusieurs établissements dispensent l'enseignement de ce diplôme, les élèves ont essayé de faire au moins 2 à 4 stages en 2 ans, qui la plupart du temps, débouchent sur un emploi. ■

Lycée St-Joseph, B.P. 467, 22400 Lamballe - Tél. 02 96 50 11 20.

ATELIERS PIFAUDAIS

l'esprit de service

Les Ateliers Pifaudais accueillent à Quévert, non loin de Dinan, plus de 120 travailleurs en Centre d'Aide par le Travail et 50 en Atelier Protégé. Créé en 1975, cet établissement comporte 7 ateliers de production.

UN FOURNISSEUR DE L'INDUSTRIE AGRO-ALIMENTAIRE
Les sections Métrallerie et Menuiserie sont les plus importantes des Ateliers Pifaudais. Equipées d'un parc de machines performant, ces sections répondent aux demandes de donneurs d'ouvrage dans plusieurs domaines : fabrication de matériel d'élevage, usinage industriel, fabrication de mobilier de bureau, etc.

UNE IMPLANTATION A LAMBALLE
Afin de répondre aux demandes croissantes des entreprises de la région de Lamballe, une annexe de la Métrallerie, ainsi qu'une annexe de la Menuiserie y ont été installées. Elles permettent d'optimiser le service auprès de la clientèle en répondant à des objectifs précis :

QUALITÉ - EFFICACITÉ - RAPIDITÉ - PROXIMITÉ
Installées dans la zone industrielle de la Jeannoüe, Maroué, ces annexes disposent de locaux et de matériels adaptés à la production en grande série.

Métal 06 Lamballe
Tél. 02 96 31 11 12
Fax 02 96 31 11 01

Techmabois 02 Lamballe
Tél. 02 96 50 08 24
Fax 02 96 31 11 01

"Cœur de Pays" : revitaliser le commerce local

"Lamballe, Cœur de Pays". Un projet dont le but est de dynamiser et revitaliser le commerce local, mais pas uniquement. "Lamballe, Cœur de Pays" entend, en effet, donner la meilleure image possible de la capitale du Penthièvre. A tous les niveaux. L'opération est lancée.

"Pour qu'un tel projet aboutisse, il faut absolument un partenariat entre la municipalité, l'Union du commerce et la Chambre de commerce et d'industrie. Ce postulat est incontournable. Si l'un de ces trois acteurs n'accepte pas, un tel projet ne peut voir le jour". Serge Herrouin est catégorique. Le pharmacien de la rue du Val peut cependant être optimiste. A Lamballe, les conditions de ce préalable sont réunies.



Les Régates, un succès auprès des Lamballais et des touristes, qui reboussent l'image dynamique de la ville. (Photo : Rapido O. Henry)

Partenariat
"Cœur de Pays" s'inscrit en fait dans le cadre du projet de ville de la municipalité, dont l'opération de pilotage a été lancée le 8 juillet 1996. Comment se répartissent les fonctions de chacun des 3 partenaires ? "Le maître d'œuvre, c'est la municipalité, la CCI des Côtes d'Armor monte le dossier et coordonne l'opération, l'Union de commerce propose des projets, Serge Herrouin, co-président de l'Union de Commerce de Lamballe avec Yves Tardivel, depuis février 1996. Si d'autres acteurs veulent s'investir dans ce projet, la porte est bien entendue ouverte.

hauteur de 20 %. Concrètement, il va s'agir d'effectuer un diagnostic sur Lamballe, pour ensuite faire preuve d'imagination afin de corriger ce que l'on pourrait appeler quelques dysfonctionnements. Au niveau de l'animation, du commerce, d'intervention sur les espaces publics et de conseils. Le dossier est en cours d'élaboration.

Des idées
Quelques idées ont déjà été lancées, certaines étant même dans un état plutôt bien avancé. Refaire la sonorisation de la ville, financer les Régates, une étude sur les couleurs pour la rénovation des façades du centre-ville. Avec pour ce dernier point des incitations fiscales, des aides, étant donné que l'on rentre là dans le domaine du privé. Plus globalement, l'idée consiste à rendre Lamballe plus jolie. Réaménager, en particulier, les entrées de la ville", concède Serge Herrouin. "C'est l'image que les touristes ont en arrivant".

Consultations
"En avril, des stagiaires de la CCI des Côtes d'Armor sont passés chez les commerçants, artisans et professions libérales pour connaître les attentes de chacun", explique Serge Herrouin. "Cette initiative doit être renouvelée ce mois-ci". Les propositions viendront s'ajouter aux vœux et souhaits émis par la population à l'occasion du questionnaire initié par la municipalité à la fin de l'automne dernier. Un questionnaire qui est d'ailleurs à créditer d'un fort taux de retour. Il faudra bien entendu tenir compte de tous ces avis formalisés.

Des animations
L'Union du commerce de Lamballe compte une centaine d'adhérents. Pour 1997, de nombreuses festivités sont prévues. Citons, pêle-mêle, les animations de la Pentecôte (du 6 au 18 mai), la fête des fleurs avec la municipalité, la fête des mères le 25 mai, l'implication dans l'arrivée du tour de Bretagne des véhicules anciens, trois jours de ventes sacrifiées en juillet et août, la foire Saint-Denis en octobre

(organisée par les artisans) ainsi que les animations et décorations de Noël en décembre.

Parler de Lamballe
"Nous allons redéployer cet été quelque 200 drapeaux aux couleurs de l'Union de commerce pour décorer la ville". Et puis il y aura à nouveau les Régates, en partenariat avec la municipalité. L'été dernier, cette première expérience avait fait l'objet d'un véritable plébiscite de la population. Dépassant les estimations les plus optimistes et servant entre 1 200 et 1 500 repas en chansons et musiques chaque jeudi soir. "Nous allons essayer de développer ce concept, et de mettre en place une organisation à la hauteur de l'événement", assure Serge Herrouin. Lequel lance un appel aux commerçants "pour qu'ils s'impliquent dans des activités ou réalisations. Il nous faut être dynamiques, faire parler de Lamballe en bien", conclut le co-président de l'Union de commerce. ■

En bref...

• 160 emplois créés sur 3 ans, c'est le chiffre envisagé par la Cooperi à la suite des travaux d'extension de 6 000 m² de la salaison implantée près de l'abattoir de Lamballe. D'un coût de 130 MF, cet agrandissement concerne l'élaboration des viandes et les produits de salaison. Parallèlement, une unité d'incinération va être construite ; elle traitera les déchets d'abattoir impropres à la réalisation de farines animales, et compensera l'insuffisance de plan d'épandage des boîtes de la Cooperi-Humadaie.

160 ans pour le lycée Henri-Avril

1836-37. 1996-97. Le lycée Henri Avril fête ses 160 ans. Un anniversaire célébré comme il se doit. L'occasion de revenir sur les grandes dates qui ont marqué l'établissement depuis sa création, de dresser l'esquisse de la situation présente et d'évoquer les projets avec André Kermarrec, l'actuel proviseur.

1836. L'ancien collège municipal de garçons est fermé depuis 10 ans. La ville décide d'en recréer un qui ouvre au Château Neuf. L'établissement compte alors une centaine d'élèves. La ville rachète le château en 1865. Pendant vingt ans, il accueillera également le cours normal d'instituteurs. En 1889, le collège municipal est transformé en école primaire supérieure (EPS) avec quatre sections : le cours d'instituteurs, l'enseignement spécial, l'école primaire et l'enseignement classique.

Un tournant

1924 marque un tournant. Henri Avril, qui dirige l'école, propose le premier projet cohérent de section industrielle (charbonnerie et maréchalerie). En 1930, le lycée et ses 300 élèves sont à l'étroit au Château Neuf. De nouveaux locaux sont inaugurés route de Dinard en 1933 par Edouard Herriot, président du Conseil.

La première section de machinisme en France voit le jour à Lamballe en 1936. En 1944, M. Fréalle succède à Henri Avril. Le collège devient un véritable établissement du second degré avec la création de la section classique. 1946 : la section professionnelle est séparée du collège et devient un centre d'apprentissage annexé.

Fondé pour remplacer la section technique de l'EPS, il est en grande partie l'œuvre de M. Fréalle. Le centre d'apprentissage sera le premier en France à ouvrir une section de réparateurs dieselistes.

Grande grève

Le lycée nationalisé mixte, né en 1968 de la fusion du lycée de garçons et de celui de jeunes



André Kermarrec, proviseur, donne des explications historiques à un groupe d'élèves venu visiter l'exposition réalisée à l'occasion des 160 ans.

filles, est menacé de fermeture en 1971. Les effectifs ne cessent de baisser pour tomber à 182 élèves en 1970-71. Une grande grève à laquelle s'associent parents, professeurs et élus permet de sauvegarder le second cycle public à Lamballe.

Notons enfin 1983, année de l'inauguration du nouveau bâtiment par le ministre Edmond Hervé, maire de Rennes et... ancien élève de l'établissement. Voilà pour l'historique. Mais le lycée Henri Avril continue à écrire de belles pages.

1 000 élèves

Aujourd'hui, le lycée général compte 600 élèves répartis dans 22 classes (littéraire, économique et social, scientifique, sciences et technologies tertiaires).

Le lycée professionnel en dénombre 390 pour 18 classes (mécanicien en matériel agricole, technologies, véhicules industriels, matériels agricoles, parcs et jardins, travaux publics, secrétariat, comptabilité). "Nous avons 200 internes garçons et 38 filles", énumère André Kermarrec, proviseur depuis 1995.

"Nous sommes au maximum de nos capacités d'accueil, ce qui montre que cet internat répond

bien à une demande". Le lycée compte par ailleurs 580 demi-pensionnaires. Le tout encadré par 110 professeurs et 35 agents de service.

L'objectif du lycée Henri Avril ? "La formation humaine de l'élève, complétée au niveau du lycée professionnel par une formation adaptée", précise André Kermarrec. Toujours dans la lignée des volontés affichées dès le début par Henri Avril, ancien élève de l'établissement.

"Nous voulons former des hommes et des femmes capables de travailler dans des entreprises en ce qui concerne le lycée professionnel, capables de réussir leur scolarité future pour ce qui est du lycée général", poursuit le proviseur qui résume : "Former en fait des hommes et des femmes pour qu'ils deviennent des citoyens à part entière". L'un des points forts du lycée Henri Avril pour y parvenir : la mise en place du tutorat en seconde pour remédier aux problèmes de méthodes de travail, de gestion du temps ou d'autonomie. Un principe qui s'applique en fait à tous les élèves du lycée qui ont des difficultés.

Poch'avril

L'autonomie, c'est l'un des grands principes du lycée. Les

élèves s'investissent dans la vie scolaire par le biais de clubs (caféteria, musique, mécanique, VTT) qu'ils organisent et animent. C'est peut-être grâce à cet esprit que sept lycéens ont créé leur propre société anonyme dans l'établissement.

"Nous sommes dans une société libérale où les élèves, demain, travailleront en entreprises avec pour certains des responsabilités", explique André Kermarrec. Poch'avril, c'est le nom de la société qui sera dissoute au bout d'un an d'exercice, a entièrement été imaginé par les élèves qui ont reçu le soutien de deux cadres du Crédit Agricole et d'un animateur de jeunes entreprises. Le produit ? "Un distributeur de sacs plastiques usagers. Ils en ont déjà vendu 190. Pour atteindre le point mort, ils doivent en écouler 250". Autant dire que c'est une affaire qui marche. ■

En bref...

• Isabelle Jamet, une jeune patineuse senior du Rolling-Club de Lamballe a remporté le titre de championne de France en mars dernier, sur un parcours de 42 km. Des résultats prometteurs qui l'amèneront à se mesurer aux autres championnes européennes en cours de saison.

• Tsatan est une association de voltige équestre créée il y a un an à l'initiative de Stéphane Bertho, passionné de chevaux et de spectacle équestre. Basée au centre équestre de La Poterie, l'association initie les cavaliers à la voltige cosaque et au spectacle. Originaire de Meslin, Stéphane Bertho a suivi une formation de lad jockey de course, avant d'intégrer une troupe de baladins durant 5 ans.

TPS/Fitertel, le télésecrétariat service d'avenir

Fitertel est une entreprise de télésecrétariat implantée à Lamballe. Le service est original, appelé à se développer par l'essor des nouvelles techniques de communication. Médecins, artisans, PME, PMI, services de nuit..., les exemples de métiers qui ont compris l'intérêt de la formule ne manquent pas. Ce nouveau travail peut s'inscrire dans la définition d'un concept dont on parle beaucoup, en l'occurrence le télétravail, et peut être porteur d'avenir en terme d'emploi, comme le démontre le créateur de la formule, Jean Viot.

Six cents réponses téléphoniques par jour, 24 h/24, c'est ce qu'assure TPS, implantée impasse des Gastadours. La performance est celle d'une très grosse entreprise dotée de plusieurs départements : sur une période de pointe entre 8 h/19 h, cela revient à répondre à un appel toutes les minutes pour une seule standardiste, à condition qu'elle soit brève, et dispose de souffle. La différence, c'est qu'il ne s'agit pas d'une très grosse entreprise, et qu'il n'y a pas de standardiste, mais plusieurs secrétaires de très bon niveau (BTS minimum). La performance, c'est qu'une secrétaire peut aussi bien prendre les rendez-vous d'un médecin, assorti du conseil de première urgence, et dans la minute suivante traiter une affaire de robinet qui fuit pour une entreprise de plomberie.



Les locaux de TPS/Fitertel à Lamballe. 9 personnes y travaillent actuellement, beaucoup plus sans doute dans quelques années. Des emplois pour handicapés sont prévus.

Une gymnastique intellectuelle qui nécessite de bonnes qualités d'adaptation.

Présence humaine

L'avantage pour l'entreprise abonnée à cette formule de secrétariat à distance par simple transfert d'appel, c'est qu'elle répond à toute heure du jour et de la nuit par une présence humaine, bien éloignée de la froideur du message d'un répondeur téléphonique. "Nous avons des clients artisans qui nous font appel pour la période des vacances" explique Jean Viot, créateur avec son épouse de TPS/Fitertel. "Nous prenons leurs rendez-vous, et à la rentrée ils peuvent consulter leur carnet de commandes". Des commandes qui auraient peut-être échappé à un répondeur.

Communication à distance L'autre intérêt de la profession est qu'elle peut se pratiquer n'importe où. "Nous pouvons recruter des secrétaires dans des zones rurales", explique Jean Viot. "Avec un ordinateur

et une ligne téléphonique, elles peuvent prendre des appels venant de n'importe où". A Lamballe, par exemple, un appel téléphonique est venu récemment de Vendée, pour un médecin de cette région.

Niche d'emplois

Sensible à la nécessité de bonnes conditions de travail, Jean Viot n'est pas pour le travail à domicile. "Il faut sortir de chez soi pour travailler. C'est plus motivant, et cela permet de ne pas faire l'amalgame travail/foyer. On peut imaginer une secrétaire utilisant des locaux communaux ou utilisés. Cela créerait des emplois en zones défavorisées".

Interrogé sur le risque de voir disparaître la traditionnelle secrétaire présente dans l'entreprise qui l'emploie, Jean Viot rassure : "Les clients qui nous font appel ont en général une secrétaire sur place : nous intervenons en plus, en dehors des horaires habituels. Au lieu de supprimer des emplois, le télésecrétariat doit en créer de nouveaux". ■

Un appel par jour

Jean Viot est un alerte créateur d'entreprise de 77 ans. Cet ancien de Sup Aero, expert en mélanges précieux auprès de l'ONU, ancien directeur chez Puhard-Ciron... ne connaît pas le farniente. Avec son épouse Claire (gérante de l'entreprise), ils ont créé en 1988 TPS à Erquy, dans leur maison. Un appel par jour au démarrage, 600 aujourd'hui, la progression de l'entreprise ne doit pas s'arrêter là : avec une clientèle composée à 80 % de médecins et autres professions libérales, de grandes entreprises s'intéressent aussi à ce service, comme la CGE, qui assure ses gardes de nuit par le biais de TPS ; d'autres clients arrivent progressivement. TPS est désormais un élément de Fitertel, centre commun à 8 sociétés de télésecrétariat en France.

Les locaux de TPS/Fitertel ont été acquis par le District de Lamballe, dans un soubait de diversification des activités, pour 340 000 F, et sont loués à l'entreprise depuis juin 1996. ■

En bref...

• L'usine Tenwood située en bord de voie express sur la zone d'activités de Plestan, filiale d'Escarmor, emploie 21 salariés. Après plusieurs mois de difficultés techniques dues à des machines défectueuses, l'usine est aujourd'hui en mesure d'assurer son activité dans le créneau des panneaux de bois massif sur mesure.

• La maquette des nouveaux vitraux de Notre-Dame devait être présentée ce printemps. Mais les artistes ne sont pas prêts et il faudra attendre quelques mois encore.

Salon de Coiffure Dames

Philippe GUENANAIN

7, rue Général Leclerc
22400 LAMBALLE
Tél. 02 96 31 09 06

O.L.A.C. : le développement culturel en avant-plan

Né il y a un an, l'O.L.A.C. (Office Lamballais Arts et Culture) vise à favoriser le développement d'actions culturelles sur le grand Lamballe. L'O.L.A.C. est une association ; elle regroupe des responsables d'associations lamballaises et la commune de Lamballe. Actuellement en "période de test", cette structure née au lendemain des élections de 1995, a déjà à son actif quelques réussites encourageantes : l'édition de l'été 96 des Régales, le festival "Engagé, enragé, enchanté" de mars dernier, la venue de l'Orchestre de Bretagne en avril...

"L'O.L.A.C. est une structure de coordination qui relie les associations et la mairie de Lamballe", explique Joël Lehérissey, adjoint à la Culture à la ville de Lamballe, et président de l'O.L.A.C. "Nous y travaillons sur 3 axes majeurs : permettre aux 19 associations culturelles de déterminer leur programmation, leur apporter un soutien logistique et technique, et développer un plus large partenariat. Par exemple, la ville se prononce sur le contenu d'une programmation, et peut s'engager sur le plan financier". C'était le cas pour le festival "engagé, enragé, enchanté" ; organisé avec l'ODDC, la MJC et l'association La Fureur du Noir, sur un budget de 150 000 F, la ville engageait 50 000 F, autant que l'ODDC. "Ce spectacle avait été retenu, car il correspondait bien à l'image et à l'identité culturelle de Lamballe ; le gestionnaire de l'opération était l'O.L.A.C."



La chorale "La Dévoirée" était présente au festival "Engagé, enragé, enchanté", au côté de groupes rock et chansons françaises.

Un service "Affaires culturelles"

Le système peut fonctionner dans les deux sens, la mairie proposant des programmations. C'est d'ailleurs la raison d'être de la création du poste d'agent de développement culturel, directeur du service "Affaires culturelles".

L'une des réussites de l'an passé, dont l'initiative est à mettre au crédit de la municipalité et de l'Union des commerçants, est celle des Régales, plusieurs

jours échelonnés sur l'été, allant 500 personnes au départ, et 1 000 à l'arrivée", rappelle Joël Lehérissey. Un succès presque inattendu qui amène à la reconduction de l'opération, toujours en partenariat avec l'UCAL. "Nous travaillons sur la programmation. La musique y sera sans doute plus festive, probablement sur un thème. Nous pensons à une musique plus populaire, car il nous a semblé que les gens voulaient participer". Financièrement, la

Opération test

Le conseil d'administration de l'O.L.A.C. est constitué de 21 membres : 10 représentants de la ville, 9 associations et 2 "personnes qualifiées" désignées par le maire. La ville de Lamballe a signé une convention de délégation de service pour essai avec l'O.L.A.C. ; le budget assorti à la convention est de 100 000 F pour le 1er semestre 1997. "Après cette période test, l'O.L.A.C. établira son bilan moral et financier, et nous saurons si l'opération est reconduite".

municipalité payait les groupes musicaux, et l'O.L.A.C. assurait la gestion de l'opération. La réédition des Régales rentre bien dans le cadre d'un des principaux objectifs de l'O.L.A.C. qui est de "fidéliser sur des actions culturelles".

Un projet de centre culturel

Construire un centre culturel à Lamballe, c'est le projet dont l'étude va être prochainement lancée, ainsi qu'il en a été convenu au récent conseil municipal. Plusieurs commissions municipales et extra-municipales ont planché sur le sujet avec l'O.L.A.C. "L'objectif est de construire un lieu central culturel à Lamballe, avec prise en compte des besoins des communes asso-

ciées", explique Joël Lehérissey. "Le 1er point est la nécessité d'une nouvelle salle de spectacle, associée à une salle d'exposition. Le second point est que le lieu doit être vivant, permettre des échanges, généraliser du passage ; il inclura donc la bibliothèque - celle actuelle est exigüe - et accueillera l'école de musique, dont il est souhaitable qu'elle s'insère dans une intercommunalité

élargie". Ce "gros projet" nécessite d'être étudié rapidement pour être sûr de bénéficier de subventions : "Il faut qu'on se place face aux organismes de subventions comme le FEDER (fonds de développement européen), le PRAT, le Conseil général du département... L'idée doit être bouclée avant 1999, car notamment en ce qui concerne le FEDER, après il sera trop tard".

Si le lieu n'est pas encore défini, "la mise en place de la politique culturelle actuelle induira ce qu'il sera. L'idée est de préparer le contenu, qui s'adaptera au contenant". Ce projet sans doute coûteux n'a pas d'ambition exagérée : "Il n'est pas besoin de faire l'équivalent de La Passerelle, mais un équipement adapté à Lamballe et au grand Lamballe".

Lamballe jumelée avec Oliveira do Bairro au Portugal

Les fiançailles sont officielles, et le mariage sera prononcé en juillet prochain. Lamballe et sa consœur portugaise Oliveira do Bairro, située à 70 km au sud de Porto, se passeront mutuellement la bague au doigt en présence de leurs maires respectifs, à Lamballe. Le parcours suivi est original, et ne ressemble pas aux habituels jumelages consécutifs à des relations déjà entretenues. Ici la technique se rapproche de celle d'une agence matrimoniale, selon des critères de choix préétablis. Ce travail s'est déroulé sur environ une année.

"Un jumelage, ce n'est pas quelque chose de simple à réaliser", explique Roland Louët, adjoint à la communication et président du comité de jumelage créé à la fin de l'an passé. "Nous avons démarré les travaux sur la création possible d'un jumelage fin 95. Nous nous étions alors donné un an pour aboutir, et engager des fiançailles avec la ville retenue". Car à la manière d'un (ou une) solitaire qui décide de se marier, Lamballe a voulu sortir de son célibat, et s'est dotée de moyens pour trouver l'âme sœur.

Etablir un profil

"Un jumelage, ce n'est pas seulement du tourisme, de la découverte, du folklore... Nous avons contacté le comité de jumelage de St-Brieuc-Ardouf, qui possède 25 ans de savoir-faire, et qui nous a donné des pistes. Puis nous avons lancé un travail avec les associations de Lamballe, et au cours de plusieurs rencontres, nous avons affirmé les critères de choix". Les groupes de travail ont dû dans un premier temps définir le profil du partenaire, cerner les raisons du jumelage, établir un portrait robot, identifier le partenaire idéal, analyser les choix, puis conclure à la création ou



Oliveira do Bairro est une zone de riziculture.

non d'un comité de jumelage. En l'occurrence, après l'approbation du Conseil municipal lamballais, la création du comité a été inscrite au J.O. du 18 décembre dernier.

Portugal et Irlande

Plusieurs pays avaient été listés comme présentant des intérêts pour une union future : l'Irlande, la Belgique, l'Allemagne du sud, l'Italie, l'Espagne et le Portugal. Ce dernier pays et l'Irlande restaient les deux fiancées potentielles, étudiées par deux commissions au sein du comité de jumelage. Le soleil et le ciel bleu d'Europe du Sud emportèrent les suffrages, aidés il est vrai par des relations amicales déjà entretenues entre les donateurs du jumelage, et des habitants d'Oliveira do Bairro. Mais il est clair que la volonté de se jumeler préexistait avant

que des relations soient connues. "Il y aura pourtant un jumelage avec l'Irlande", précise Roland Louët. "Le souhait est que ce soit dans les deux ans qui viennent, après que nous aurons digéré le jumelage avec Oliveira do Bairro".

Fiançailles et mariage

Le 5 de ce mois de mai, une délégation de 4 personnes, dont le maire de Lamballe, se rend à Oliveira. "Il faut que les deux parties se rencontrent. Ce sera la concrétisation des fiançailles". En retour, le maire d'Oliveira viendra à Lamballe en juillet prochain, et une charte sera signée entre les deux villes. Fin octobre, un car de Lamballe se rendra à Oliveira. "Nous souhaitons inscrire le jumelage dans le temps", ajoute Roland Louët. "Le jumelage doit survivre à tout changement poli-

tique". Une affirmation justifiée par les élections municipales qui doivent se dérouler à Oliveira do Bairro après l'été. "Le jumelage, ce n'est pas seulement la mairie et le comité de jumelage, c'est d'abord le respect des souhaits des habitants".

Le jumelage cherche à être "représentatif de la vie lamballaise". Economie, politique, culture, associations, écoles, sport et tourisme se situent au centre des échanges. "Ce qu'on attend d'un jumelage, c'est l'apprentissage de l'Europe, l'acceptation des différences, la rencontre des peuples".

Communes associées

Oliveira do Bairro a été retenue aussi pour certaines similitudes avec Lamballe (une association de 6 communes pour 18 660 habitants, 246 entreprises et 4 265 personnes employées sur 5 zones industrielles, 65 associations, la mer toute proche...), et pour ses différences (pas d'agro-alimentaire, mais 25 entreprises de céramique, liées à des entreprises d'extraction et transformation, des conserveries, des fabricants de mobilier métallique...).



HOTEL - RESTAURANT - BAR**
LA TOUR D'ARGENT
30 chambres - Salle de réunion équipée 60 personnes
Centre Ville - Parking
Rue Dr Lavergne - LAMBALLE - Tél. 02 96 31 01 37 - Fax 02 96 31 37 59

ARMOR MAGAZINE - MAI 1997 27

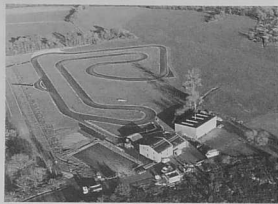
Un circuit de karting à St-Aaron

La région de Lamballe est équipée de structures de sports-loisirs et sports-compétitions qui peuvent lui envier de plus grandes villes. La zone des Noës, à cheval sur St-Aaron et La Poterie, s'est dotée depuis l'an dernier d'une piste de karting, qui vient rejoindre l'ULM et le motocross. Ouverte au public pour le loisir et la compétition, la piste de karting est une initiative d'un champion du volant, Guy Pansart. Le projet a vu le jour grâce à l'agrément de la ville de Lamballe, et par un partenariat avec des entreprises locales et régionales.

Pilote de karting professionnel et professeur d'éducation physique diplômé, Guy Pansart s'est totalement investi et a tout misé dans la réalisation et l'exploitation de son circuit pour faire partager plaisir, sensations et performances. "L'objectif est de proposer des activités variées tout au long de l'année", explique Guy Pansart.

Loisir et compétition

"C'est avant tout le loisir qui est visé, notamment par la location évolutive du 4 temps au 2 temps, des animations de



Le "GP circuit" de St-Aaron, une piste de 800 m de long sur 7 m de large. Tout ce qu'il faut pour se donner des sensations au volant des petits bolides que sont les karts.

groupes et d'entreprises par des rencontres, des chal-

lengues... Il y aura également des stages de pilotage, et des

possibilités d'entraînement individuel pour la compétition. En été, de juin à septembre, des challenges d'endurance seront organisés pour tous chaque samedi soir : 2 pilotes par kart se relayeront toutes les 15 minutes sur une course de 1 h 30".

Le circuit est ouvert tous les jours du 15 juin au 15 septembre, de 10 h à 22 h ; hors saison à partir de 14 h l'après-midi en semaine, et à partir de 10 h le dimanche. ■

Renseignements auprès de Guy Pansart - Tél. 02 96 50 09 09.

Lamballe capitale européenne de l'athlétisme junior le 31 juillet

Une semaine après les championnats d'Europe Juniors, l'élite de cette catégorie se retrouvera à Lamballe le jeudi 31 juillet prochain pour ce que les organisateurs nomment "une revanche aux championnats d'Europe"

qui se seront déroulés en Slovénie 8 jours avant. La France sera bien sûr présente à Lamballe, mais aussi l'Algérie, l'Allemagne, l'Autriche, la Belgique, le Danemark, l'Espagne, la Finlande, la Grande-Bretagne, la Grèce,

l'Irlande, l'Italie, le Luxembourg, le Maroc, les Pays-Bas, le Portugal, la Suède et la Suisse. Soit au total 18 nations et 450 athlètes.

Avec les officiels et les entraîneurs, 600 personnes seront présentes sur le terrain. Cette com-

pétition pour des jeunes âgés de 18 à 19 ans préfigure les jeux de l'an 2000 qui se dérouleront à Sydney ; plusieurs d'entre eux représenteront leur nation à cette occasion. ■

L'entrée sur le stade est fixée à 30 F, et est gratuite pour les moins de 16 ans.

L'OMS : le sport préoccupation municipale

Créé en juin l'an dernier, l'OMS (Office municipal des sports) est une jeune structure qui vise à assurer le relais entre les associations sportives et la mairie de Lamballe.

"L'OMS doit permettre de recueillir les avis et suggestions, afin de déterminer les priorités", explique Arsène

Kerauffret, 3è vice-président de l'OMS et adjoint au maire de Lamballe chargé des sports. La 1ère manifestation organisée par cette jeune structure était la "Fête du sport" en septembre dernier, vitrine ouverte des différentes structures sportives lamballaises, agrémentée de démonstrations sur différents sites. "L'OMS a aussi permis

de récolter près de 16 000 F de dont pour le Téléthon en décembre dernier. En 95, la collecte avait atteint 6 000 F."

Outil de coordination, l'OMS n'a pas de pouvoir de décision, mais a pour rôle de faciliter la tâche aux élus, notamment afin de répartir les subventions. Par exemple, les 44 associations sportives de Lamballe, dont la

plus récente est le "Jogging Club Pays de Lamballe", ont reçu cette année une enveloppe globale de 186 560 F.

Avec pour objectif de "contribuer au développement des activités sportives", l'OMS, qui fonctionne avec une subvention de 2 500 F, sera prochainement doté d'un local dans les bureaux de l'ancienne perception. ■

La reconnaissance culturelle pour les 20 ans de la MJC

La MJC de Lamballe entre dans sa 20^{ème} année. Jeune fille résolument tournée vers la culture, elle doit son succès à la ténacité de ses présidents successifs et de membres motivés par la diversification culturelle. Tour à tour organisatrice de spectacles, d'expositions, d'ateliers aussi divers que la poterie, la pâte à sel, le théâtre, les sports-loisirs..., la MJC s'enrichit perpétuellement de la diversité des différents acteurs. Comme récompense d'un long et parfois laborieux parcours, elle est désormais un partenaire de choix pour le développement culturel municipal.

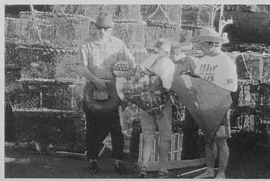
Démarrée en 1976 sous l'appellation a.c.M.J.C. (association pour la création de la MJC), la Maison des Jeunes et de la Culture (parfois appelée Maison pour Tous) pour éviter une trop forte coloration) reste fidèle à son rôle culturel tourné vers les jeunes. A l'origine, les premiers ateliers organisés s'adressaient même à de jeunes enfants. Aujourd'hui, rock et danse bretonne sont toujours au programme, mais de nouveaux genres musicaux ont fait leur apparition, comme la techno, et les boums sont supplantées aujourd'hui par les soirées "Rave".

Diversité

Ce qui caractérise la MJC, c'est sa capacité d'adaptation. "Chacun est motivé, voire spécialisé dans son secteur", explique



1977, la MJC organise ses premiers spectacles. Le premier eut lieu le 28 décembre 76, avec le cirque Kerwich, destiné aux enfants, pour 5 F l'entrée. Sur la photo, le second, en août 1977, proposait le groupe irlandais Sionna.



1997, les styles se sont diversifiés. Le spectacle qui avait lieu le 12 avril dernier, "Les vacances" par le théâtre du Ha-Ha n'est pas à mettre entre toutes les oreilles.

5 présidents en 20 ans

Les présidences de la MJC ont été assurées par 5 personnes successives en 20 années : Alain Samson au départ, suivi de Patrick Joanno, puis Denis Hagelet, David Levelly, et aujourd'hui Christophe Houzé.

Du côté des finances, le budget 96/97 se chiffrera à 189 000 F. Les ateliers proposés sont : théâtre, tai-chi-chuan, foot en salle, VTT, photo, danse traditionnelle bretonne et irlandaise. L'an prochain, un atelier guitare sera mis en place (classique, rock, sèche, électrique...). De plus, Ultraviolet, un groupe de musique techno constitué de jeunes Lamballais, intégrera les locaux de la MJC, aidé par une subvention municipale. ■

François Arnaudet, vice-président de l'association. "C'est vrai pour le rock, le théâtre, la rave... La spécificité de la MJC, c'est d'accepter tous les genres". Avec en toile de fond une alternance à la présidence, qui se déroule plutôt bien : "Les anciens passent le relais en douceur, les nouveaux arrivent avec des projets, chacun amène ses expériences".

Partenaire culturel

La MJC bénéficie aujourd'hui de l'alternance municipale. Loïc Gauret, le maire de Lamballe, a toujours été un fervent partisan de la MJC ; la création de l'OLAC (voir article dans ce dossier), ainsi que le recrute-

ment d'un directeur de service culturel doit donner un second souffle à la Maison des Jeunes et de la Culture, aujourd'hui considérée comme un véritable partenaire culturel. L'une des premières étapes est déjà la mise à disposition des anciens locaux des services techniques, rue des Augustins, qui accueillent désormais le labo photo, et l'administratif de la MJC. "Les locaux actuels sont un peu vétustes et peu accueillants", poursuit François Arnaudet. "Les gens n'y viennent pas systématiquement. L'objectif est d'y créer un foyer, avec flipper, baby-foot, distributeur de jus d'orange, pour accueillir les jeunes de Lamballe". ■

Quelques dates

Organisation MJC :
Le 10 mai concert avec TV Men, groupe de St-Brieuc qui joue du rock australien et Hint, groupe de rock industriel qui nous vient d'Angers. Entrée : 35 F.
Le 21 juin fest-noz sur l'esplanade du château à partir de 22 h (avec Carré Manchot, Skolvan, BF 15). Entrée 20 F.
Août exposition d'art contemporain dans les nouveaux locaux de la rue des Augustins.
Théâtre du Ha-ha :
Le 10 mai Cadavrenvraec à La Passerelle à St-Brieuc, dans le cadre du "mois du théâtre amateur".
Le 15 mai "les vacances" au théâtre des Jacobins de Dinan.
Le 28 juin spectacle atelier théâtre adulte-enfant, à partir de 18 h à la salle municipale de Lamballe.

En bref...

- L'école du Sacré-Cœur célébrera le 1er juin prochain plusieurs anniversaires : la fondation par les Frères de Ploermel entre 1817 et 1819, la création d'un pensionnat en 1915 rue Rouel Bertin, celle d'un atelier d'ajustage en 1922, la création de l'actuelle façade en 1927, et divers agrandissements au fil du siècle (la chapelle en 1947, et divers aménagements en 1967). Les anciens élèves, professeurs, parents... sont conviés.
- Jérôme Andrieux a obtenu le prix du meilleur apprenti boucher des Côtes d'Armor. Ce jeune homme originaire de La Poterie a suivi son apprentissage à la boucherie-grosserie de Georges Gaullay, zone de Lanjuvan, qui pratiquait la sa première formation, particulièrement réussie.

En bref...

• **Bretagne-Etiquettes**, entreprise lamballaise spécialisée comme son nom l'indique dans la fabrication d'étiquettes (2 millions/jour, pour une clientèle composée à 80 % d'entreprises de l'agro-alimentaire), change de locaux pour cause de manque de place. A l'automne prochain, l'entreprise devrait s'installer dans 1 700 m² de locaux neufs, en bordure de la voie express Rennes-St-Brieuc. Si l'objectif est d'améliorer le confort de travail et la productivité, le déménagement s'accompagnera d'une création de 5 à 6 emplois.

• **Moins de pesticides pour la culture du maïs**, c'est ce que propose la Cooper-Hunaudouye à ses adhérents, au travers d'une charte "Qualité maïs", qui tendra à supprimer l'utilisation de 4 molécules dangereuses : l'atrazine, le diméthyl et l'amochlore pour les désherbants, ainsi que l'insecticide lindane. La Cooper-Hunaudouye souhaite anticiper les prochaines restrictions gouvernementales sur l'emploi des produits phytosanitaires.

• **1,8 MF**, c'est le montant d'une participation de l'Etat qui doit

permettre un développement d'activités pédagogiques et touristiques autour du haras de Lamballe. La préfecture, le Conseil général des Côtes d'Armor, le District de Lamballe et l'administration des haras sont partenaires du projet. Au programme : le réaménagement de la conciergerie, celui de deux écuries en salle d'exposition, musée et accueil des scolaires, et transformation d'écuries en boxes à chevaux ; le montant des travaux est fixé à environ 9 MF.

• **22,5 MF**, c'est le coût total sur 8 années du stade de La Bataille. A la demande de certains élus du District, le bilan publié en décembre dernier se décompte en 16 MF d'investissement depuis 1989 (couvert aux 2/3 par diverses subventions et dotations d'Etat), et 6,6 MF de coût de fonctionnement, intérêts d'emprunt inclus.

• **"Vivre d'images et de mots frais"** est le titre d'une action de formation et de création littéraire menée par 29 classes du secteur Education Nationale de Lamballe, qui doit se concrétiser par une exposition audiovisuelle le 20 juin, au haras de Lamballe.

Les élèves produisent des échos poétiques à partir de réalisations de 70 illustrateurs contemporains. Le travail est accompagné par un écrivain, Sylvie Gasteau.

• **Apprendre à piloter** des ULM est désormais possible à Lamballe, sur le terrain d'ULM situé à La Poterie/St-Aaron. Un instructeur habilité FFPULM (Fédération française de planeurs et ultra-légers motorisés) a en effet été recruté par le Club ULM de Penthièvre, et dispensera des cours sur pendulaire. Le coût de la formation est fixé forfaitairement à 4 500 F.

• **L'AREP** (association régionale d'éducation permanente), installée dans les locaux du lycée St-Joseph, propose des formations de différents niveaux : préparation à divers concours administratifs (B et C), initiation et perfectionnement à l'informatique, soutien scolaire de la 6^e à la terminale, aide aux projets professionnels... La création d'un atelier "recherche de solutions" pour les personnes en CES est en cours d'examen.

AREP, 47, rue Moussigné à Lamballe. Tél. 02 96 31 18 40.

• **Un BTS Machinisme Agricole** fait actuellement l'objet d'une réflexion au lycée Henri-Avril. Soutenu par plusieurs élus, le projet pourrait se concrétiser, s'il répond à un besoin économique. Dans le même temps, la mise en place d'un internat féminin est à l'étude.

• **L'ornithologie** livre ses secrets sur un panneau explicatif installé près du plan d'eau de la Ville-Gaudu, créé à l'initiative de l'AJNP (association des jeunes naturalistes du Penthièvre). Le Lion's Club du Penthièvre et la municipalité lamballaise ont élaboré cette documentation qui recense les espèces fréquentant le plan d'eau. Le Lion's Club a déjà pris part à une même réalisation à Piégui, près de la plage du Val-André.

• **L'annuaire téléphonique 97** des Côtes d'Armor est illustré par deux images fortes de Lamballe : le haras et le musée Mathurin Méheut. C'est la première fois que France Telecom retient la capitale du Penthièvre pour la couverture de ses pages blanches dont la diffusion, sur le département, atteint les 207 000 exemplaires.

RÉTRO

Tour de Bretagne des véhicules anciens : l'arrivée à Lamballe

Le Tour de Bretagne bouclera son circuit de 400 km (voir article en pages générales) à Lamballe le lundi de Pentecôte. Un événement pour la capitale du Penthièvre et une rude organisation qui a nécessité l'appui de nombreuses bonnes âmes, parmi lesquelles le Rotary Club, la municipalité, l'Administration des haras nationaux, les commerçants, des entreprises locales...

Organiser l'accueil des 750 participants auxquels s'ajoutent des milliers de spectateurs n'est pas une mince affaire. La préparation des étapes du Tour de Bretagne est confiée à des "autochtones", et nécessite de nombreuses relations à la fois pour boucler le budget, trouver les lieux d'accueil, organiser les repas, régler de multiples détails insoupçonnés. C'est la mission dont s'est chargé Jean-François Jugé pour Lamballe, aidé par le Rotary Club dont il est membre et ancien président.



Jean-François Jugé et son épouse sont des collectionneurs passionnés : la Citroën 5 CV côté la Harley-Davidson d'avant guerre, sur fond de collégiale. Tenue d'époque exigée.

Il est aussi passionné de véhicules anciens et adhère à l'ABVA (Association bretonne de véhicules anciens). "Les ser-

VICES techniques municipaux nous apportent une aide sérieuse. Des l'entrée en ville, l'ABVA nous charge du plan de circulation. Après un défilé qui débutera vers midi, les véhicules seront stationnés dans la cour du haras. L'entrée est payante pour les spectateurs. C'est pour nous le moyen de boucler le budget". Un budget qui voisine les 100 000 F, destiné à assurer le repas de clôture du Tour et la remise des coupes. Environ 150 participants restent traditionnellement passer la soirée à l'étape finale. Noter que s'il y a des bénéfices,

12 000 spectateurs

Cinq à six mille entrées, mais 10 à 12 000 spectateurs viendront à Lamballe le lundi de Pentecôte. Le droit d'entrée est de 20 F, gratuit pour les moins de 12 ans. Les véhicules, qui arriveront de St-Brieuc, entreront dans Lamballe par le rond-point de la zone de Lanjoutan, puis devant le lycée H. Avril, la rue Paul Languevin, rue du Val, Charles Cartel, le Belour et le haras.

ils seront reversés aux œuvres sociales municipales. Enfin, la manifestation profitera à différentes œuvres (Emmaüs, Croix Rouge, Secours Catholique...), celles-ci pouvant installer des buvettes dans l'enceinte du haras.

Animations commerciales

Les commerçants lamballais ne seront pas en reste, et les vitrines se mettront à l'heure de l'automobile ancienne la semaine précédant l'arrivée ; une animation est envisagée sur ce thème. ■

LAMBALLE Station Verte de Vacances vous accueille

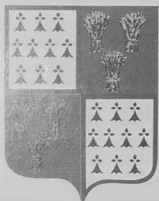
Vous y découvrez :

- le Haras National
- la Collégiale
- les maisons moyenâgeuses
- la Maison du Bourreau (siège de l'Office de Tourisme)
- le Musée Mathurin Méheut
- le Musée d'Art Populaire
- la promenade autour du plan d'eau
- de la mi-Juillet à la mi-Août, tous les Jeudis soirs, les Régales, place du Marché

Vous ne manquez pas :

- le Dimanche 13 Juillet à LA POTERIE : Fête du Pain
- les Samedi 2 et Dimanche 3 Août à MAROÛÉ : Festival des Ajoncs d'Or
- le Dimanche 10 Août à SAINT-AARON : Fête des Batrages

Mairie : 02 96 50 13 50



Un seul blason pour Lamballe

Les armoiries de la ville de Lamballe vont être harmonisées, et les différents utilisateurs (associations, organismes...) utiliseront désormais le même blason. Des recherches effectuées par Francis Morin, adjoint à la vie associative et à la citoyenneté, rejoignent les conclusions des Arms

du Vieux Lamballe. Le blason est composé de gerbes de blé d'azur, et d'hermines, coupé (écartelé). La définition précise est "écartelé avec aux 1 et 4 d'hermines et aux 2 et 3 de gerbes d'or sur fond d'azur, liées de gueule qui est de Brosse". ■



— **Crédit Mutuel** —
de Bretagne

La banque à qui parler.



Lycée Saint-Joseph

Lycée Polyvalent
Baccalauréats Généraux et Technologiques
- Séries L, ES, S et S.M.S.
(Sciences Médico-Sociales)

Nouveau sept 97 :
B.E.P. Bioservices

Pour réussir...

Lycée Professionnel
B.E.P. et Baccalauréats Professionnels
"Bureautique"

• Métiers du secrétariat
• Métiers de la comptabilité

Enseignement Général, Technologique et Professionnel

47, rue Moussigné - B.P. 467
22400 LAMBALLE
Tél. 02 96 50 11 20
Fax 02 96 31 93 75

En bref...

• **Le Tennis Club fête ses 20 ans** le 10 mai. Né en 1977, le club comptait 59 adhérents au départ, et 180 aujourd'hui. Installé d'abord salle COSSEC, le club s'installera ensuite au stade Louis-Hingant. Pour l'anniversaire proche, les responsables actuels cherchent à regrouper les anciens licenciés.
(Rens. au 02 96 34 74 44.)

• **"Les quatre saisons"** sont le thème de cette année au musée Mathurin Méheut. Les œuvres de l'artiste posent la condition de l'homme étroitement liée au

déroulement des saisons. Le musée est ouvert de juin à septembre de 10 h à 12 h et de 14 h 30 à 18 h ; les autres mois les mardi, vendredi et samedi de 14 h 30 à 17 h.

• **Handi-Cheval** Côtes d'Armor, dont le siège est au Centre équestre de La Poterie, participera à la Route du Poisson en septembre prochain. Un équipage composé de jeunes handicapés ou en difficulté de vie prendra part à cette épreuve d'endurance et de régularité, avec des chevaux de trait attelés en paire.



EDF et la Fédération Française Handisport

EDF soutient les sportifs qui ont de l'énergie à revendre.

EDF est l'heureux partenaire officiel de la Fédération Française Handisport pour les Jeux paralympiques d'hiver et pour les prochains Jeux d'été qui se dérouleront à Atlanta en 1996.



Nous vous devons plus que la lumière.

Délégation Régionale Bretagne - 2, avenue Charles Tillon - 35000 RENNES - Tél. 02 99 33 17 17

SPECIAL Pays de St-Malo

Se refaire une beauté...

SOMMAIRE

Cahier spécial préparé par Anne-Edith Polivet, Yann Guénegeu et Lionel Rioche

- Se refaire une beauté...
- Contrat de ville moyenne : St-Malo se fait belle.
- La Moinerie : une nouvelle zone d'activités.
- Une coopération sanitaire entre le centre hospitalier et le secteur libéral.
- Phytomer : la mer produit de beauté depuis 25 ans.
- Pen Duick V : un chantier de réinsertion.
- Que va devenir la Briantais ?
- Malouins et Canalais citoyens d'honneur de l'Etat du Maranhao.
- "Si tous les ports du monde".
- Etonnants voyageurs : "dire le monde".
- 15, 16 et 17 août : la Route du Rock.

L'actualité malouine la plus visible pour plusieurs mois encore, est la restructuration de la ville Intra-Muros et St-Servan. Reconstituée après la dernière guerre, St-Malo souffrait de vieillissement ; 25 MF investis dans le cadre d'un contrat de ville moyenne répareront les outrages du temps, pour l'œil du visiteur, mais aussi pour le confort des résidents. L'un des événements marquants pour 1997 sera sans conteste "Si tous les ports du monde...", une initiative originale qui vise à renouer les liens économiques et culturels entre St-Malo et Cadix : de nombreux spectacles et animations donneront une couleur andalouse à la cité corsaire en fin d'été.

Du point de vue de l'économie, parfois qualifiée de zone sous-industrialisée, St-Malo réagit en créant une zone industrielle attractive, à La Moinerie.

Les mois d'été draineront leur flux de vacanciers en quête de loisirs. Le tourisme demeure la carte principale du Pays malouin, et s'inscrit comme première étape d'une intercommunalité élargie : St-Malo s'associe cette année avec Dol, Dinard et Cancale pour promouvoir ses atouts, et une communauté de communes est en gestation. ■



ARMOR MAGAZINE - MAI 1997 33

Contrat de ville moyenne : St-Malo se fait belle

Le premier Contrat Ville Moyenne signé en 1992 avec le Conseil Régional s'est attaché sur une période de 3 ans à la revitalisation du quartier de Paramé : restructuration urbaine, renforcement du rôle attractif du quartier, en développant une offre de service de qualité et renforcement du tissu économique par la réalisation d'équipements structurants. Le 2^e Contrat Ville Moyenne pour l'Intra-Muros et St-Servan, signé avec le Conseil Régional en janvier dernier pour les 3 années à venir, porte sur une subvention totale de 5 millions. Il tend à renforcer l'attractivité économique, sociale, culturelle du quartier, au bénéfice de l'ensemble de la ville. Il présente, comme à Paramé, la particularité de porter sur deux quartiers dont les spécificités justifient des actions très identifiées.

L'Intra-Muros bénéficie d'une vocation touristique évidente mais les problèmes de stationnement, de bruit, d'accès, ont provoqué le départ de ses habitants, entraînant la lente disparition des commerces de proximité au profit de services et commerces plus touristiques.

Ses remparts et ses monuments en font toujours un lieu de "passage obligé", mais il est urgent d'infléchir cette tendance afin que le quartier soit un lieu de vie et non seulement un but de visite.

Sa configuration est telle que St-Malo ne peut, à l'inverse de certaines villes closes, être interdite à la circulation et au stationnement. Elle ne peut davantage accueillir d'espaces de stationnement dimensionnés à l'afflux touristique.

La réflexion menée par la ville vise donc à rétablir un équilibre entre une cité au patrimoine culturel riche et l'appartenance à un quartier pour les habitants qui y vivent et y travaillent quotidiennement.

Habitat, aménagements urbains, circulation, stationnement

Pour répondre à cet objectif essentiel, la ville engage des actions sur 2 thèmes que sont l'habitat et les aménagements urbains, puis la circulation et le stationnement, complétés par des actions sur la mise en valeur du domaine public maritime et la restauration du patrimoine historique.

Les aménagements urbains sont engagés depuis quelques mois, tels la semi-piétonnisation de l'axe Saint-Vincent/Porte de Dinan, l'artère principale de l'Intra-Muros qui concentre la majorité des commerces.

La ville engage parallèlement une politique volontariste sur l'habitat afin de permettre l'installation de



L'artère principale Intra-Muros devient un axe semi-piétonnier. Les automobilistes pourront y circuler, mais sans y stationner.

jeunes ménages au sein de logements localisés, aussi pour infléchir la tendance accentuée ces dernières années de vacance de logements, et limiter le parc trop important de résidences secondaires, qui entraîne souvent un mauvais entretien des logements ou des parties communes. L'objectif est donc de restaurer un cadre de vie, avec restructuration de l'éclairage public dans le style de la cité corsaire, et mise en valeur des espaces verts existants. L'aménagement d'un parc de stationnement fait l'objet d'une réflexion approfondie et permettra aux résidents de bénéficier d'une priorité d'acquisition sur les garages aménagés. L'ensemble de ces actions représente un investissement de près de 13 millions.

La démarche de la ville est accompagnée par celle des commerçants, et la participation du Ministère du Commerce est également sollicitée pour conforter l'armature commerciale.

Saint-Servan

Saint-Servan détient une vocation commerciale, et des aménagements déjà réalisés en 1992 l'avaient confortée. Mais le quartier souffre de certaines faiblesses : fortes ruptures dans les rues commerçantes, provoquant la fermeture

des commerces, dégradation du bâti et donc abandon des logements. Des actions spécifiques ont été mises en œuvre sur le plan économique et touristique. La restructuration complète des halles est un des éléments déterminants.

L'autre point sera le prolongement des rues commerçantes en supprimant un "trou" dans l'urbanisation de la rue. La construction d'un programme de logements et la réalisation de places de stationnement va cesser d'isoler la rue Clemenceau de la dynamique commerciale et touristique.

Il faut ajouter la restructuration du quai Solidor sur toute sa longueur, et celle du bureau du port de plaisance, afin de lui restituer sa fonction de surveillance et de contrôle sur l'ensemble du port des Bas Sablons.

Un programme de logements localisés ou en accession assure, par ailleurs, l'installation de jeunes ménages.

La dynamique des commerçants s'inscrit en complément des actions engagées par la ville.

Ces actions représentent un investissement de plus de 12 millions auquel il conviendra d'ajouter le coût de restructuration du bureau du port.

En 1997

Saint-Malo conserve les traces de son passé. Chaque quartier a son identité, son histoire et ses grands hommes. La fusion n'a pas entraîné l'unité totale. Celle-ci, de toute façon, n'est pas souhaitable. Le charme de Saint-Malo naît de la découverte d'une ville aux multiples facettes, entre mer et campagne, sans urbanisation forcée ni hâtive. Saint-Malo riche de son littoral, de son patrimoine, de ses identités est toujours prête à lever l'ancre. ■

RENÉ COULANAU
député-maire de St-Malo

Stationnement problématique

Le stationnement est le problème majeur de Saint-Malo. "L'agglomération passe d'environ 50 000 habitants en hiver, à 200 250 000 en été", explique Jean Sauvée, adjoint chargé des affaires générales et réglementaires. Dès cet été, un parking de 4 à 600 places va être mis en service à l'hippodrome, avec des navettes gratuites. Il en coûtera 10 F de droit de stationnement pour une journée, de 10 h à 22 h.

Pour les résidents malouins, un concours a été lancé pour la construction de garages souterrains place des Frères Lamennais, soit 144 places pour un coût d'objectif de 130 000 F par place, avec un prix de location qui ne devra pas dépasser 500 F par mois. Un autre projet évoqué consisterait en la construction de parkings souterrains au pied des remparts, en partenariat avec un investisseur privé. ■

La Moinerie : une nouvelle zone d'activités

Une nouvelle zone d'activités va naître à l'entrée de Saint-Malo. Avant même son ouverture, des projets se concrétisent, et d'autres se dessinent.

L'ouverture à l'entrée de la ville d'un nouvel espace économique réservé exclusivement à l'industrie et à l'artisanat local. La Moinerie, traduit la volonté locale de diversifier, de renforcer le tissu industriel et de capter de nouvelles activités. Une politique attractive de prix de vente des terrains, des aides à l'emploi en complément de celles de la Région et du Département, un étalement des paiements, des constructions de bâtiments personnalisés constituent des exemples de mesures que la ville propose et multiplie

pour fixer ou attirer de nouveaux projets économiques. Le projet "pépinière" doit également développer une dynamique de création d'entreprises. En effet, ouvrir un tel service, c'est choisir une stratégie de l'offre pour mieux capter et stimuler la demande.

Enfin, la ville de Saint-Malo envisage de jouer la carte de son image et de sa notoriété pour attirer des entreprises de haute technologie liées notamment à la communication. Pour ce faire, elle entame des démarches pour être reliée à des réseaux de communication à très haut débit (type ATM). ■



La Moinerie, une nouvelle zone d'activité attractive pour structurer le tissu industriel

Des prix attractifs

Saint-Malo offre des conditions particulières intéressantes pour l'implantation des entreprises : réduction du prix du terrain de 10 000 F par emploi à créer dans les 3 ans ; étalement du paiement du prix correspondant aux frais de viabilisation sur plusieurs années ; diminution du prix du terrain de 34 F H.T/m² pour les

industriels : les projets sont à partir de 125 F le m², 91 F la viabilisation, 34 F le terrain nu ; pour les industriels, le prix descend à 91 F et 57 F la viabilisation. ■

Pour tous renseignements : Mission Economique de Saint-Malo, Catherine Desvallée-Bonnel, Tél. 02 99 40 71 71, Fax 02 99 40 71 39.

En bref...

• Le cercle celtique Gwisk Alet (le pays d'Alet) a 30 ans. Créé par son actuel président, Yves Robert, en 1966, le cercle compte une quarantaine de danseurs, et

quelques musiciens. Les amateurs de danses bretonnes peuvent intégrer la formation à tout moment. (02 99 81 12 25, le soir).



– Crédit Mutuel de Bretagne –
La banque à qui parler.

ARMOR
SERIGRAPHIE
Impressions tee-shirts - autocollants
panneaux de signalisation ou de chantier
sacs de sport
Textes et logos découpés par ordinateur
B.P. 44 - Z.I. Sud - 35416 SAINT-MALO
Tél. 02 99 81 82 82

ollivier
MANUTENTION
Transfert d'Usines
LEVAGE
Grues télescopiques
16 à 70 t
27, rue Lecouffe - 35400 SAINT-MALO - Tél. 02 99 81 62 12 - Fax 02 99 82 66 57 - 22000 SAINT-BRIEUC - 02 96 61 03 34

TRANSPORTS
Benues - Plateaux
Porte-Engins
+ Transport exceptionnel

Une coopération sanitaire entre le centre hospitalier et le secteur libéral

Le projet d'établissement du Centre Hospitalier (achevé en septembre 1994) prévoyait de définir avec le secteur libéral une coopération mettant fin à des années d'une opposition sans bénéfice. Mission première de l'hôpital et interface de celui-ci avec la médecine de ville et la population, la prise en charge des urgences a paru un thème naturel de rapprochement. Le 29 septembre 1996 ont été signées, en présence des représentants de la DRASS, de la DDASS et de la CRAM ainsi que du député-maire de Saint-Malo, du maire de Dinard et des présidents des Commissions Médicales d'Établissements, un ensemble de cinq conventions.

Une convention-cadre

Elle pose le principe de la recherche de "complémentarités" (en associant les compétences, en évitant les doublons de services identiques et d'appareils lourds...), notamment avec le secteur privé, y compris les services de soins à domicile et les acteurs sociaux, dans le respect des exigences du Schéma Régional d'Organisation Sanitaire. Elle met en place une instance de réflexion et de coordination des stratégies (les trois partenaires s'engagent ensemble à ce que leurs règles de conduites ne puissent pas porter préjudice aux autres), qui supervise aussi le bon fonctionnement de ce dispositif conventionnel. Il est en effet précisé que ces coopérations doivent respecter les dispositions légales en vigueur et les équilibres budgétaires. D'où les mesures de contrôle imaginées, qui portent sur le respect des termes des conventions et des objectifs pour lesquels elles ont été conçues ainsi que sur l'évaluation des coûts au regard des résultats.

3 conventions pour le traitement des urgences

Elles visent à améliorer la continuité et la sécurité de la prise en charge des urgences, et reposent sur trois principes. Le SATU est localisé au Centre Hospitalier ; en conséquence, les praticiens libéraux ne prennent leurs astreintes qu'au Centre Hospitalier. Tous les praticiens libéraux participent à la garde hospitalière, pour

autant qu'ils sont volontaires. La rémunération de cette participation est fonction de la forme de chaque coopération ; elle exclut la retribution à l'acte mais combine diverses modalités applicables aux praticiens hospitaliers.

Il s'agit de commencer (les week-ends seulement) la séparation de la garde d'orthopédie-traumatologie d'avec celle de chirurgie générale et viscérale, pour répondre à la fois à l'évolution de la technicité de ces disciplines et aux obligations d'un Service d'Accueil et de Traitement des Urgences (SATU). Pour l'ORL, les chirurgiens libéraux s'insèrent dans le tour de garde pendant les périodes de congés ou d'absence pour formation des chirurgiens-hospitaliers. Enfin, les médecins hospitaliers peuvent faire appel au seul chirurgien vasculaire - libéral - du secteur malouin, en consultation ou pour intervention.

De la dévolution de l'ophtalmologie au secteur libéral

La quatrième convention organise la remise de toute l'ophtalmologie - médicale et chirurgicale - aux praticiens et aux établissements privés, y compris la prise en charge complète des urgences. Le secteur libéral organise les jours de garde et en assure la diffusion. Deux vacations médicales (pour les consultations et examens) sont assurées aux malades hospitalisés et, dans les cas complexes (nécessitant une intervention), les chirur-

giens libéraux se déplacent à l'hôpital. Les rémunérations sont calculées prorata temporis, sur la base fixée par décret. Les actes effectués en urgence (personnes amenées par le SMUR ou les pompiers) sont tarifés en "secteur I" ; de même pour ceux effectués au bénéfice de personnes relevant de l'Aide sociale et de l'article 115 (anciens combattants et victimes de guerre).

L'élaboration de ce dispositif, grâce à la volonté de toutes les parties, montre qu'un engagement réciproque en matière de coordination des projets médicaux, entre établissements et chirurgiens publics et libéraux du pôle de référence est possible dès lors qu'elle se centre sur le service à rendre. La participation aux gardes permet de tester la réalité de la bonne volonté des acteurs, sans remettre en cause les orientations des politiques des établissements. Elle permet, en même temps, d'apprendre à travailler ensemble dans un domaine très spécifique et très concret à la fois.

Le rôle joué par la DDASS d'Ille-et-Vilaine et DRASS et CRAM de Bretagne a été décisif. En tant que "gardiennes des tables de la Loi", dans la définition des règles du jeu, elles ont évité que l'on aboutisse à des impasses stratégiques ou réglementaires. Elles ont, en ce sens, su faire valoir aux deux parties la mesure des concessions de l'autre et les bénéfices de chacun : amélioration des conditions de vie au travail des praticiens hospitaliers, ouverture à une clientèle potentielle pour les praticiens libéraux, et plus grande sécurité aux malades. ■

H. DESTREM
Directeur de Service Central
Centre Hospitalier de Saint-Malo

En bref...

• **Pas de "Quai des bulles"** en 1997, c'est l'annonce faite par le président de l'association organisatrice du festival de la bande dessinée et de l'image projetée. Au creux de la décision, l'abandon du principal sponsor, les Caisses d'Épargne, et une volonté de retour aux sources des organisateurs.

• **La production légumière** de la zone malouine connaît certaines difficultés. La baisse du nombre de producteurs (300 l'an dernier sur 6 000 ha, 350 en 1994 sur 7 000 ha) est liée à une division par deux du chiffre de vente en 5 ans. La cause principale est la concurrence des autres pays d'Europe et d'ailleurs, et même de la zone légumière du nord-Finistère. Les fortes gelées des deux années passées ont compromis les récoltes de chou-fleur, descendues de 32 millions de têtes à deux ans, à 17 millions pour cette année.

• **Plus de 2 500 chiens et 600 chats** ont été sauvés par la SPA de St-Malo depuis la création de celle-ci en 1976. La Société protectrice des animaux de St-Malo clôture prochainement sa 20^e année d'existence, et rappelle que chacun peut aider son action, notamment en hébergeant temporairement ou définitivement un animal abandonné.

Phytomer : la mer produit de beauté depuis 25 ans

Créée en 1971 par Jean Gédouin, la société Phytomer entre dans sa 25^e année d'existence. La société emploie 113 personnes, dont 40 au siège de St-Malo, et 73 sur le site de production à Roz-sur-Couesnon. Ses produits cosmétiques, capillaires et diététiques sont distribués dans le monde entier, avec la particularité d'être d'origine marine. Le CA est de 78 MF, réalisé pour 60 % à l'export.

Intégrée au holding Codif International, la marque Phytomer se définit comme l'ère mondiale en soins marins. "Tous nos produits sont d'origine marine", explique Jean-François Dumaine, responsable marketing de l'entreprise. "Notre particularité est d'être distribués auprès des professionnels, et jamais en vente directe auprès des consommateurs".



7 chercheurs travaillent sur le site de production.

France et étranger

Mille clients professionnels du soin (instituts de beauté, para-pharmaciens, centres de thalassothérapie...) utilisent et vendent la marque, et 5 000 dépositaires se répartissent entre 50 pays étrangers, principalement au

Japon, USA et Europe. Phytomer a doublé le nombre de ses salariés en 5 ans, et recrute actuellement un chef de produit et un assistant marketing. La bonne santé de l'entreprise est confirmée par une évolution de 25 % du chiffre d'affaires et

des résultats sur les 3 dernières années. Pour se développer, Phytomer entretient de bonnes perspectives sur de nouveaux marchés comme la Chine, l'Amérique du sud, et bientôt l'Europe et l'Est. "Nous avons 3 formatrices qui sillonnent le

monde en permanence. Elles sont le lien entre les importateurs et nos clients".

La gamme des produits s'étend des cosmétiques à la diététique, en passant par les capillaires (shampoings marins) ; d'autres fabrications s'adressent aux seuls professionnels (bous marines autochauffantes et eau de mer lyophilisée sous l'appellation "Oligomer").

Centre de formation

L'une des originalités de Phytomer est de posséder un centre de formation, installé au siège malouin : "4 000 stagiaires viennent ici chaque année, pour suivre des cours en français, anglais et allemand". ■

Pen Duick V : un chantier de réinsertion

Sauvegarder un patrimoine maritime tout en visant la réinsertion professionnelle, c'est la belle histoire vécue par une dizaine de personnes sur le chantier de l'association Pen Duick V.

La restauration de Pen Duick V se déroule avec Louis Martin : l'idée en revient à François Seguin, l'un des organisateurs du salon "Mer et découverte". Une proposition de restauration faite au musée de la Marine, propriétaire du bateau (ce dernier était

alors en cale sèche à Caen), a abouti à la création d'un chantier d'insertion. Si l'objectif est de faire naviguer le bateau, au passage 10 CES retrouvent l'ambiance du travail, et participent à des stages de formation (Greta, securisisme du travail, mécanique...). Jean-Pierre



Pen Duick V renaviguera prochainement. Il est équipé de ballast, système performant conçu par Eric Tabarly. Le chantier se termine en septembre, mais le bateau ne retrouvera sa quille d'origine qu'ultérieurement.

Milani, responsable du chantier, est optimiste : "Quatre personnes trouveront un emploi à la suite du chantier. D'autres suivront une formation de 8 mois au Greta".

Tout n'est pas encore réglé pour le navire : le budget de 1,4 MF

n'est pas totalement bouclé, et la quille ne sera pas tout à fait comme à l'origine, "mais il pourra tout de même naviguer". Noter que c'est la 1^{ère} fois qu'un bateau du Musée de la Marine reprendra la mer, ce qui pose quelques problèmes d'ordre administratif. ■

Aurigny Air Services une nouvelle ligne : Caen-Jersey

L'horaire d'été des vols d'Aurigny Air Services voit l'apparition d'une nouvelle destination à partir de Jersey. Caen-Carpiquet en effet est relié depuis fin mars à l'île anglo-normande par un vol de 35 minutes au-dessus de la presqu'île du Cotentin et de la Manche. Ces vols auront lieu tous les week-ends, avec un départ de Jersey et de Caen tous les vendredis après-midi durant la saison (jusqu'à fin septembre) et un retour tous les dimanches soirs dans les deux sens.

Noter que des liens historiques et culturels attachent depuis longtemps les communautés des îles anglo-normandes et Caen : à Guernsey, la formation des avocats prévoit qu'ils passent un an à l'Université de Caen afin d'y étudier le droit coutumier anglo-normand, bien particulier aux îles. Cette possibilité existe également à Jersey, bien qu'elle ne soit plus obligatoire (depuis qu'elle a été remplacée par un examen familiallement intitulé "The Caen Alternative").

Dans le domaine de l'enseignement, un consortium a récemment été formé qui regroupe les Départements de l'Éducation de Jersey et Guernsey, 5 universités du sud de l'Angleterre et l'université de Caen ! Ce consortium a pour objet d'apporter aide et conseil aux futurs étudiants des îles et de favoriser les échanges entre ceux-ci et les professeurs des universités. Pour prendre un seul exemple parmi les initiatives qui se sont multipliées dans ce cadre, les étudiants jersiais et guernesiais bénéficient à présent d'une bourse s'ils souhaitent étudier le français pendant un an dans le département étranger de l'Université de Caen.

Evasion Trois Îles

1997 voit aussi la création d'une "tour opération" basée en France. Cette progression semblait logique à la vue du rôle de tour opérateur qu'Aurigny assure déjà depuis 12 ans sur les îles et des rapports privilégiés entretenus avec les hôtels parentaux. "Evasion Trois Îles" est ainsi né début

1997, et un logo moderne et coloré a été créé par De Kerpel-Day, agence de communication d'Aurigny en France, qui représente les îles au large des côtes verdoyantes normande et bretonne, veillées par le Mont St-Michel posé en vigie à la frontière entre les régions cousines. Les îles sont représentées dans les couleurs qui les symbolisent : traditionnellement, à savoir - vert pour Guernsey, le bleu pour Aurigny et le rouge pour Jersey. Evasion Trois Îles sera prochainement promu à travers les bureaux de vente Aurigny aux aéroports de Dinard et Cherbourg, ainsi que par les agences de voyages déjà partenaires de la compagnie.

L'aviation espace publicitaire

L'idée n'est pas nouvelle : British Airways et Virgin ont déjà profité des lois récemment assouplies touchant la publicité et le transport aérien. Jusqu'à l'année dernière, il était en effet interdit de

prendre un appareil civil dans une autre livrée que celle de la compagnie aérienne elle-même. Cette règle étant tombée, Aurigny, sous l'impulsion de son nouveau PDG, Andrew Round, s'est décidé à louer le fuselage de trois Trislanders en espace publicitaire "Islands Insurance, compagnie d'assurance établie sur les îles anglo-normandes, a saisi l'opportunité au vol - si l'on peut dire - et est ainsi devenu le premier "sponsor" d'un avion Aurigny. Ne vous étonnez donc pas de voir un Trislander bleu et blanc se poser à Carpiquet ! Et ne frottez pas le sourcil : Aurigny est et restera malgré tout la compagnie "des petits canaris jaunes".

La vente de trois Trislanders en espace publicitaire - pour une période de 3 ans seulement, renouvelable - permet à Aurigny d'élever son profil médiatique tout en générant une source de revenus supplémentaire. Sur tout publicitaire négligeable et hautement visible sur les îles. Envie de voir votre nom dans le ciel ? ■

A Dinard, le Centre national de kayak de mer

Élégant et efficace, le kayak de mer se faufile pour le plus grand plaisir des yeux et de la glisse. Bien plus qu'un engin de plage, c'est un bateau prêt à affronter la haute mer, seul ou à deux, assis au ras de l'eau avec une pagaie double. Le kayak de mer s'est développé sur les côtes bretonnes depuis une quinzaine d'années. C'est une activité en forte expansion sur l'ensemble du littoral français depuis 4 à 5 ans. Pour répondre aux besoins de ce développement, la Fédération Française de Canoë-Kayak (FFCK) a souhaité la création, au sein d'un établissement, au Ministère de la Jeunesse et des Sports, d'un Centre National de Kayak de Mer. Le

CREPS de Dinard-Bretagne, grâce à sa situation géographique et stratégique, est le premier choix de la fédération.

Une convention a été signée entre le CREPS de Dinard, la FFCK et le Ministère de la Jeunesse et des Sports le 12 avril 1996. Le Centre National de Kayak de Mer doit devenir la référence du kayak de mer. Il est le site privilégié pour l'accueil de stages et la formation ainsi que le creuset du développement du kayak de mer.

Les actions au CREPS de Dinard-Bretagne sont tournées vers la formation (formation initiale et continue des cadres, formations professionnelles et fédérales), l'organisation (ran-

données maritimes, raids-aventure, compétition (merathon, wave-ski), l'accueil de stages sportifs et stages-découverte, puis la promotion et le développement (centre ressource documentation/recherche, centre d'essai de matériel et équipements, colloques, séminaires).

Les moyens sont importants : 35 kayaks (shore-line et baidji), 10 wave ski, 3 bateaux à moteur pour la sécurité... auxquels s'ajoute la structure du CREPS : 197 lits, salle TV, salle musculation, informatique... ■

CREPS Dinard-Bretagne (Centre d'Éducation Populaire et de Sports), 24, rue des Marettes, B.P. 136, 35002 Dinard cedex - Tél. 02 99 16 34 16 - Fax 02 99 16 34 17.



Le kayak de mer, une pratique sportive et un loisir de découverte.

SOCIÉTÉ

Points de vue

Que va devenir La Briantais ?

Le sort de La Briantais, un centre qui avait acquis ses titres de noblesse en divers domaines : culturel, social, culturel... n'est vraisemblablement pas encore défini. Le groupe Roullier s'en était porté acquéreur pour y aménager son siège principal, mais la ville a exercé son droit de préemption, souhaitant maintenir l'ouverture au public.

Les projets de la ville

Selon le maire René Couanau

"La ville de Saint-Malo reste très attachée à ce site. Les Malouins sont également très sensibles à la sauvegarde et à la beauté de ce site qui reste un lieu de promenade incontournable. La ville a donc été saisie, l'été dernier, de la vente de ce bien, et conformément à la loi, elle s'est substituée au département qui n'avait pas souhaité exercer son droit de préemption. Cette décision de la ville porte sur six hectares de terrains situés au bord de Rance et de mer sur les 26 que comptent la propriété. S'il appartient donc bien au propriétaire d'apprecier la destination qu'il entend donner à son bien, il appartient également à la collectivité publique, dans un but

d'intérêt général de faire usage de son droit de préemption. Notre volonté est avant tout de préserver l'avenir. Nous souhaitons vivement que notre décision s'accompagne d'une concertation avec les acquéreurs potentiels de la propriété de façon à maintenir l'unité de ce site".

L'avis du groupe

Roullier

Roland Monnerie, directeur général, exprime l'avis du groupe Roullier :

"Notre groupe, il est vrai, a manifesté son intérêt pour l'acquisition du domaine dès que le diocèse a déclaré vouloir le céder. Le développement de tous nos métiers, leur forte poussée sur tous les pays de la C.E.E. et nos nombreux contacts

d'affaire dans le monde entier nous conduisent en effet à envisager le transfert du siège de la Holding du groupe et de ses sous-holdings dans un avenir à court ou moyen terme. Le site de la Briantais s'inscrit bien dans nos schémas de développement. Nous pouvons d'ailleurs imaginer de rapatrier certaines activités de représentation que nous maintenons dans les bureaux parisiens d'une des principales filiales du groupe, qui est installée Porte Maillot, près des Champs-Élysées et faire ainsi de la Briantais le centre vital d'un groupe international à forte identité locale qui, vous me permettez de le rappeler, œuvre pour le développement de la Région. Nous avions ainsi prévu d'y installer entre 40 et 60 collaborateurs dans un premier temps. La mairie de Saint-Malo

a exercé son droit de préemption sur une partie du domaine. Cela a effectivement entraîné le retrait de la candidature du groupe à la reprise de La Briantais qui ne pouvait se concevoir dans nos projets que dans sa globalité. Ce retrait est définitif, notre groupe a fait part de sa décision au diocèse après que nous ayons eu connaissance de la position prise par la municipalité. Les interrogations ou hypothèses formulées depuis ici et là sur une éventuelle autre position du groupe sont donc sans fondement. Nous formulons le vœu qu'une solution alternative à celle qu'offrirait notre groupe, qui soit également régionale compte tenu de l'attachement légitime qu'ont les Malouins pour le domaine de La Briantais, puisse en garantir l'avenir et la pérennité". ■

VOYAGES

Malouins et Cancalais citoyens d'honneur de l'Etat de Maranhao

Roseana Sarney, Gouverneur de l'Etat du Maranhao au Brésil, a signé un projet de loi déclarant les habitants de Saint-Malo et de Cancale citoyens d'honneur de son Etat. Cette nouvelle a été annoncée lors de la récente visite de son père, José Sarney, dans la cité corsaire.

Invité par la Maison internationale des poètes et des écrivains de Saint-Malo et la municipalité, José Sarney, ancien président de la République du Brésil et actuellement président du Sénat Fédéral, était venu présenter son livre paru chez Hachette, "Capitaine de la Mer Océane". C'était en février. José Sarney était également dans la région malouine pour connaître

les rivages d'où étaient partis les Français qui ont créé l'Etat du Maranhao, dont il a été Gouverneur, et qui est maintenant dirigé par sa fille, Roseana Sarney.

Claude Levi-Strauss

C'est dans une ambiance amicale que Claude Couffon, président de la Maison des poètes, et Dodik, directrice de cette Maison de la rue du Pélicot (qui a

déjà reçu depuis cinq années plus de mille écrivains et poètes de très nombreux pays du monde), ont reçu José Sarney.

Dans une lettre adressée à l'auteur, Claude Levi-Strauss lui dit : "En ethnologue, j'ai été très sensible à l'attention que vous portez à la pêche, à son vocabulaire, à ses techniques locales. Mais ce qui m'a frappé

par-dessus tout, c'est l'art avec lequel vous montrez comment un genre de vie traditionnel est indissolublement lié à des croyances ou s'affirme une continuité entre le monde terrestre (mieux vaudrait dire en ce cas maritime) et l'au-delà."

Signature

Il existe une grande ressemblance dans cet ouvrage avec

les contes de la mer de notre région de Bretagne et les croyances en un monde parallèle qui comptent et accompagnent les actes marquants de la vie ; les morts ont une omniprésence parmi les vivants et reviennent pour punir ou récompenser, ou simplement aider.

La signature s'est poursuivie dans le bureau de René Couannau où a été lue la déclaration du projet de loi signé par Roseana Sarney, Gouverneur de l'Etat du Maranhao, déclarant les habitants de Saint-Malo

et de Cancale citoyens d'honneur de son Etat. Elle viendra elle-même dans quelques mois dans la cité corsaire confirmer cette nouvelle.

Resserrer les liens

Le projet de loi a pour but de resserrer les liens du Maranhao avec ses origines historiques et sentimentales. "La ville de Saint-Louis dans cet Etat a été créée par Daniel La Touche de la Ravardière, parti de Saint-Malo et de Cancale en 1604 la première fois, et en 1612 la deuxième, après la bénédiction



de l'évêque de Saint-Malo. Jacques Cartier lui-même s'est très certainement rendu au Brésil". ■

Henri-Jean Lebeau, adjoint au maire, conseiller régional, Dodiak Jegou, Claude Couffon, Mme Saboya, interprète, le président José Sarney et son épouse, René Couannau, député-maire de St-Malo.

En bref...

• Le "Levant" est un paquebot de croisière en construction au chantier de St-Malo-Naval. Commandé par la Compagnie des Iles du Ponant et immatriculé à Wallis et Futuna, le navire présente comme originalité d'appartenir à 281 copropriétaires, détenteurs de 740 quirts. Le coût de construction est de l'ordre de 230 MF, le lancement

est programmé pour fin 1998. Le navire sera basé à St-Pierre-et-Miquelon, et l'hiver en Guyane française.

• Le trophée national de l'amélioration de la sécurité gaz a été emporté l'an dernier par la société d'ILM La Rance. Celle-ci a mené une vaste opération de vérification des installations de

1 183 locataires, et a participé au coût de remplacement des tuyaux flexibles gaz anciens par des flexibles inox garantis à vie. D'autres actions de sécurité ont été menées, telles un programme de désenfumage des cages d'escalier, la diffusion d'un guide d'entretien pour ses 4 200 locataires, une formation spéciale pour le personnel technique...

• Les Terre-neuvas seront à l'honneur durant l'été à l'Espace Duguay-Trouin, au cours d'une exposition organisée par la CCI qui fait appel à différents partenaires : la Comapêche, le Centre international de la pêche de Rochefort, le cinéaste Hervé Baslé (auteur du "Grand Blanc"). L'exposition sera ouverte du 15 juin au 31 août.

SAINT-MALO CENTRE

RENNES

Saint-Malo, on y vient aussi pour travailler

N'hésitez plus, jetez l'ancre à Saint-Malo!

Dernière-née des zones d'activité de Saint-Malo, La Moinerie accueillera sa première entreprise dès l'automne prochain.

Aménagée sur 22 hectares, à l'entrée de la Cité Corsaire, tout près des infrastructures portuaires et des quartiers commerçants, à deux pas de l'aéroport Dinard-Pleurtuit, La Moinerie vous offre* la possibilité d'installer votre entreprise dans un cadre de qualité.

* Prime à l'installation, sous certaines conditions, pouvant aller jusqu'à 10 000F par emploi créé en sus des aides régionales et départementales.

Renseignements : Mission Economique de Saint-Malo - Catherine Desvallées-Bunet, Tél.: 02 99 40 71 71 - Fax : 02 99 40 71 39

Week-ends et séjours à

Guerneseey

Jersey

Aurigny

Vols au départ de DINARD

Aéroport Dinard-Pleurtuit

Renseignements chez votre Agent de Voyages ou auprès de

EVASION TROIS ILES

Tél. 02 99 16 05 29

Guernsey.

Partenaire de

"Si tous les ports du monde..."

Créer un courant d'échanges commerciaux en y associant la culture et le tourisme, c'est l'objectif visé par l'opération "Si tous les ports du monde...". Une série de journées à forte coloration andalouse. Avec St-Malo, Cancale, Dinard, Dol et Pleurtuit vont renouer avec Cadix, comme cela était à l'époque des fabrications de toiles bretonnes. Des animations hautes en couleurs se dérouleront du 2 au 7 septembre, parrainées par l'acteur Jean Reno, d'origine andalouse.

L'initiative de l'opération revient au Théâtre de St-Malo, sur une idée originale du directeur, Loïc Fremont, cet ancien assistant de Jean-Louis Barrault, comédien, créateur des productions du Dauphin, élu CCL... avait pour ambition de "faire le premier festival liant culture et économie".

Pour situer le projet, 700 entreprises malouines ont fait l'objet d'un questionnaire mené par 45 étudiants malouins. L'objectif était de déterminer leur intérêt dans une démarche import-export avec l'Andalousie, et 45 d'entre elles ont répondu favorablement. Le besoin existe, "et prouve que les entreprises sont en attente de nouveaux réseaux".



Cadix, une avancée dans la mer qui n'est pas sans rappeler St-Malo. Mais il faut compter quelque 160 000 habitants.

"Si tous les ports du monde..." sera l'occasion de vérifier "les retombées économiques de l'investissement culturel". L'un des cadres de Loïc Fremont, véritable convaincu du rapprochement culture/entreprise, qui n'hésite

pas à tenir des conférences publiques sur le sujet. La prochaine édition de "Si tous les ports..." pourrait se tenir dans 2 ans, cette fois avec le Danemark ou l'Ecosse, à l'occasion du départ de la Cutty Sark. ■

Programme

- Théâtre avec O. Manuel de Falla à St-Servan les 2 et 3, à Dol le 4, Cancale le 5.
- Carnaval et décorations à St-Servan et Pleurtuit le 2, Paramé le 3, Rocabay et Cancale et St-Jouan le 6, Dinard le 7.
- Marionnettes au théâtre Châteaubriant les 3, 4 et 5.
- Flamenco place du Château les 4, 5 et 6.
- Guy Breton à Cancale le 6.
- Bagad place du Château le 6.
- Spectacle équestre avec l'Ecole royale andalouse à Dinard les 5, 6 et 7.

Etonnants voyageurs : "dire le monde"

"Affirmer le goût d'une littérature aventureuse, voyageuse, soucieuse de dire le monde" était l'idée de départ des organisateurs du festival Etonnants Voyageurs. Cette littérature "trop souvent banalisée" selon Michel Le Bris, sera mise en exergue cette année "pour retrouver le tranchant de l'idée initiale du festival". Environ 130 écrivains iront à la rencontre des lecteurs, plus de 1 000 ouvrages seront présentés.

L'Amérique du Nord sera au centre du voyage littéraire qui fait la spécificité de l'incontournable festival malouin : un panel d'écrivains voyageurs, naturalistes, blancs, noirs, indiens... favorisera la diversité des genres et des styles. Le festival tend à démontrer que la littérature américaine n'est pas uniquement new-yorkaise, mais bien présente dans tous les états, parfois sauvage et agressive, jamais banale ni édulcorée.



Betty Louise Bell, écrivain américain, sera présente au 5ème festival international du livre, avec 130 autres écrivains d'Amérique et d'ailleurs.

L'Amérique est au centre du festival, mais elle sera accompagnée par le reste du monde : noms connus et moins célèbres viennent à la rencontre des lecteurs, tels Jacques Anquetil,

Hervé Jaouen, Gilles Lapouge, Christian Lejalé, Ricardo Montserrat, Larry Brown...

L'un des attraits incontournables d'Etonnants Voyageurs est le café littéraire : victime de son succès l'an passé, il souffrait d'exiguïté, il s'installe cette année dans un espace plus important, au 2^e étage du Palais du Grand Large.

Les animations du festival sont multiples : rencontres, débats, lectures, présence de nombreux éditeurs, journée spéciale ARTE (le 17 mai)... puis remise du prix Astrolabe-Etonnants Voyageurs le 17 mai, dans un restaurant malouin.

Noter également un salon du Livre Jeunesse sous un chapiteau, doté de ses propres animations : atelier d'écriture, réalisation d'un journal intitulé Fax 1, découverte d'Internet sur un

stand multimédia... Deux journées scolaires se dérouleront les 15 et 16 mai. Un concours de nouvelles, "Sur la piste de l'Orégon", organisé par l'Education Nationale et le CMB, récompensera les 20 meilleurs textes, qui seront édités au format poche par la Fondation Nationale du Crédit Mutuel ; la remise des prix aura lieu le 16 mai à 18 h.

Enfin Etonnants Voyageurs aborde la littérature musicale, par deux concerts, en soirée vers 20 h : le 17 mai Red Spirit Singers, chanteurs et tambourinaires indiens de l'Utah ; le 18 mai Terry Lee Hale, songwriter d'origine texane qui a créé la surprise en première partie du concert parisien de Calvin Russet. ■

LE GROUPE ROULLIER

40% DU TRAFIC MARCHANDISES PORT DE SAINT-MALO

Plus de 850.000 tonnes/an

répartis au répartition entre :

- L'armement naval propre du groupe, spécialisée dans son approvisionnement en maerl (algue corallière).
- L'importation de matières premières destinées à la fabrication des engrais (phosphate, potasse, azote...)
- L'importation des matières premières minérales pour l'alimentation animale
- L'exportation d'engrais (Iles Britanniques, Antilles, Afrique, Asie...)



QUELQUES CHIFFRES CLÉS :

- Chiffre d'affaires global (1996) 6 048 MF
- Chiffre d'affaire consolidé (1996) 4 957 MF
- Effectif (au 31-12-96) 3 287 personnes (dont 804 à l'étranger)

Siège du groupe :
27, av. F. Roosevelt
B.P. 159
35408 ST-MALO
Cedex
Tél. 02 99 20 65 20
Fax 02 99 20 65 01

A SAINT-MALO :

8 SOCIÉTÉS

représentant 1.000 salariés

C.P.F.R

COMPAGNIE FINANCIÈRE ET DE PARTICIPATIONS ROULLIER (HOLDING DU GROUPE)

FERTILISATION NUTRITION ANIMALE ET AGRO-FOURNITURE

AGRO-CHIMIE ET SPÉCIALITÉS CHIMIQUES



15, 16 et 17 août la Route du Rock

La Route du Rock a pris naissance, en 1991, dans une petite salle malouine non spécialisée dans la diffusion musicale, ainsi que dans de nombreux bars de Saint-Malo. Basée sur la découverte de groupes, dont certains aujourd'hui confirmés comme Therapy (1993), la Route du Rock, faute de place, s'est expatriée dans un lieu unique : le Fort de Saint-Père.

En 1993, la Route du Rock commence cette nouvelle vie avec Noir Désir. Un seul concert pour une seule soirée. En 1994, nous assistons à la naissance d'un vrai festival avec, à l'af-

fiche, 6 groupes. Nouveau tournant l'année suivante, 12 formations se relayent sur 2 soirées. La formule évolue et atteint, en 1996, sa pleine mesure avec 21 groupes, essentiellement axés sur la Pop-Rock qui se succèdent l'espace de trois soirées.

La Route du Rock met à disposition des festivaliers un camping gratuit situé dans les douves du fort. De multiples services viennent agrémenter ces quelques jours de vacances (épicerie, retrait bancaire, restauration sur place...). Mieux encore, des navettes de bus gratuites permettent au public d'aller profiter des plages et du



20.000 festivaliers prennent d'assaut le Fort de St-Père durant 3 jours. Plusieurs groupes ont été découverts à ce festival d'été.

soleil malouin pendant la journée. Enfin, la Route du Rock est aussi un lieu d'échanges, de ren-

contres entre les festivaliers et la scène musicale (fanzines, labels...). ■

RADIO FORCE 7

BRETAGNE - COTENTIN

Saint-Brieuc 95.8	Dinard 104.1	Saint-Malo 97.4
Granville 104.9	Manche Nord 102.1	FM Stéréo RDS 99 40 07 77

DOSSIER MULTIMÉDIAS ET COMMUNICATION

Le cyberspace, une autre planète

Les néophytes en terme de multimédia, et particulièrement pour ce qui concerne Internet, considèrent parfois les "internauts" comme des extra-terrestres. Il est vrai que le vocabulaire propre aux pratiquants de ces nouvelles techniques de communication peut rendre méfiant. Pourtant, tout cela n'est rien d'autre qu'une manipulation de clavier et de souris. La vraie technique compliquée se situe dans cette boîte un peu nouvelle qu'est l'ordinateur, et là, à moins d'être un électronicien confirmé, il vaut mieux éviter de s'y prendre les doigts, du moins au début. Quant à l'utilisation, elle relève de quelques heures de familiarisation avec le matériel, le vocabulaire, la logique d'utilisation, le tout additionné il faut bien l'avouer de quelques connaissances en anglais. Mais rien est impossible, la preuve, c'est que les enfants s'y mettent tout de suite.

Il n'y a rien à parier que l'ordinateur continuera à moyen terme les modes de communication classiques que sont le livre, le journal et même la télévision. Mais ce qui a chuté aux abîmes du profit des ventes d'ordinateurs.

En fait, les 4 à 5 dernières années, l'ordinateur a évolué du simple écran à fond noir et lettres blanches, vers des environnements graphiques plus agréables. Le plus connu est Windows, développé pour les PC (personal computer), standard grand public le plus vendu dans le monde (l'autre standard est Macintosh, utilisé surtout par les professionnels des arts graphiques, imprimeries...). Pour Windows, différentes versions se sont succédées, les plus utilisées aujourd'hui étant Windows 3.1, et le plus récent Windows 95 (bientôt remplacé par Windows 97) disposant de plus

de fonctionnalités, mais aussi plus gourmand en ressources, et nécessitant des ordinateurs de plus en plus puissants, pas forcément plus chers, mais qu'il faut remplacer ou améliorer si on veut pouvoir utiliser les tout nouveaux logiciels beaucoup plus performants que la version précédente, mais qui eux valent plus chers... Ouf ! Attention donc à ne pas se laisser piéger : l'ordinateur n'est pas comme une voiture, et pour un particulier qui ne l'utilise que très peu, il ne sera jamais amorti, car l'évolution en est à ses débuts. Mais celui qui attend trop pour s'y mettre sera vite dépassé. On peut aussi penser que l'utilisation sera à terme simplifiée, et ne nécessitera que quelques manipulations de base.

Le risque, quand on commence à s'intéresser à cette drôle de nouvelle boîte, alors qu'il s'agissait simplement de remplacer la vieille machine à

écrire, est de se laisser prendre au jeu, voire se passionner. Il faut avouer que l'ordinateur a de quoi séduire : à l'origine comparable à un classeur disposant de multiples tiroirs à papiers, ses applications se sont progressivement dévoilées, pour en faire essentiellement une réserve ludique. Car la première "cause" de développement des ventes d'ordinateur est celle de joueurs rapidement conquis par la diversité des mises en situation autorisées (simulations de vol, de conduite, de combats...) sans distinction d'âge, pour peu qu'ils aient passé le cap de la culpabilisation à se faire plaisir.

Internet

Internet est le détail qui manquait à l'ordinateur de bureau, c'est-à-dire se connecter au monde extérieur. Les réseaux existaient à l'intérieur de quelques entreprises et administra-

tions, les scientifiques avaient leurs propres réseaux, et le particulier, du moins en France disposait du Minitel. C'est grâce à la capacité des scientifiques à avoir vulgariser l'utilisation d'Internet, que pour le prix d'une communication téléphonique de proximité (quelques centimes), il est possible de se connecter avec l'autre bout du monde, via le réseau téléphonique mondial.

Ceux qui voient dans les "internauts" les habitants d'une autre planète n'ont pas tout à fait tort. La terre a perdu de son immensité, les hommes y ont gagné en rapprochement, car ils ont accès aux endroits et aux informations les plus éloignés de chez eux et les plus diversifiés, par écran interposé, avec la possibilité de dialoguer en direct pour les mieux outillés. Le cyberspace n'est rien d'autre qu'un espace bien restreint.

Crédit Mutuel de Bretagne : d'Internet à la vidéobanque

Dans quelques jours, Citélis, la cité virtuelle du Crédit Mutuel de Bretagne sur Internet, soufflera les deux bougies d'une première mondiale. L'occasion d'un premier bilan et d'un coup d'œil sur l'avenir de ces nouveaux moyens de communication. Entretien avec Carole Lawday, responsable de Citélis au CMB qui, décidément, continue d'avoir plusieurs longueurs d'avance sur le sujet.

Deux ans après le lancement de Citélis, quel bilan peut-on dresser ?

Ça marche bien ! Nous comptons 1 600 abonnés pour environ 1 200 connexions par jour. C'est très satisfaisant, vu le parc de micro-ordinateurs équipés d'un modem en Bretagne. A ces chiffres, il faut naturellement ajouter les quelque 5 000 à 6 000 visites quotidiennes, en provenance du monde entier.

Que recherche la personne qui se connecte ?

La banque à domicile est le service le plus recherché. Il permet, en effet, de réaliser l'ensemble des opérations bancaires courantes : obtenir un relevé de compte, connaître le solde de son compte, effectuer des virements, gérer son portefeuille de titres.

Et, à part la banque, qu'offre Citélis ?

Nous animons notre serveur en proposant divers services. Ainsi, nous visitons les nouveaux serveurs accessibles sur Internet et nous informons l'utilisateur, environ tous les 15 jours, de leur intérêt. Nous réalisons aussi des animations au moment des fêtes de Noël, du Nouvel an, de Pâques...

Pas de commerce ?

Si. Via la galerie marchande, l'utilisateur peut aussi bien commander un maillot de bain que louer un gîte pour l'été. Quant au centre d'affaires, il donne la possibilité aux entreprises bretonnes de se faire connaître sans limite de temps ni d'espace.

Et la Bretagne ?

Citélis comprend aussi un espace régional dans lequel on peut, notamment, trouver une présentation et un résumé du



Citélis, la cité virtuelle qui a donné accès à Internet à de nombreux Bretons.

dernier numéro d'"Armor magazine".

Qui utilise Citélis ?

Principalement les enseignants, les étudiants, les ingénieurs et les cadres administratifs. Cela s'explique facilement : le micro-ordinateur et Internet constituent généralement leur outil de travail. Les 30-49 ans sont les plus gros utilisateurs, suivis par les jeunes (17-30 ans), dont les étudiants, qui trouvent là une mine d'informations pour leurs recherches. Mais il a aussi des octogénaires ! Sans compter tous ceux qui s'adonnent à un violon d'ingres et peuvent ainsi élargir leur réseau de correspondants.

Quel est l'avenir de Citélis ?

Rappelons tout d'abord que le CMB est la seule banque au monde à proposer un service aussi complet sur Internet. Citélis est un canal qui permet de réaliser, 7 jours sur 7 et 24 heures sur 24, l'ensemble des opérations bancaires courantes. Cela a son importance quand on sait que 20 % des consommateurs ne passent plus dans leur agence bancaire. C'est donc un moyen de les tenir informés. Pour le reste, Citélis aura l'avenir qu'auront les nouveaux réseaux de communication et de télécommunications.

Le CMB a aussi un projet de vidéobanque ?

Oui et ce projet va entrer, début juillet, dans sa phase d'expérimentation. Sous deux formes. La première, directement chez l'utilisateur (en l'occurrence 100 salariés du CNET de Lannion). La seconde, via une borne libre service qui sera mise à la disposition des sociétaires dans les locaux du CMB à Lannion.

Quels seront les services offerts ?

Les services bancaires classiques et surtout, la possibilité de dialoguer, en direct et sur écran, avec un conseiller. Dans un second temps, dès l'automne 1997, il sera également possible de souscrire des contrats par ce canal.

Quelle est la différence avec Citélis ?

Barin - c'est le "nom de code" de ce projet - est un réseau fermé, ce qu'en jargon on désigne par Intranet. Tout le monde ne peut pas y entrer, comme d'ailleurs dans Citélis pour ce qui concerne la banque. L'utilisateur doit s'authentifier. Mais, outre le dialogue en direct, ce que l'utilisateur appréciera le plus, c'est le délai de réponse, qui sera extrêmement bref, ainsi que la très grande qualité d'image.



Applications & Développements

APPLICATIONS INTERNET
ET INTRANET - SITES WEB
COMMERCE ÉLECTRONIQUE
AVEC
PAIEMENT SÉCURISÉ
BORNE MULTIMÉDIA
CD ROM



LA CITÉ VIRTUELLE











Crédit Mutuel de Bretagne





Mais aussi : Epître de Kerrien, Musée de Pont-Aven, EURIA, Aquilanna, Salon du livre de Concarneau, Crumling...

Ils nous ont fait confiance. Pourquoi pas VOUS ?



Applications & Développements
Centre d'Altarens Cap Ouest
27 rue Jean-Marie Le Bris
29200 Brest France
Tel : +33 (0)2 98 33 66 00
Fax : +33 (0)2 98 33 66 01
http://www.AeD.com /
Email : info@AeD.com

Le Baratin à Quéven : un cybercafé original

Situé au cœur de la ville, à proximité des "Arcs", Le Baratin présente l'apparence d'un bar traditionnel avec sa terrasse et sa façade en pierres : vu de l'intérieur, il est plus que cela avec ses écrans d'ordinateurs, ses jeux, le "Point d'Information" (bibliothèque d'orientation scolaire et professionnelle), la salle de projection et de concert. Ce lieu associatif perçoit une aide de la mairie.

L'association souhaite voir s'y rencontrer les jeunes de la commune et des environs dans un bar sans alcool à tarifs modérés, avec en prime, pour tous, jeunes et moins jeunes, un nouveau centre d'intérêt depuis 1996 : visite sur l'Internet, guidée ou non selon les compétences de chacun.

Suivons Frank, notre guide : les ordinateurs sont connectés au réseau téléphonique via un modem. L'utilisateur a ainsi accès par le WEB à une somme de données incommensurable sous forme de textes, d'images ou de sons. Mais il peut aussi contacter d'autres personnes ayant le même centre d'intérêt que lui via les Forums de discussion. Enfin le Courrier électronique permet d'échanger des messages avec tout correspondant disposant d'un accès à l'Internet, pour un prix dérisoire (à l'échelle) une unité téléphonique et es quelle que soit la



Le monde entier à portée d'écran pour tous, depuis le Baratin, à Quéven.

distance vous séparant de votre correspondant.

Le WEB est une immense médiathèque regroupant tout le savoir de la planète, où des réseaux d'écoles, d'universités, d'entreprises ou d'institutions mais aussi d'amateurs et de particuliers répartis dans le monde, échangent librement des informations entre eux. Ainsi pourrez-vous visiter le Louvre, la bibliothèque du MIT ou assister au lancement d'une

fusée en direct sur le site de la NASA.

Les Forums de discussion ("Newsgroups") sont thématiques et permettent d'échanger ses vues sur tous les sujets possibles ou presque (vous avez plusieurs millions de correspondants...). Le bénévolat et la solidarité y sont fortement ancrés et vos questions resteront rarement sans réponse.

Le Courrier électronique ("e-mail") permet d'échanger rapi-

dement des lettres avec tout autre connecté pour peu que vous connaissiez son adresse. Ce mode de communication est l'un des services les plus fréquemment utilisés sur Internet.

Le Cybercafé est une alternative intéressante : l'heure de connexion est facturée 40 F, service compris (celui de Frank !). Il peut s'agir d'une excellente façon de s'initier à Internet, en toute convivialité et sans investissement lourd.

Le Baratin est ouvert du mardi au samedi, de 10 h à 12 h et de 15 h à 21 h. Il est préférable de téléphoner pour réserver, et les groupes peuvent être accueillis dans la mesure où le Baratin dispose d'une arrière-salle avec grand écran.

ISABELLE TOUZE

Le Baratin de Quéven, 5, rue de la Gare, 56530 Quéven. Tél. 02 97 05 21 17. L'adresse de courrier électronique du Baratin est : baratin@club-internet.fr ou la-90747@eurobretagne.fr

Petit lexique sans prétention d'exhaustivité

www : c'est le World Wide Web (réseau mondial), familièrement appelé le web. Au départ réseau de sécurité militaire américain, il a tissé sa toile (web en anglais) dans le monde entier, utilisant aujourd'hui principalement les réseaux téléphoniques des pays.

Internet : c'est la vedette du moment. Traduction littérale : l'inter-réseau.

serveur ou (client-serveur) : c'est un ordinateur très puissant, qui permet de connecter entre eux et rediriger plusieurs ordinateurs. Pour se connecter à Internet, il faut contracter un abonnement auprès d'un serveur, qui devient le provider.

moteur de recherche : serveur spécialisé dans la recherche par thème. Plusieurs serveurs s'y sont spécialisés (Yahoo, Magellan, Lycos...). Il sert à dégrossir la recherche, et propose un certain nombre d'adresses sur le thème choisi.

http : Hyper Text Transmission Protocol. C'est le langage utilisé par tous les ordinateurs sur Internet.

vrtp : Virtual Réalité Transmission Protocol. Nouveau langage utilisé sur Internet, qui permet l'accès à des images en 3 dimensions (3D).

E-mail : également appelé courrier électronique, permet d'échanger des lettres avec une autre personne connectée sur Internet. Le serveur propose une boîte aux lettres avec code confidentiel. On y récupère son courrier quand on le souhaite.

Usenet : permet d'échanger des avis sur des millions de sujets avec les autres personnes connectées. Organisé en "newsgroup" (forums de discussion thématique). Solidarité et bénévolat sont la déontologie des utilisateurs de Usenet. Véritable espace de liberté, la censure n'y sévit pas encore.

Cybercafé : de cyber, qui englobe le mode de pensée et de vie lié aux nouvelles technologies de communication, et café pour communication access For Everybody (accès à la communication pour tous). Le "cybercafé" à la française est souvent un lieu convivial où l'on peut venir y prendre un verre, et surfer sur le net.

surfer (prononcer surfé) : se connecter, se promener sur le réseau mondial en curieux. On peut dire aussi naviguer. Il y a tellement de sujets à aborder, qu'on peut y passer des heures. Il suffit de frapper au clavier un thème sur l'un des moteurs de recherche.

Les experts-comptables créent des logiciels

Les formations comptables incluent depuis plusieurs années une pratique de l'informatique, outil aujourd'hui incontournable pour l'ensemble de la profession. Un concours national, "la Disquette d'or", créé par l'Ordre des Experts-comptables, récompense les meilleures créations de logiciels comptables. Certains experts ont changé de profession, pour devenir créateurs de logiciels.

"Il y a deux écoles parmi les experts-comptables", explique Gérard Thépaull, expert vannetais, membre de la commission informatique de l'Ordre des Experts-comptables, également passionné d'informatique. "Ceux qui ont considéré que l'informatique était une tâche de petites mains, et ceux qui l'ont approvoisée comme un outil de travail, au même titre qu'un crayon ou un stylo. Les premiers sont rares

aujourd'hui, car l'informatique est un merveilleux outil de comptabilité".

Lancé par l'Ordre national des experts-comptables, le concours "la Disquette d'or" récompense chaque année un logiciel de gestion : "Les créateurs ne sont pas toujours des comptables. Il peut s'agir de particuliers, d'étudiants... La plupart du temps, les droits du logiciel primé sont rachetés par des éditeurs nationaux, et on les retrouve ensuite dans le commerce". Le premier

concours avait récompensé un logiciel de comptes prévisionnels, créé par un expert, M. Perès, qui a aujourd'hui abandonné le métier pour se consacrer à la création : son entreprise, Gescar, est basée à Nantes. "De nombreux confrères créent des feuilles personnalisées avec le logiciel Excel, sans doute le plus utilisé aujourd'hui." Un autre expert-comptable, M. Depoux, a créé la société Servant, et distribue un logiciel pour experts et

entreprises, "véritable référence pour la profession".

Internet est aussi de plus en plus utilisé par les experts-comptables et leurs clients : "Plusieurs clients envoient leurs fichiers par E-mail. L'informatique a nationalisé le marché de la clientèle. Par exemple, depuis Vannes, nous avons des clients à Paris. La distance géographique n'est plus un critère déterminant, le télétravail se développe rapidement". ■

En bref...

• **La vidéo est-elle un support culturel** au même titre que le livre ? Cette question est au centre du colloque national qui se tiendra à Vannes le 23 mai. Elus et bibliothécaires feront le point sur ce sujet, et s'exprimeront sur leurs projets, les moyens de mise en œuvre, notamment dans les villes moyennes... Le colloque intitulé "La vidéo dans les médiathèques", rencontre élus-bibliothécaires, est organisé par la COBB (agence de coopération des bibliothèques de Bretagne). Contact Vincent Doualan, COBB, 19, av. des Flandres-Dunkerque à Rennes. Tél. 02 99 59 08 96 - Fax 02 99 59 21 53.

• **"Les enjeux de l'Internet"** est le titre d'un colloque (entrée gratuite) qui se tiendra les 5 et 6 de ce mois à la faculté de Droit et Sciences Politiques de Rennes, 9, rue Jean Macé. La réunion est organisée par l'ARESP (Association rennaise des étudiants en science politique), l'association Bag et Le Monde Diplomatique. Les sujets abordés traitent du droit, de l'économie, de la protection du citoyen..., en présence d'avocats, journalistes, professeurs et spécialistes du net.

• **Une liaison à 384 kb/s** sur Internet raccorde Paris à Rennes. La société Ystel, basée à Chante-

pie, spécialiste de la communication électronique professionnelle sur Minitel et Internet, propose à ses clients une connexion qui triple le débit habituel. Annoncée comme étant "la plus importante liaison internet commerciale de Bretagne", elle raccorde Ystel à Internet Way de Neully, société qui accroît sa capacité de traitement d'informations électroniques en direction des USA et du reste de l'Europe.

• **Le sacrement du baptême sur CD-Rom** est une toute récente réalisation de Chrétiens-Médias 35, le service de communication du diocèse de Rennes. Édité par le Centre régional d'enseignement religieux (CERER), le CD est un outil pédagogique destiné aux séminaristes, aux prêtres, mais aussi aux catéchumènes ou aux particuliers.

• **L'utilisation du multimédia dans les écoles** a fait l'objet d'une mission parlementaire confiée au sénateur Alain Gérard. Celui-ci rendra son rapport au 1er ministre le 12 mai. Si l'intérêt du multimédia pour l'enseignement est évident, que le réseau Internet représente une somme de données considérables à disposition de tous, toutes les écoles ne disposent pas du même matériel.

UNIVERSITÉ DE RENNES 1 FORMATION CONTINUE

INFORMATIQUE

FORMATIONS DIPLOMANTES

- ▶ DESS Compétence Complémentaire en Informatique
- ▶ DESS Informatique et Ses Applications (ISA)
- ▶ DESS Traitement de l'Information Médicale et Hospitalière (TIMH)
- ▶ MAITRISE Méthodes Informatiques Appliquées à la Gestion (MIAGE)
- ▶ Formation préparatoire au DESS ISA

FORMATIONS QUALIFIANTES

- ▶ Internet et WWW : Une prise de contact
- ▶ Unix, langage C et C++, Bases de données, réseaux, etc.

INFORMATIONS

Service d'Éducation Permanente 36 15 INFORENT
4, rue Kléber - 35000 RENNES 1,01 la min
Tél. 02 99 84 39 50
http://www.univ-rennes1.fr/Websep/



armor sur Internet :
http://www.eurobretagne.fr/Armor/

Sail Online : le serveur Internet de la mer surfe la vague du succès

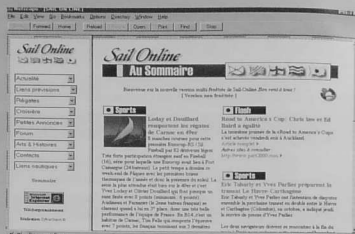
Avec 27 000 consultations par mois, Sail-Online a le vent en poupe. Grâce à une équipe de passionnés très introduits dans le monde nautique, ce magazine bénéficie d'un contenu pointu et régulièrement remis à jour. Il traite les grands thèmes incontournables de la voile.

Toute l'actualité nautique y est détaillée en temps réel. Les marins y retrouvent des articles de fond, les prévisions météorologiques, les petites annonces

des plaisanciers et professionnels, une bourse aux équipiers, un forum pour partager leurs expériences et échanger de bons conseils. Et bientôt, sa galerie marchande proposera de nombreux produits nautiques aux cybermarins.

Depuis le 15 avril, sa version anglaise est mise en ligne. Sail-Online entend ainsi être le leader mondial des magazines "on line" de la voile.

Adresse Internet : www.multimedia.sailing.fr E-mail : cyber@multimedia.sailing.fr



Bretagne.com : le rendez-vous de tous les amoureux de la Bretagne

Ce serveur accueille en français et en anglais tous les Bretons : les Bretons de toujours, les Bretons d'un été, d'un week-end, d'un week-end, tous ceux que la Bretagne passionne et fait rêver.

Le site Internet Bretagne.com est un site thématique dédié à la Bretagne de France. Il regroupe plus de 600 pages en deux langues et traite de l'activité touristique et culturelle de la région Ouest. Il est devenu le rendez-vous de tous les amoureux de la Bretagne. Plus de 600 internautes le consultent chaque jour et animent son forum. Cette réus-

site a été consacré en 1996 par l'obtention d'un web d'or dans la catégorie villes et régions.

On le consulte du monde entier, pour retrouver ses racines, pour s'informer sur la programmation culturelle régionale, pour découvrir la Bretagne et ses traditions ou pour préparer ses vacances. Les clés du succès passent par une qualité éditoriale s'appuyant sur des partenaires reconnus et par l'enthousiasme de ses administrateurs. Un mélange qui fait recette et qui participe au renouveau des identités régionales dans le monde.

STEPHAN MINARD



Les Fest-Noz : lieux, horaires

36.15 KELA

KELAOUEN/35 1,29 F/mn

En bref...

• Un "kiosque de musique bretonne" vient d'être mis au point par la maison de disques Keltia Musique de Quimper, sous forme d'une borne multimédia interactive. Ce nouveau produit a connu un véritable succès au dernier Midem de Cannes. Images animées, sons, musiques, historique de nombreux artistes celtiques traditionnels ou modernes, sont disponibles. La prochaine étape annoncée par Keltia est celle du DVD-Rom (digital video disc), qui peut contenir beaucoup plus d'informations que l'actuel CD-Rom.

Domespace : une vitrine mondiale via le web

L'un des exemples souvent cités de précurseur breton en terme de communication via Internet est Domespace, cette drôle de maison ronde qui suit le soleil. Créée sur une idée de Patrick Marsilli, cette PME implantée à Scaër compte aujourd'hui 10 employés et plusieurs sous-traitants. Elle a été la première à figurer sur le web selon la banque de données du CNRS, dès mai 1995.

Domespace est un concept créé à un ancien enseignant, Patrick Marsilli, qui visait à concevoir la maison idéale, confortable, ensoleillée... L'entreprise a connu quelques difficultés au début, mais progresse désormais régulièrement, et attendra un CA de 20 MF pour cette année, soit l'équivalent de 25 à 30 réalisations. L'un des points forts de cette société implantée à Scaër, c'est d'avoir perçu très tôt l'intérêt de l'Internet. "Aujourd'hui, notre site est très visité", explique Patrick Marsilli. "Mais pour autant, il ne faut pas dire que c'est Internet qui fait vivre l'entreprise. Le web est un élément de développement, à rapprocher de spots publicitaires télévisés". La différence, c'est que la diffusion est mondiale, alors qu'une émission de télévision est localisée, et que la publicité y est coûteuse. L'inconvénient de l'Internet, c'est finalement

l'aspect incertain de la consultation. "Les gens nous découvrent par hasard, en surfant sur le net. Aujourd'hui, 200 sites présentent Domespace dans le monde". C'est pourtant grâce à Internet que Domespace s'est fait connaître au Japon, où des clients se sont montrés enthousiastes, séduits par les qualités anticycloniques et antisismiques du concept. Un contrat a été signé, "mais le travail d'homologation est long, les normes n'étant pas les mêmes qu'en France. Par exemple, nous travaillons depuis 5 ans avec Taiwan, et nous n'avons pas encore de résultat". Le schéma classique est celui "d'intermédiaires" curieux qui découvrent le concept Domespace, et se renseignent sur l'existence d'un revendeur dans leur pays. C'est ainsi que Domespace s'est implanté en Suisse et en Espagne l'an passé, après l'Amérique du sud : cette année, c'est au tour de la Hol-



lande, du Canada et des USA, ce dernier pays ayant nécessité 7 ans de négociations. "pour des raisons de normes toujours ; par exemple nous isolons avec du liège en France, mais les Américains veulent de la laine de verre".

Bientôt une page web en VRTP (virtual reality transmission protocol) pour une maison originale qui circule sur Internet depuis plusieurs années.

Domespace est disponible sur le serveur Bagadoo, mais on peut le trouver en tapan "dom" sur n'importe quel moteur de recherche, Yahoo, Magellan... E-mail : concern@domspace.com

PUBLI-REDACTIONNEL

La formation continue à l'université de Rennes I

L'Université de Rennes I reçoit actuellement plus de trois mille étudiants en formation continue, ce qui représente plus de 450 000 heures stagiaires. Présente dans les domaines du Droit, de la Gestion, de l'Economie, de l'Informatique, de l'Electronique, des Technologies, de l'Environnement des Bio-technologies et de la Santé, notre Université ouvre plusieurs de ses diplômes nationaux à la formation continue, ainsi que des diplômes d'université et des formations

courtes pour répondre aux besoins spécifiques. Dans un monde soumis à de fortes évolutions, la formation continue est un atout majeur. Le Service d'Education Permanente est à votre disposition, pour vous aider dans ces changements en participant à l'élaboration de votre plan de formation.

Vous trouverez un descriptif de nos formations dans le serveur Web d'adresse : <http://www.univ-rennes1.fr/Webseps>

Objectif 2000

L'évolution des technologies dans le domaine de la communication, permet à ce jour de développer l'enseignement à distance. Dans ce cadre, en collaboration avec le Pôle Européen d'Enseignement à Distance, nous développons des cours par télé-enseignement et télé-tutorat. Bannir les distances, être présent sur le lieu du travail ou dans les foyers, la formation doit évoluer dans ce sens, être permanente. Notre objectif à court terme étant de proposer ces techniques dans nos formations.

En bref...

• 200 hôtels et restaurants bretons ont leur site sur Internet, à destination des professionnels du tourisme de groupe (près de 20 % du tourisme en Bretagne). "Bretagne spécial groupes" veut être une vitrine mondiale du tourisme breton, disponible sur le site Internet de notre confrère Le Télégramme (Adresse : <http://www.Bretagne-Online.fr>).

• Un projet de médicenter fait l'objet d'une coopération entre quatre villes bretonnes, Quimper, St-Brieuc, Saint-Malo et Vannes. L'objectif : créer des centres de ressources et d'utilisation des nouvelles technologies à destination des scolaires, étudiants et entreprises. Pour St-Brieuc, adresse Internet : <http://www.cybercam.fr/sbrieuc>

Rennet : le web des Rennais

En mars 1996, l'association Bug fondait "Rennet", le premier serveur Internet à Rennes. Un an plus tard, le "web des Rennais" fête son premier anniversaire. Bilan : plus de 1 300 pages programmées dans une demi-douzaine de langues, plus de 130 000 connexions par mois, dont 55 % en provenance de l'étranger.

Site associatif à dominante culturelle, Rennet est un serveur qui présente l'agglomération rennaise au monde entier via l'Internet. Un Japonais consultant le réseau informatique peut ainsi accéder à des informations sur Rennes... dans sa propre langue. Le site a pour vocation d'accueillir tous les Rennais qui souhaitent monter sur le world wide web, et héberge aujourd'hui des institutions culturelles comme l'Ubu, le CCNRB, le théâtre de l'Aire Libre ou encore l'exposition que le CCSTI consacre aux autoroutes de l'information. On y trouve aussi les programmes de cinéma, la liste des concerts du mois, la version on-line du journal La Griffie, la Coop Breizh, les Productions du Fer,



L'association "Bug"

Fondée à Rennes en novembre 1995, Bug est un club de vulgarisation informatique multimedia, spécialisé dans l'Internet. Ses membres sont informaticiens, journalistes, programmeurs, conseillers en gestion, photographes, consultants multimédias, illustrateurs, infographes, traducteurs, musiciens, déontologues.

Bug a pour vocation de favoriser le développement du multimédia en région rennaise. L'association

s'efforce de rendre les technologies de l'Internet accessibles au plus grand nombre. Elle propose en particulier des stages de découverte/formation. Elle loue aussi des ordinateurs à un prix modique pour permettre la découverte du réseau chez soi et en famille.

Contact : l'association Bug dispose d'un local au 33, rue de Dinan, Tél. 02 99 59 15 11. E-mail: bug@rennet.galeode.fr
Rennet : <http://www.rennet.galeode.fr>

nateurs de leurs parents. Plus de la moitié des visiteurs de Rennet se connectent de l'étranger, en l'occurrence beaucoup d'Américains, des Canadiens, des Britanniques, des Alle-

mands, mais aussi des Uruguayens ou des Sud-Coréens. Pour les mois qui viennent, l'association Bug prépare des versions en norvégien, italien et arabe.

En bref...

- Améliorer le fonctionnement interne, la gestion et les relations commerciales des entreprises bretonnes par une meilleure utilisation des TIC. L'activité du programme est financée par le CCL (Chambre régionale de Commerce et d'Industrie) et les CCL. Noter qu'une aide financière à hauteur de 75 % du coût est apportée pour la réalisation d'un diagnostic de 2 jours par un cabinet spécialisé, qui visera à optimiser l'adaptation des télécommunications de l'entreprise (Rencontres auprès de la CCR - 02 99 25 41 95).
- ACTS (Advanced Communication Technologies and Services) est un programme européen qui vise à développer les autoroutes de l'information. Au sein de ce programme, le projet Optimum réunit 20 partenaires venus de 11 pays, parmi lesquels Système G, une entreprise lannoisaise de 4 personnes, spécialisée dans le

développement d'outils de contrôle en télécommunication.

- Le **groupe régional Hexale**, installé à Trans en Ille-et-Vilaine, vise le développement sur Internet sur 3 créneaux : stockage d'archives (Storage on the Net), la télémédecine (Medicine on the Net), et le commerce électronique (Business on the Net). Pour le stockage d'archives, Hexale a déjà fait ses preuves sur le Minitel. Pour la télémédecine, le projet, qui est réalisé avec le Syndicat interhospitalier breton, visera à faire travailler des médecins sur Internet, où ils pourront analyser des images et des données de matière interactive. Pour le commerce électronique, Hexale développe pour Yves Rocher un logiciel nommé Santé Naturelle, utilisé dans un premier temps par les vendeurs à domicile de chez Yves Rocher, avant de passer sur Internet.
- Une **centaine de PME** européennes spécialisées en télécommunication assisteront les 15 et 16 mai prochains aux "Ren-

contres européennes sur les technologies de l'information et de la communication" qui se tiendront à Rennes. L'objectif est "d'initier des partenariats techniques et industriels, qui doivent permettre d'atteindre des seuils de croissance significatifs sur les marchés émergents". Contact : ANVAR Bretagne - Tél. 02 99 38 45 45 - Fax 02 99 38 50 51.

- **Falaises Vivantes** est le titre d'un CD-Rom/CDI traitant d'oiseaux marins en Bretagne. Le CD est le fruit d'une collaboration entre le cinéaste Yvon Le Gars, la société rennaise Isocele (infographie et multimédia) et Marie-Lise Jory, productrice en multimédia. Au programme figurent un film, des séquences vidéos, des histoires d'oiseaux, des dessins, des cartes, des adresses... Soutenu par la LPO (Ligue pour la protection des oiseaux) et la SEPMB, le CD a reçu le 1er prix du XV^e festival international du film d'environnement.
- Une **expérience de télé-expertise médicale** est en cours dans le

Trégor. En partenariat avec le CNET, trois chirurgiens de l'hôpital de Lambion, les hôpitaux de Trézel et de Tréguier, un médecin généraliste et un spécialiste reliés par Numéris peuvent s'échanger des données (radiographies, analyses, scanners...). L'expérience baptisée Redmed doit permettre au bout de sept mois une évaluation des différents aspects : humains, déontologiques, économiques, ergonomiques...

- Une **antenne du programme européen MEDIA** est ouverte en Bretagne depuis janvier. Elle a un rôle de plate-forme technique, d'assistance et de conseil. Elle veut offrir aux professionnels de la région un appui afin de leur faciliter l'accès aux informations sur les mesures de soutien au cinéma et à l'audiovisuel, mises en œuvre au titre du programme MEDIA (formation, développement de projets, distribution...). Contact : Jacqueline Irlande, 22, av. Henri Fréville, 35200 Rennes. 02 99 53 11 05.

CULTURE

Radios en breton : des projets dans le Finistère

LANGUES MINORISÉES ET RADIO EN EUROPE

Langue	Nombre de locuteurs	Radio	Nombre d'heures par semaine
Breton	689 000*	Radio France BBO/RFR/RFO	14 ou 2 ou 0
Gaélique d'Écosse	80 000	Radio nan Gaidheal (BBC)	38
Frison aux Pays-Bas	350 000	Omrop Fryslân	39
Romanche	35 000	Radio Romansch	59
Irlandais	100 000	Raidio na Gaeltachta (RTE)	70
Gallois	500 000	Radio Cymru (BBC)	96
Slovène en Italie	100 000	Radio Trst A (RAI)	126

Remarque : d'autres données, probablement très favorables, ne sont pas encore en notre possession (ex Catalogne...). Sources : * INSEE, Storm ar Brezhoneg.

Il existe un projet similaire sur le Nord Finistère avec Arvorg F.M. Le prochain plan de fréquences n'envisage pas de créations dans cette zone. Il existe toutefois de la

place sur la bande F.M. et un projet solide, montrant son intérêt, peut faire changer les données. Contact : Arvorg F.M., Sked - 02 98 80 26 71.

Le livre dans la vie

Les 17 et 18 mai, à Louargat, "Gouel ar Brezhoneg" (fête nationale de la langue bretonne) où sont présents des éditeurs. Rens : 02 98 93 93 08 ou 02 98 81 77 58.

Du 17 au 19 mai (week-end de la Pentecôte), à Saint-Malo, Palais du

Grand Large, 8^e Festival international du livre d'aventures et de voyages "Étonnants Voyageurs". Rens : 02 99 30 07 47 et 02 99 30 18 12.

Du 28 mai au 1er juin, à Saint-Nazaire, 10^e salon du roman policier "Festival du crime". Rens : Sylvette Magne, Association

"Défils d'encre". Maison du Peuple, place Salvador Allendé - 02 40 66 50 97.

Les 6, 7 et 8 juin, à Saint-Ségal, 1er salon régional du livre du monde rural, du jardin et de la nature. Hommage à Georges Duby. Rens : Musée des Champs, rue Menez Bos - 02 98 73 01 07.

MANOIR DE KERNAULT - 29300 MELLAC EXPOSITION "LA BRODERIE, ART VIVANT"



Jusqu'au 14 Septembre
A découvrir, jusqu'au 15 juin seulement, les 30 chefs d'œuvre réalisés au point de croix par les lauréats du Concours International de Montmorillon 1996
Présentation de vêtements contemporains : 25 Mai, à 15 h. 30
Concours complet d'attelage : 15 Juin

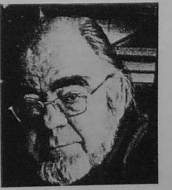
Ouvert les Dimanches, jours fériés et vacances scolaires, de 14 h. à 18 h. Mellac, à 3 km de Quimperlé-Kervidanou - 02 98 71 90 60

Le congrès des écrivains bretons

Le congrès annuel de l'Association des Écrivains Bretons aura lieu à Saint-Malo les 10 et 11 mai. Le samedi à 15 h : assemblée générale dans la salle de conférences de la CCL. A 17 h 30 : visite commentée de Saint-Malo intra-muros. A 20 h : repas au restaurant Chateaubriand, soirée-débat avec Irène Frain. Le dimanche à 11 h à l'hôtel de ville, remise des prix des Écrivains Bretons. De 14 h 30 à 19 h : vente-signature dans la salle du restaurant Chateaubriand.

Mort d'un poète Guillevic

Né en 1907 à Carnac, le poète Eugène Guillevic vient de mourir. Charles Le Quintrec a écrit de lui dans ses "Grandes heures littéraires de Bretagne" : "Guillevic c'est l'homme qui n'en a jamais fini de se demander où il est, et pourquoi ? Ses interrogations conduisent à des évidences, mais les évidences sont encore insolites (...). Nous n'avons pas trop de la poésie pour essayer de comprendre. La poésie plus que la philosophie sans doute et sans doute plus que la science, car avec la poésie on peut sonder tous les abîmes (...). Guillevic, sans bausser le ton - jamais l'essaye de parler au plus haut de lui-même. Comme on parle. Sans chercher à semer de l'obscur dans son discours. C'est aux hommes de ce temps qu'il veut s'adresser, aux plus déshérités d'entre eux."



LIVRES par Yann Poilvet

Coop Breizh a 40 ans

Coop Breizh a fêté en avril son 40^e anniversaire. Lire notre reportage dans le prochain numéro.



Le président Yann Goussé (à g.) et le directeur Yann Goussé lors de la récente inauguration de la librairie Breizh de Lorient (ph. J.B. Moulin).

Promotion à Terre de Brume

Les éditions Terre de Brume lancent une opération promotionnelle. Jusqu'au 30 septembre, pour l'achat de trois ouvrages de ses collections, elles offrent un titre hors-commerce : "La sorcière" d'Émile Souvestre, de la Petite bibliothèque celtique, (46, rue d'Antoine, Rennes).

RÉGIONS

Les chemins de Compostelle

L'an 950, Gotescale, évêque du Paysan-Velay, franchit à cheval les montagnes et les plaines jalonnant les 1 600 kilomètres séparant son diocèse de St-Jacques-de-Compostelle. C'est le premier pèlerin "officiel" ayant foulé ces chemins qui vont conduire des millions d'hommes et de femmes, de toute l'Europe, vers Galice et le tombeau de l'apôtre Jacques. Vers l'an 1000, à pied ou en bateau, de Nantes ou de Saint-Renan, les Bretons de la Bretagne alors indépendante avaient leurs propres chemins de Compostelle. On retrouve ceux-ci et les autres dans cet ouvrage encyclopédique de Patrick Huchet, illustré de photos d'Yvon Boelle. (Ed. Ouest-France, 128 p., 19,3 x 25,8, 99 F).

Malnoë, la poésie de Malo Bouëssel du Bourg

Malo Bouëssel du Bourg est Nantais et Perrosien. A l'occasion de la parution de Malnoë, son premier recueil de poèmes, il répond aux questions de Sophie Bichon sur la poésie.

S.B. - Malo Bouëssel du Bourg, peut-être accepteriez-vous de nous livrer le secret de Malnoë. Que signifie ce titre ?

MBdB - "Mauvaise terre"... C'est ce qu'explique le bref envoi qui ouvre le recueil. Malnoë est un centre légendaire. Une demeure que ceignent de sombres douves. Un lieu d'enfance perdue et de filiation retrouvée.

S.B. - Nombre de vos poèmes semblent situés dans votre région. Quelle place attribuez-vous à la Bretagne dans votre poésie ?

MBdB - Une omniprésence anonyme. Seuls quelques lieux sont dévoilés, mais comme des visages : Perros, Ouessant... La Bretagne n'est pas visée en tant qu'objet. Ce n'est pas un filon. Elle vit dans le souffle, dans les doigts. C'est notre âme collective.

S.B. - Il est difficile de définir vos poèmes, qui ne paraissent revendiquer aucune école.

MBdB - Je me reconnais pourtant volontiers de nombreux maîtres, mais qui n'ont à peu près rien en commun : André Breton, Paul Keating, Rilke, Musset, Glandou, Toullet... Je suis aussi un fervent admirateur des haïku de Bashō. En dix-sept syllabes, autour d'un détail anodin, il cristallise l'éternel sans avoir recours à la moindre image.

La poésie attire

S.B. - Il y a donc encore des amateurs de poésie ?

MBdB - Bien sûr. Mais le public actuel est restreint. Cela ne signifie pas que les gens se désintéressent de la poésie, mais plutôt qu'ils n'y ont pas accès. La poésie attire. Sa promesse de gratuité et d'approfondissement répond à nos manques les plus tenaillants. Comme les autres



Malo Bouëssel du Bourg.

arts, elle est une forme d'exercice spirituel et requiert donc implication et application. Toutes choses qui ne s'achètent pas à crédit...

S.B. - Comment créer ce changement d'attitude ?

MBdB - En acceptant d'abord de perdre son temps pour mieux se découvrir... A quel bon vouloir être fort face au poème ? Comprendre, posséder, ce sont là des gestes de prédateur. On entre dans le poème comme un invité, en retirant son chapeau. Alors peut s'instaurer le dialogue. Au fond, ce qui fait le plus défaut à la poésie, dans un livre, c'est la voix. C'est elle qui transmet la chaleur.

S.B. - Quel est le sens de la démarche initiée avec Daniela Jordanova ?

MBdB - Les gravures de Daniela Jordanova sont une recherche sur l'esprit des poèmes. Leur fonction n'est pas seulement décorative. Plus qu'un reflet, elles sont un passage secret. Les petites touches de couleur orange vif rappellent ainsi certains traits d'ironie. Mais nous avons souhaité aller plus loin. Et Daniela Jordanova a créé une exposition sur le thème de la poésie. Nous désirons faire circuler cette exposition, accompagnée de lectures de poèmes. Avis aux amateurs !

La respiration naturelle du langage

S.B. - Pensez-vous qu'il soit possible de sensibiliser les enfants à la poésie contemporaine ?

MBdB - "Regarde, l'eau elle se regarde" s'exclame un enfant de quatre ans fasciné par une chasse d'eau en activité... C'est bien connu, face aux situations les plus ordinaires de la vie, les enfants sont spontanément poètes. La poésie est pour eux la respiration naturelle du langage.

Malnoë Poésies, Malo Bouëssel du Bourg. Éditions du Petit Véhicule, Nantes. Illustrations en quadrichromie de Daniela Jordanova. 100 pages, 149 F.

ENFANTS

Cinq petits lapins en montgolfière

La dernière édition de "Njudeun ar Dro-Heol" vient de paraître. Cette série de Geneviève Huer (scénario) et Loïc Jouanngot (dessinateur résidant en Bretagne) est plus connue en langue française sous le nom de la Famille Passiflore. Les petits bretonnais ont eu l'occasion de suivre les aventures de ces 5 petits lapins en feuilletant la revue *Moutie*. Ceux-ci vont cette fois partir en montgolfière ! Si le décollage est normal, la suite le sera moins ! Mais tout est bien qui finit bien. Cet album de 28 pages se prête très bien aux enfants qui abordent leurs premières lectures. Actif Vimp Bev, Liss-



socialion éditrice, a voulu en faire également un outil éducatif à la portée des petits bretonnais en sélectionnant délibérément des mots ou des tournures simples, tout en respectant le contenu. De plus, elle publie un petit fascicule de jeux créés en relation avec l'histoire contée dans l'album. Ce fascicule est distribué gratuitement à ceux qui en font la demande. (L'album : 52 F en librairie, par correspondance, au même prix, sans frais de port, auprès de l'association - Ker Vimp Bev 29250 Lax).

★ Collection PLEINE LUNE (pour 9-12 ans) - *Lapogne à la faire du trône*, par Thierry Jonquet - La délivrance d'une jeune otage - *Sale temps pour les grenouilles*, par Gilles Fresse - la découverte de la nature - *Le manège de l'oubli*, Gidule : au secours d'enfants exploités. (Ed. Nathan).

★ L'HEURE DES CONTES - Grimm, Andersen, Perrault... 13 contes traditionnels. Belles illustrations. (Ed. Rouge et Noir).

SANTÉ

★ PRÉCIS DE MÉDECINE CHINOISE, par le professeur Eric Marié - Une base d'initiation à la complexité de l'être humain, son équilibre, son évolution. (Ed. Dangle).



Mouloudji

BIOGRAPHIE

Le coquelicot

Né en 1922 à Paris d'un père kabyle et d'une mère bretonne, le chanteur Mouloudji avait sa vie tourmentée avec un regard parfois cruel sur l'univers du music-hall. Enfant de la halle, c'était un homme de cœur. (Ed. L'Archipel).

★ RAYMOND ROUSSEL (1877-1933), par François Caradez - La vie d'un écrivain excentrique, géant héritier d'une des grandes fortunes du Second Empire. (Fayard).

SPIRITUALITÉS

Saint-Patrick, nouveau druide ou apôtre éclairé ?

Fête joyeusement le 17 mars par les Celtes du monde entier, saint Patrick (390-461) est pourtant souvent méconnu. Sa vie nous est ici relatée : son apprentissage chez les Gaëls, son retour en Bretagne, sa formation ecclésiastique, son élévation à l'épiscopat puis sa mission évangélicatrice en Irlande. A travers ces écrits largement commentés dans cet ouvrage de Patrick Mey, sa personnalité hors du commun apparaît. Sa théologie et ce qu'il a apporté à l'Irlande font de lui un exemple - son message reste d'une grande actualité. (Coop Breizh, 156 p., 130 F).

★ LE SENS DE LA VIE, par le Dalai-Lama - Une vue d'ensemble de la théorie de la réincarnation, du karma et du cycle des existences. Une perspective philosophique originale préfacée par 23 personnalités, dont Bernard Besret. (Ed. Dangles, 176 p., 98 F).

★ MÈRE THÉRÈSE. Foi et compassion, texte de Naini Chawla, photos de Raghu Rai - Un bel album qui aide à mieux connaître la "secrète des taïdis", femme hors du commun qui a consacré sa vie aux plus misérables d'entre les plus pauvres : l'œuvre gigantesque d'une femme fragile, modèle spirituel dans un monde de matérialisme. (Ed. Dangles, St-Jean-de-Braye, 176 p., 27 x 23, 185 F).

LITTÉRATURE

Le Barzhaz Breizh

Fruit d'un collectage minutieux, le *Barzhaz Breizh*, dans la version proposée aujourd'hui, est basé sur l'édition définitivement mise au point par La Villemarqué en 1867. Seule la traduction française faite par La Villemarqué à partir des textes bretons a été conservée dans cette édition, complétée en outre d'une étude de Per Denez sur la renaissance bretonne. Le *Barzhaz Breizh* est une œuvre fondatrice du domaine historique et mythologique et La Villemarqué reste l'un de ceux qui ont permis aux Bretons d'entrer dans le XX^e siècle avec une langue et une nation. (Coop Breizh, 510 p., 58 F).

ART

Des yeux pour voir

Dans une suite d'entretiens avec le peintre Patrick Shelley, notre compatriote Jean Bothorel fait le tour de l'art actuel, et ça n'est pas triste, car son interlocuteur s'en prend gaillardement à "toute la famistère" de la maison de Le Corbusier qu'elle a vieilli, ressemble à un clapier à lapins", à la pyramide du Louvre "comme du snobisme français". (Ed. Jean-Picolle, 83 p., 78 F).

FÊTES DES MÈRES ET DES PÈRES OFFREZ



Le Trésor et la Bretagne du V^e siècle à nos jours. Coll. *Nature et Bretagne - Spectre* - 148 F. A commander chez votre libraire

MER

S.O.S. sauveurs en mer

Depuis plus d'un siècle, au milieu des tempêtes, le miracle se produit : il y a toujours des volontaires sur des canots de sauvetage pour arracher des hommes à la mort : de nos HSB à la SNSM créée en 1967, au large de Sein ou du Poulguen, de Concarneau ou ailleurs, naufrages et sauvetages ont mobilisé des hommes courageux et modestes dont Michel Giard évoque les aventures parfois glorieuses, souvent cruelles, toujours désintéressées. (Ed. Glénat, 300 p., 130 F).

★ CHAR A VOILE, par B. Chapman, L. Courtois, B. Lambert, A. de la Fouchardière - La pratique d'un sport original sur la Côte d'Opale. (Ed. Ouest-France).

★ LES DERNIERS BALEINIERS français, par Louis Lacroix - L'épopée des nomades de l'océan. (Ed. Ouest-France).

PATRIMOINE

Brocéliande Un pays né de la forêt

Yann Goven est né en ce pays. Sa grand-mère était gardienne du château de Comper. Il présente ici "sa forêt... A force d'entendre parler d'imagination, d'enchantement et de légendes, on finit par croire à ce qu'on ne voit pas. Le rêve se cache dans la forêt, au bord de l'eau ou sur les landes. Tout existe. C'est là, si l'on regarde de la racine au sommet des arbres, là tout autour, au creux des maîns, sur le visage et dans les yeux des êtres cultivant ce pays descendu des bois. Alors, prenant le souffle d'une île accrochée à la terre, une rinfale orgueilleuse et brûlante nous ouvre la porte de ce sanctuaire, Brocéliande ! (Ed. Ouest-France, Album de 128 pages, 200 photos, 99 F).

★ SPERD GOUEZ Paul Gauguin et Youenn Gwernig sont les vedettes de la courageuse revue d'expressions culturelles de la Bretagne qui accueille, par ailleurs, outre de nombreux dessins, des textes ou poèmes de Louis Bertholom, Gérard Le Gouic, Alain Jagou, Martine Le Coz, René Barraud, Jean-Luc Le Cleac'h... (11 ar Vro, B.P. 103, Carhaix, 125 p., 60 F).

PRATIQUE

★ MES TRUCS MIRACLES POUR LA CUISINE, par Anne-Marie Peysson - Des petits trucs qui peuvent remplacer le tour de main des grands cuisiniers. (Livres de poche).

★ VOTRE JARDIN BIO, par Loïc Michel - Un album de 136 pages et 200 photos pour cultiver et manger sain. (Ed. Ruzic, 135 F).



ESSAIS

Les Républicanisms irlandais

Les actes du récent colloque de Rennes viennent d'être publiés sous la direction de Richard Deutsch. Les analyses exprimées ici tentent de cerner la philosophie, l'idéologie, la stratégie et la pensée républicaines des militants nationalistes irlandais dans leur variété. Ces trente communications se répondent, s'enrichissent et élargissent le débat sur le mouvement républicain. Elles permettront de mieux comprendre la diversité et la complexité d'un groupe nationaliste sur lequel repose l'avenir immédiat de toute l'Irlande, à l'heure où s'échoue "l'Europe des régions". (Ed. Terre de Brume/P.U.R., 240 p., 139 F).

REVUES

Les Cahiers de l'Iroise

La Société d'études de Brest et du Léon, créée en 1954, publie cette intéressante revue quatre fois par an. Au sommaire du n° 173 : Paul Le Flem, le cinéma à Brest, prière et jeu dans les runes, spectacles et musique en Bretagne. (Archives municipales, 29200 Brest, L. n° 50 F).

Sperd Gouez

Paul Gauguin et Youenn Gwernig sont les vedettes de la courageuse revue d'expressions culturelles de la Bretagne qui accueille, par ailleurs, outre de nombreux dessins, des textes ou poèmes de Louis Bertholom, Gérard Le Gouic, Alain Jagou, Martine Le Coz, René Barraud, Jean-Luc Le Cleac'h... (11 ar Vro, B.P. 103, Carhaix, 125 p., 60 F).

Rimbad

Toujours aussi dense et éclectique, la revue de Samuel Brijar nous offre notamment dans son n° 10 des études de Jean Fréret (le néant), Patrick Kremer (la plume éthyologique de M. de Sade), Jean Rousselet, Jean Breton... des inédits de Pablo Neruda, des poèmes, des nouvelles... (B.P. 49, 22130 Plancoët, 80 p., 60 F).

TRADITIONS

Un coin breton

Oublié dans une revue depuis longtemps disparue, *Un coin breton* retrace l'aventure d'un redécouvert : celle d'un petit village du Trégor côtier qu'Anatole Le Braz avait connu dans sa jeunesse : Port-Blanc. Lorsqu'en 1891 il décide de s'y installer pour l'été, c'est dans l'intention d'y recueillir des traditions populaires. Descriptions, portraits, souvenirs personnels, références historiques, chants et contes alternent pour traduire toute l'âme de la Bretagne profonde dans ces "récits subjectifs" inédits rassemblés et présentés par Dominique Besançon. (Ed. Terre de Brume, 190 p., 109 F.).

POCHOTHÈQUE

★ LE LIVRE DE POCHE - *Le cavalier rouge*, par Stephen Coons : dans la Russie, des éléments de la CIA s'allient à la garde garde communiste. « Les têtes interverties », par Thomas Mann : un conte polyandrique dans une Inde rêvée. *La femme de l'espèce*, par Andrea H. Japp : une mère recherche sa fille disparue. *La femme choisie*, par Colette Dayson : après la fin de l'empire inca, un duel entre l'ordre chrétien et un monde matérialiste. *La nouvelle*, par Franz-Olivier Giesbert : un agriculteur et un homme d'affaires se retrouvent dans des amours inverses : une savoureuse et délicate histoire. *Contes d'aujourd'hui*, par Jacques Prévert : des récits classés selon les meurs de ce temps. *Collision fatale*, par Pascal Lainé : la rencontre de deux exils.

★ POCKET - *La nuda*, par François Salvaing : en 1808, un lien étrange se tisse entre un juge et une femme mystérieuse qui ne dit mot.

POLARS

★ BLUE MOVIE, par Françoise Rey et Patrick Raynal - A la recherche d'une mystérieuse valise dans les bas-fonds de New-York : ce roman interactif permet au lecteur de tracer son propre itinéraire dans l'histoire. (Ed. Blanche).

★ FACE A FACE, par Chuck Hogan - Un agent du FBI mène durant 9 jours une implacable guerre des nerfs contre une secte. (Albin Michel).

Yann Brekilien

Brocéliande (s)

Ce bel album richement illustré nous promène à travers toute la Bretagne sur les pas du roi Arthur, des fées et des chevaliers de la Table Ronde qui sont censés avoir hanté nos forêts et nos campagnes. Outre les légendes qui se rattachent à chaque site, Edmond Rabille nous offre un véritable et très complet itinéraire littéraire et artistique à travers notre pays, qui deviendra sans aucun doute un ouvrage de référence pour les chercheurs et ceux qui s'intéressent à la matière bretonne. On ne peut qu'admirer sa remarquable documentation sur des quantités de détails peu connus. On peut seulement émettre quelques réserves sur les étymologies dont il fait état, tirées du breton, et qui ne sont pas forcément toutes d'une rigoureuse exactitude. Il nous dit, par exemple, que Brocéliande signifie "lande de Brio", ce qui n'est pas crédible, et il nous affirme que le mot "druide" a la même racine que le dru de l'expression tomber dru... Bah ! Ce n'est pas bien grave. Cela n'empêche pas ce survol de la Bretagne mythique d'être d'un très grand intérêt. (Edmond Rabille, Brocéliandais, 168 pages. Ed. Coop, Breizh, 198 F.).

Le Plantaire celtique

Nous avions déjà, de la plume enchantée de Patrick Arduen, un "Humantaire" et un "Bestiaire". Pour compléter ce tour de la création, voici maintenant un "Plantaire" non moins poétique que ses prédécesseurs. Les vers de Patrick Arduen sont une symphonie d'or et de lumière, tantôt amusants, tantôt fascinants. Tout le recueil est pétillant d'esprit. On le lit avec délectation. (Edmond Rabille, Brocéliandais, 69 pages. Ed. Ere).

De nostalgies en exils

De l'universitaire André Navellou que j'ai connu professeur de lycée, je n'avais lu qu'un seul ouvrage, son joli roman "L'Ambassade du rachat", paru en 1975. J'espérais bien retrouver un jour la magie de sa plume ; voilà que ce souhait vient d'être exaucé. André Navellou a publié, cette fois, un recueil de poèmes appelé "De nostalgies en exils" et préfacé par Charles Le Quintrec. Ce sont de beaux poèmes colorés et évocateurs, animés par une pensée vigoureuse, mystique et profonde. Ce recueil est une œuvre grande et forte où la philosophie de l'amour universel, est exprimée avec simplicité. (André Navellou, De nostalgies en exils, 65 pages. Ed. La Baronnais, 60 F.).



Jean Fleury (ph. Louis Monier)

MÉMOIRE

Faire face

Né à Malestroit, le Général Jean Fleury fut chef d'état-major particulier de François Mitterrand pendant "la guerre" improprement dite du golfe. Il conte sa vie dans l'armée de l'air qui lui inspire une véritable passion, mais aussi, avec un grand esprit d'indépendance, les opérations "Bouclier du désert" et "Tempête du désert", telles qu'il les vécues, l'ambiance au palais de l'Élysée durant la première cohabitation, l'entraînement face aux armes chimiques, ses souvenirs de la guerre l'Algérie... (Ed. Jean Pictéole, 360 p., 180 F.).

On se meurt apprenti

Ménée dans le Pays de Loiron, aux marches de Bretagne, une enquête minutieuse de Pierre Guichemy et 160 photos ont fourni la matière première de cet album, sorte de roman ethnologique, sur un siècle de l'univers paysan et ouvrier mayennais. (Ed. Terre de Brume, 144 p., 149 F.).

ROMANS

- ★ TU, par Jean-Loup Hubert - Un roman d'initiation en forme de long poème, sorte de ciné-texte d'un intérêt mal soutenu. (Ed. Blanche).
- ★ LE MERCENAIRE DU DIABLE, par Paul-Loup Sulitzer - Sectes sataniques, messes noires, prostitution, nazisme renaissant, mafias financières... le détective Kopp est pris dans une aventure qui a des accents contemporains. (Ed. Stock).
- ★ LA FEMME DERRIÈRE LE MIROIR, par Max Gallo - Une saga familiale pleine de drames culmine avec la consécration de Claire devenue vedette du petit écran. Le monde de la politique et de la télévision en est le cadre coloré. (Ed. Fayard).
- ★ DEUX FILLES ET LEUR PÈRE, par Gilles de Saint-Avit - Ce roman qui n'a rien à voir avec les bonnes meurs fait penser à une œuvre célèbre de Pierre Louys au titre proche. (Ed. Blanche).

ÉTUDES

250 ans de franc-maçonnerie en Bretagne

De la loge L'Union de Lorient fondée en 1744 à la loge La République Malouine qui a allumé ses feux à Saint-Malo en mai 1996, Yannic Rome retrace dans ce livre l'histoire de 140 loges maçonniques bretonnes, l'Union Philanthropique de Lamballe, La Parfaite de Nantes... éphémères ou durables. Grâce à un Petit prézis de franc-maçonnerie, cet ouvrage peut être lu aussi bien par des connaisseurs que par des profanes. Tout au long de ces 350 pages, Yannic Rome relate la vie quotidienne des loges : leurs problèmes internes, les relations parfois difficiles entre loges d'une même ville ainsi que l'influence de l'histoire sur l'activité des ateliers maçonniques et leur action dans la cité. Tous ces éléments permettent de soulever le voile de cet Ordre tricennaire, encore mystérieux car initiatique. (Liv' Edition, 56320 Le Faouët, 356 p. + 32 p. de photos, 150 F.).

MONOGRAPHIES

- ★ LES PHARES DE FRANCE, par René Gas. (Ed. Ouest-France).
- ★ SAINT-MALO, port et ville d'art, par Philippe Petout et Michel Bessier - A la fois un guide touristique et un ouvrage d'histoire. (Ed. Bonneton, 128 p., 21 x 27, 149 F.).
- ★ LA PRESQU'ÎLE GUERANDAISE, par Laurence Vilaine - Les réalités d'un pays breton : photos de Marc Chauvin. (Ed. Ouest-France).

EN SOUSCRIPTION

- ★ L'ART EN BANDOULIÈRE et le cœur sur la main, par Céline - L'auteur est peintre et professeur d'arts plastiques en Bretagne. Ici, elle offre l'art sous forme d'aventure reflétant notre temps, 192 pages. Franco 100 F. (Ed. du Caducée, 45, rue Docteur Letour, 50000 St-Lô).
- ★ LAVAR 10 - 518 p., 15,8 x 21,7 - Souser, 160 F. (Preder, 19, parc Maen Meur, 29700 Plomelin).
- ★ LE CHEMIN BLEU, par Hervé Jaouan - Commentaires sur des tableaux de Marie Jaouan : 8 reproductions en quadrichromie - 40 p., 21 x 14,7, 50 F. + 6,70 de port. (7, rue de Limetz, 78270 Benneceur).

ARTS

Les Mayas à l'abbaye de Daoulas

Le Centre Culturel Abbaye de Daoulas présente, jusqu'au 7 septembre, l'exposition "Les Mayas au pays de Copan", 300 pièces, pour la plupart inédites, la composent. Céramiques, objets rituels et cérémoniels, autels, stèles... en provenance de Copan, l'un des sites archéologiques les plus riches d'Amérique, mais aussi des vallées de Sula, de Comayagua et des îles de la Bahia, tout en première mondiale, être présentés en Europe.



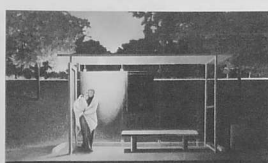
Copan : Le scribe, pierre, S Studio Famiglia 38 - Fr. di Lorenz.

La rencontre des Mayas, au pays de Copan, et des peuples autochtones d'un territoire, aujourd'hui le Honduras, met l'accent sur l'une des civilisations les plus fascinantes ainsi que sur de riches civilisations indigènes souvent méconnues. ■

Rennes Centre culturel Colombier

Martin Kirst, jusqu'au 9 mai : jeune artiste d'origine allemande présente des gravures en noir et blanc et en couleur où s'affirment l'angoisse et la quête... Claude Picard, du 13 mai au 27 juin : une peinture autour de la recherche et de l'élaboration de paysages non figuratifs, souvent aquatiques. ■

Les hiéroglyphes de Bernard Bouin



Bernard Bouin, rannétois d'adoption.

Né aux portes de la Bretagne, Bernard Bouin y habite depuis près de trente ans mais ne s'en inspire guère. Bernard Bouin est inclassable. Il reconstruit un univers à la Chirico, transposé au XXI^e siècle, dans les cités déshumanisées. Son langage se traduit par des hiéroglyphes contemporains : le mobilier urbain, Abris-bus, cabines téléphoniques et quais de gare, stéréotypes de communication et d'attente en sont les signes transfigurés par l'artiste. Dans les vides d'intérieurs, divans et fenêtres occupent l'espace, peuplé de rares personnages ou même les couples sont solitaires. La nature s'écrit par une ponctuation de silhouettes d'arbres baissant dans un éclairage diurne, digne d'Henri Alkan.

Montgermont Salon de l'aquarelle

Le salon régional de l'aquarelle se tient à l'Espace Evasion de Montgermont près de Rennes. 55 peintres sont sélectionnés autour de Marc Beltoise, l'invité d'honneur. Visite gratuite. ■

Rens : Dominique Le Mazouze, déléguée à la peinture, mairie, 35760 Montgermont, 02 99 68 83 88.



Flore * St-Brieuc

Claude Fauchère

La peinture de Claude Fauchère est un élan, un souffle d'authenticité qui illumine littéralement chaque objet, chaque silhouette, chaque détail... On peut la contempler, la décrire, mais ce qui ravit avant tout, c'est cette effervescence, cette vacuité profonde, qui émane de chaque élément et resplendit sur la toile. La peinture de Claude Fauchère est aussi une force qui enchante, parce qu'elle semble mettre toute sa puissance à retenir les contours et les nuances, en une délicate composition d'éclats, d'échos, de correspondances. ■

(Gal. Flore, St-Brieuc - jusqu'au 15 mai).

Yvon Guilloux "Une autre réalité"

Combien sont différents les paysages de ce peintre, en comparaison de ce que nous voyons si souvent aujourd'hui. Dans chacune de ses œuvres s'affirment un style et une expression qui l'écartent des modes et des courants éphémères.

Yvon Guilloux est un contemplatif qui passe des moments précieux à son chevalet dans le silence de l'atelier, recomposant d'après des études, une autre réalité, source d'émotion et de méditation.



Galérie d'Ar. 12, rue du Dr Calmette à Lamballe. Exposition du 2 mai au 31 août, ouverte de 10 à 12 h et de 14 h 30 à 19 h, tous les jours sauf le dimanche et le lundi matin.



A la chapelle Bel Air en Trébray

"Chapelles ardentes" du Mené

Les triptyques de Tim Garner ne gardent de leurs ancêtres religieux que la monumentalité et la pluralité des panneaux, quelque chose de la puissance de production des anciens, pour montrer un autre visage de l'homme. Évoquant cependant le mystère et la douleur de l'être, ils rappelleront les chapelles du Mené à accueillir cette dimension de nouveau, baptisant en quelque sorte leur avènement à des lieux de culture authentique.

Les œuvres de Tim Garner s'inscrivent dans la tradition réaliste, ne voulant ni la brutalité du monde, ni la lutte vitale qui le meut, témoins et non juges de la réalité, exhibant également le travail de la peinture comme celui du jeu fondamental entre les forces de destruction et de construction qui l'ont faite advenir, langue privilégiée, parce que directe, figure de ces mêmes forces qui sont à l'œuvre, sourdement, en chacun de nous. Avec la puissance de l'évidence.

PASCALE BRUN

De 3 mai au 16 juin, Tim Garner expose dans les chapelles du Mené, 9 tableaux dans 7 chapelles : chapelle du Parc en Saint-Jacut, Saint-Roch au Gouray, les 7 Douleurs en Saint-Goueno, Bel Air en Trébray, Notre-Dame du Haut en Trédaniel, Notre-Dame de la Croix et Saint-Laurent en Plémy. Exposition ouverte les samedis, dimanches et lundis et sur rendez-vous de 10 à 18 h. ■

Contact : Association LIS au 02 96 34 44 66.

M. G. Blaise

"C'est en mordant dans la vie que l'on y savoure la saveur de la sienne" écrit l'artiste belge Marc Grégoire Blaise qui expose à partir du 1er mai à la galerie Cap'Art à Quintin. ■

Trévez La laque ou "l'art de la patience"

Il est difficile de trouver les mots justes pour qualifier les œuvres uniques de Rémi Maillard exposées jusqu'au 29 juin au château de Trévez. Peut-être aurions-nous peur de trahir sa démarche spirituelle, de ne pas saisir la dimension des symboles exprimés, face à la richesse et la sensibilité perçues, valorisées par une technique parfaitement maîtrisée.

Pas de résines synthétiques chez l'artiste mais un travail ancestral et traditionnel où trente couches successives de laque représentent le minimum pour un tableau... Appliquées sur des supports variés, pigments naturels, enduits à l'antique et méthodes traditionnelles garantissent la profondeur et la chaleur des couleurs. Rémi Maillard aime les noirs, les rouges, les ors.

La qualité d'exécution de ces œuvres font certainement de cette exposition à Trévez une première sur la Bretagne. Heureux les visiteurs qui rencontrent l'artiste car c'est alors un accompagnement de l'émotion qui aide à saisir la dimension exceptionnelle de l'œuvre.

Sont présentées également jusqu'au 29 juin les sculptures d'Emmanuel Chapalain et les teintures sur toiles du Lorientais Claude Le Poitevin. ■

N.B.

Afrique Verte

L'association Afrique Verte présente une exposition d'art contemporain : "Sabel Europe, mai à l'Espace Ouest-France, 38, rue du Pré-Botté à Rennes. Plasticiens et photographes proposent leur perception, librement, sur le thème du développement, du monde paysan, de la nourriture. ■

Exposition au Manoir de Kernault "La broderie, art vivant"

Broderie séculaire, broderie de demain, cette exposition retrace l'histoire et l'évolution au fil du temps d'un art qui remonte à l'Antiquité.

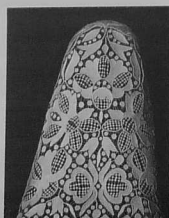
C'est un panorama d'une grande richesse, présentant les multiples facettes de ce mode d'expression. Rituel du vêtement, broderie blanche (lingerie de nos grands-mères, trousseaux chiffés), broderie or, vêtements sacerdotaux, créations d'artistes contemporains : livres brodés, paysages et scènes peints à l'aiguille, sculptures de fil, travail sur la transparence, l'écriture, le graphisme... mêlant jeu des matières et supports originaux.

Pour la première fois en Bretagne, le public peut admirer de magnifiques tenues de toreros (capes d'apparat brodées or et argent), des esquisses du maître-brodeur François Lesage pour la haute couture...

A découvrir, jusqu'au 15 juin seulement, les 30 chefs d'œuvres réalisés au point de croix par les lauréats du concours international de broderie de Montmorillon : "Il était une fois... une aiguille".

Parallèlement à l'exposition sont organisées des démonstrations de broderie, des conférences, des animations. Rens. 02 98 71 90 60. ■

Le Manoir de Kernault, 29300 Mellac. Voie express Brest-Nantes, sortie Quimper-Keridannou.



Costiou et la faïence de Quimper

Un graphiste amoureux de la Bretagne. Qui pouvait, mieux que Michel Costiou, apporter son concours aux Faïenceries de Quimper ?

Né en 1947 d'un père quimpérois, Costiou a été élève des Beaux Arts de Paris et de l'Ecole Estienne. Très vite séduit par le mouvement, il travaille depuis 12 ans sur toutes les formes d'expression de la danse, du cirque, de l'opéra et du spectacle en général.

Présent à de très nombreuses manifestations culturelles bretonnes comme, par exemple, le Festival de Cornouaille de Quimper, les Européennes de Rennes, le Festival Interceltique de Lorient, la St-Loup de Guingamp, il croque l'événement sur le vif.

L'attrait du support faïence, la diversité des formes ont donné naissance à de surprenantes et séduisantes pièces uniques présentées dans la boutique "Faïenceries de Quimper" jusqu'au 7 mai dans le cadre d'une exposition.

Outre ces œuvres originales, HB Henriot n'a pas hésité à faire entrer ces décors qui bougent dans sa nouvelle collection avec 2 nouveaux modèles : *Celtigraphie 1* et *Celtigraphie 2*. A travers l'envolée des danseurs, sont représentés la Cornouaille et le Pays bigouden.

Heureux mariage de la tradition et de la modernité, ces nouveaux décors devraient séduire amateurs et collectionneurs. ■

NICOLE BLONDEAU

Salon du Pays de Vannes

Le salon des peintres, sculpteurs et photographes du Pays vannetais se tiendra au Palais des arts, du samedi 10 au jeudi 29 mai. Il est ouvert à tous les artistes du Pays de Vannes. ■



Les voiles de mer d'Hubert Moal

Développer et exposer directement ses photos sur des supports marins c'est l'originalité d'Hubert Moal, jeune photographe originaire du Finistère (Moguerie) qui vient de présenter ses œuvres à la Médiathèque George Sand à Palaisseau (91). Etrangement vivantes, ses "Voiles de mer" reprennent les éléments réels de l'accostage marin alors que les photos "sont directement tirées sur de la toile de voile avec un procédé d'émulsion photographique dans le noir".

Depuis août 1994, Hubert Moal a déjà écumé les ports bretons (Roscoff, Saint-Malo, Brest, La Trinité...) et Paris, en octobre 1995, à la Galerie l'Avant-Musée. Cette exposition était présente à Brest 96, au Tour du Monde chez Olivier De Kersanton et à Landemeau. Il est l'auteur de la photo de couverture du n° de janvier 1997 d'Armor magazine en annonce de notre entretien avec le styliste breton de mode Christian Tournafol. ■

Brest * Quartz

Europe rurale

Jusqu'au 11 mai au Quartz à Brest l'exposition *Europe Rurale 1994* propose un champ d'expression pour des photographes "auteurs" invités à alimenter une réflexion à la fois singulière et collective sur l'identité du monde rural européen. Réalisée dans 12 pays européens, elle intègre sous son prisme leur diversité économique, culturelle, sociale et climatique à partir d'un thématique couvrant le monde rural dans son acceptation la plus large. ■



Pierre Gillon, 9, rue Carnot, 78220 Viroflay - 01 30 24 08 83.

Mai-photographies * Quimper

Images de la femme

L'association L'Œil Quimpérois présente l'édition 97 de "Mai-Photographies-Quimper" du 3 au 31 mai en divers lieux de la capitale de la Cornouaille.

Sur le thème : "Images de la femme", on trouvera notamment Edouard Boubat : "Lella" - Connie Imboden : "Out of darkness" - Shanta Rao : "Alemshaye et autres histoires de femmes" - Jean-Pierre Evard : "Cent vies sages étiolées" - Serge Picard : "Sponte Sua" - Jean-Yves Cousseau : "Mémentos" - et aux Archives départementales : "Finistériennes (1900-1960)".



Sponte sua, photo de Serge Picard.

"Lella", exposition d'Edouard Boubat à la bibliothèque municipale, contient notamment les célèbres images de son amie Lella, prises dans les années 1945/1950, cerphie les femmes, ce n'est pas seulement pour en saisir l'éternelle beauté mais aussi leurs attitudes contemplatives.

Shanta Rao et J.P. Evard ont photographié des femmes africaines : pour la première, photographe est un acte d'amour et de partage ; le



Finistériennes 1900-1960.

second est fasciné par le mystère des femmes du Sud marocain, formes fantomatiques, figures bibliques, sans visages, toilées.

Les recherches d'Imboden et Cousseau sont du domaine de la représentation des mythes féminins.

L'émotion qui naît à la vision des portraits de Serge Picard est due au "filou de bougé" : le photographe donne ainsi à ses sujets une présence et une vérité troublantes.

En contre-point aux travaux de ces photographes contemporains, les Archives du Finistère présentent, extraits de leurs collections, des documents sur le même thème : femmes au travail, coutumes, la mode, les loisirs, la guerre. ■

Le salon du dessin

Pierre Gillon, récemment nommé vice-président du Salon du dessin et de la peinture à l'eau, annonce que le prochain salon se tiendra à Paris en janvier 98 à l'Espace Eiffel-Branly. ■

Pierre Gillon, 9, rue Carnot, 78220 Viroflay - 01 30 24 08 83.



Franck Brudieux

Men Breizh

Le Groupement d'Action Culturelle de Landerneau présente, au centre culturel de Kerandun, jusqu'au 7 juin, l'exposition "Men Breizh" consacrée au photographe Franck Brudieux qui vit et travaille à Nantes.

Après le prix CNES et Philipps pour son travail photographique sur la comète de Halley, Franck Brudieux s'est intéressé à la photographie sportive, puis de presse (1988-1990). Arrivé en Bretagne en 1992, il est fasciné et entreprend son Tro Breizh, abordant la photographie de paysage. Ainsi après deux ans est né "Men Breizh", un ensemble de 16 clichés noirs et blancs qui allient à la fois la pierre et les personnages en mouvement.

Le regard curieux et poétique de Franck Brudieux évoque l'esprit de la Bretagne comme on aime à la rencontrer, à la découvrir, mais surtout comme elle est.

Sur les traces de nos héros légendaires, il a su saisir l'insolite et les nuances infinies de ses gris. ■

Galerie Art & Essai, Université de Rennes 2

Vis-à-vis(e)s

Jusqu'au 15 juin, 9 artistes internationaux : Absalom, Sadie Benning, Richard Billingham, Noritoshi Hirakawa, Douglas Kolk, Cyrille Marién, Florence Paradeis, Thierry Rouyer, Grazia Toderi, sont rassemblés à la galerie Art et Essai pour l'exposition *Vis-à-vis(e)s*. Chacun tente d'affirmer, dans son œuvre, des singularités, des individualités, dans l'espace transitoire et souvent mal défini où se côtoient le privé et le public. ■

EXPOSITIONS

ANGERS - *Mairie* - Bernard Bouin, BAZOUGES-la-Pérouse - *Château de La Ballue* - Michel Couchat, BENNECOURT (78) - *Atelier*, 7, rue de Limetz, chaque week-end de mai - Maria Jhaouan, BIGNAN - *Domaine de Kerguehenec* - *Densité ou le musée inimaginable*, sculptures, BINIC - *Carré d'art* - Y. Doaré.

La Bouyère Peintures structurelles

Un atelier-galerie d'art propose au cœur de la nature une série de "portes ouvertes" du 16 au 19 mai de 14 h à 19 h 30 et le mardi 20 de 10 h à 16 h. Entrée gratuite, rencontre avec les artistes... Peintures structurelles et murales. Dessins, aquarelles, pastels, sérigraphies, photos... Livres, CD, K7... par leurs auteurs. ■

La Bouyère, 35750 Ifendic, 02 99 09 12 81.

Château des Ducs de Bretagne Estuaire

Le musée du Château des ducs de Bretagne présente le 16 mai au 31 décembre, une importante exposition intitulée "Estuaire, de Nantes à Saint-Nazaire, histoire d'un port" qui marquera la première étape du vaste projet architectural et muséographique dans lequel s'engage le musée du Château, aujourd'hui, pour devenir un grand musée d'histoire de Nantes et sa région. Cette exposition présente, dans une scénographie spectaculaire, conçue pour le vaste et nouvel espace de 1 200 m² du bâtiment du Harnachement réaménagé, l'histoire de l'estuaire, des origines à nos jours, dans ses aspects humains, économiques et géographiques. ■

Le port de Nantes en 1829, aquarelle de J.M.W. Turner.



BLAIN - *Château du 1er au 15 juin* - Jean-Gabriel Domergue, BRASPARTS - *Gal. des Monts d'Arrée* - Jean-Yves Madec, BREST - *Passerelle* - Blouët, Coffiniers, Pannec, Rannou, Talouarn, Quartz - *Europe rurale*, regards hors les villes, photos, COMMUNA - *Ecomusée* - Tanneurs du Léon, CONCORET - *Château de Comper* - Tristan et Iseult, DINAN - *Gal. St-Sauveur* - Françoise Naudet,

EROUY - *Gal. du Port* chaque week-end - Maurice Bernard, EVRAN - *Château de Beaumanoir* - Artistes croates,

GROIX - *Ecomusée de Port-Tudy* - La mer à l'offensive en Bretagne 1898-1961,

KERGRIST-Moëliou - *Ar Vevenn* - Parc des sculptures,

LAMBALLE - *Gal. d'Ys*, rue Calmette - Yvon Guilloux - *Musée Mathurin Méheut*, les couleurs des 4 saisons,

LANDERNEAU - *Kerandén* - Man Breish, photos de Frank Brudieux, LANDEVENNEC - *Abbaye* - Les moines en Bretagne durant le Moyen-âge - *Gal. Landevennec* - sculptures de Roger Joncourt, peintures de Jean-François Chaussepied,

LANESTER - *Hôtel-de-ville* - Paule Le Dior, LANNION - *L'Imagerie* - Photos de Paulo Nozolino,

ORIENT - *Le Lieu* - photos d'André Kerécsy - *Gal. du Fauve* - Grands ensembles urbains en Bretagne - *Gal. Actua*, cours de Chazelles - Jean-Pierre Bernard - *L'Orientis* - Les feux de la mer (CCSTI),

MARRAKECH (Maroc) - *Institut français* - Jean Le Gac, MELLAC - *Manoir de Kernault* - la broderie art vivant,

MONTGERMONT - *Salle Espace-avancé* du 5 au 11 - salon de l'aquarelle, Marc Belloise et 55 sélections,

MORLAIX - *Musée* - Yvonne Jean-Haffen, Finistère - *Arts Diem*, *Château des Ducs de Bretagne* à partir du 16 - Estuaire... De Nantes à St-Nazaire, histoire d'un port - *Musée Dobrée* - 600 œuvres de Thomas Dobrée (1810-1895) - *Musée archéologique* - Collections mérovingiennes,

OUESSANT - *Maison du Niou* - La vie traditionnelle des îliens, PARIS - *Gal. de l'UPC*, 100, rue Vieille du Temple jusqu'au 17 - Images de Bretagne, photos de

Pascal Jaugeon - *Fondation Carlier* - 200 artistes contemporains - *Musée de la Seita* - Bellmer graveur - *Musée de la photographie* à Bièvres, 78, rue de Paris - photos de Jean-Pierre Corbel,

PONT-AVEN - Sur le port, sculptures monumentales - *Musée* - Conrad Kickert,

PONT-SCORFF - *Atelier d'Estienne* jusqu'au 19 - Emmanuel Dilhaç, QUIMPER - *Gal. du Théâtre* jusqu'au 10 - Jean-Pierre Bernard - *Faiences HB Henriot*, Locmaria, jusqu'au 7 - Costiou, la faïence danse - *Gal. Artem* - photos de Jean-Yves Couiseau - *Gal. Patrick Gaultier* - Hans Meyer Petersen - *Musée des beaux-arts* à partir du 16 - Christopher Wood (1901-1930), entre deux Cortinaillies - *Le Quartier* - Hélène Agorfov - *A travers la ville* - mai-photographies 87, images de la femme,

QUIMPERLE - *Le Présidial* à partir du 14 - Georges Oriot - *Chapelle des Ursulines* jusqu'au 19 - exposition de groupe,

RENNES - *Musée des beaux-arts* jusqu'au 5 - Yan Pei-Ming, la prisonnière - *Espace des sciences* - Moins 198 degrés - *CC Colombier* jusqu'au 19 - gravures de Martin Kirst - à partir du 13 - Claude Picart - *La Crée* Jean-Gabriel Coigné - *Triangle* - 9 artistes à moins de 100 F, paysages critiques, photos - *Gal. du Cloître* jusqu'au 7 - peintures du printemps - *Art et Essai* - Vis-à-vis, 9 artistes internationaux - *Gal. Ikkon* - Isabelle Culier,

ROCHE-BERNARD - *Maison du Canon* du 1er au 19 mai - 1er grand prix du Salon de peinture, Georges Rocher et 40 artistes,

ST-BRIEUC - *Musée* jusqu'au 17 - Greston et la mer - *Gal. du Chat* - Bruno Macé - *Gal. Flore* jusqu'au 15 - Fauchère, puis Yvonne Bolez,

ST-GOAZEC - *Trévarez* - sculptures d'Emmanuel Chapalain, peintures de toiles de Claude Lepoittevin, liques de Rémi Maillard,

ST-JACQUES-de-la-Lande - *Gal. Diaph* - Marcel Riot, vitrine, ST-SEBASTIEN-sur-Loire - *Hôtel-de-ville* - rétrospective Lucien Joveniaux,

ST-SEGAL - *Musée des champs* - Le lait source de vie, SCRIGNAC - *Musée* - 50 animaux naturalisés,

TREDREZ-Loquevaun - *Gal. du Bourvain* - Christian Bonnefoi, UZEL - *Gal. Planex* - Verres soufflés de Raymond Branlé,

VANNES - *Palais des arts* du 10 au 29 - salon des artistes du pays vannetais - *La Cohue* - Mauny, une aventure de papiers peints - *Archives dép.* - Le Morbihan en chemin de fer,

WASHINGTON - *Maison française* jusqu'au 23 - Yves Mériel-Bussy, ■



L'illustration de Bernard Lecca pour l'affiche du salon.

L'art, c'est la vie

La nature est et sera éternellement. Toutes les attaques que l'homme lui porte ne sauraient entamer ce qu'elle représente d'absolu, d'éternel.

L'artiste est celui ou celle qui nous accompagne dans cette quête d'absolu dont nous avons besoin aujourd'hui plus que jamais.

Le monde est troublé, il contrôle de plus en plus mal ses révoltes, ses guerres, le monde meurt de trop vouloir vivre.

Mais l'artiste veille, et certains qui ont compris, plus éclairés que les autres, se mettent en devoir de le protéger; il était temps.

A Pléneuf-Val-André "Le bout de l'Europe est en Bretagne" grâce à Yves Geffriaud, président fondateur du Festival international des Arts et des Lettres, soutenu par la municipalité, a pu mener à lui seul, accompagné par son épouse, cette manifestation jusqu'à sa onzième année.

Des artistes de renommée nationale et internationale sont passés grâce à eux par cette salle du Guemadec qui a proposé en cette année 1997 à l'attention du visiteur plus de 50 artistes, chacun vous invitait à une promenade dans son univers bien particulier. Aussi sont-ce de milliers de parcours de lumière d'eau, de ciel, de rivages, des centaines de regards sur l'amitié et l'amour et les choses, que le visiteur a pu parcourir ou échanger.

Où l'art est un échange. Les artistes vous tendent la main. Prenez-la ! ■

YANN YVEN

SCENES

Quand le théâtre vivant s'ouvre à l'insertion des jeunes.

Shakespeare revisité

Certains expériences ont ou prennent valeur d'exemple. Récemment se tenaient les journées Justice permettant à chacun de s'approcher de quelque chose qui d'une part fait peur, et d'autre part reste étonnante dans son langage et dans ses formes. La justice dit la loi, qui dit la vérité de l'instant. Et trop souvent une chappe de plomb s'abat sur le justiciable, qui n'est bien souvent ni coupable, ni mis en examen, mais souhaite qu'un problème soit réglé de façon objective et définitive. A Rennes, un groupe d'adolescents a choisi de faire vivre le Tribunal pour enfants à l'heure de son insertion sociale.

Il est 10 heures ce dimanche matin quand le groupe se forme devant la splendide soucoupe spatiale de la Cité judiciaire de Rennes. C'est là, au cinquième étage, qu'ils vont répéter Shakespeare pour présenter leur "Songe" la semaine suivante. Le cinquième étage, c'est sans doute pas le lieu le mieux adapté pour faire du théâtre. Mais qu'importe, on fera avec. Avec de l'enthousiasme, de la "pêche", le besoin d'exister, de dire sa capacité de vivre autrement que dans la marginalité, l'inconfort, le trouble, la douleur. Et l'un d'eux qui doit passer la semaine suivante devant son juge n'hésite pas à dire, "je vais tout faire pour qu'il comprenne (le juge) que je suis aussi capable de réussir quelque chose". Trois heures de répétition sous la houlette d'Alain Kowalczyk, directeur de la Compagnie de l'Embarcadere, pour remettre dans de nouvelles places les intentions de l'été précédent. Beaucoup d'ambition, mais aussi autant de respect et d'amour les uns pour les autres. L'enjeu est d'importance. Et chacun y place ses intentions, plus encore ses nécessités. Son besoin de dire sa réalité, au delà de ce qui le marque dans son histoire !

Intelligence et provocation L'été 1996, c'était la création du Songe, Dinard, la plage, un grand amphithéâtre, d'autres



possibilités de mise en scène et de scénographie. Douze, ils sont. Et huit mois après, malgré les évolutions de la vie, ils sont tous là (sauf une en recherche de son équilibre personnel) pour redire le bonheur du théâtre, la nécessité de la réussite, et le véritable plaisir de se retrouver !... Mais revenons en arrière...

Décembre 1995, il est proposé à des jeunes de la Protection Judiciaire de la Jeunesse de revoir Shakespeare, de le saluer à leur façon sans le désavouer, de lui faire dire leurs propres mots et leurs intentions. Instants magiques de travail d'écriture. Dans le silence et le fou rire naissent pour ces adolescents Bitock, Turlutte, Guédel et quelques autres, ces artisans shakespeareiens qui donnent le tonus à la pièce. Neuf heures par week-end, ils

montrent leur intelligence, leur goût de la provocation et de l'irrationnel. Mais l'affaire avance et bientôt naît "Le Songe..." leur Songe dont Shakespeare n'a pas à rougir. Pâques 1996, Le texte étant avancé et les intentions aussi, un stage autour des costumes est mis en place. D'autres jeunes, sous la direction de Béatrice Laisné, costumière, se positionnent sur la piste autour des planches à dessin et des machines à coudre. L'ambiance est donnée. Dans quelques semaines tout sera prêt... Août 1996, ce sont les répétitions à un rythme exceptionnel. A raison de dix heures par jour, les jeunes montent leur "Songe..." en quinze jours. Un succès devant des spectateurs de Dinard et de l'île de Batz qui les fait aujourd'hui reprendre le spectacle...

"Réveille-vous !"

Mars 1997, journées Justice. La grande foule au Tribunal pour enfants, une chaleur accablante, des conditions difficiles, un trou ou deux dans le texte ("Je ne connaissais mon texte, mais d'un seul coup j'ai en les boules et rien ne pouvait sortir", reconnaît-il les yeux pleins de larmes. Intense moment d'émotion !), un grand bonheur pour le public (et pour eux qui vivent la réussite de "leur spectacle" comme un pied de nez à la société qui n'a pas manqué de le meurtrir) qui n'oubie pas d'appuyer sa satisfaction par des applaudissements chaleureux. Shakespeare pouvait-il savoir qu'un jour, en Bretagne, des jeunes, dans un tribunal, diraient leur version de ce songe magique qui fait de l'amour le seul élément dynamique de la vie des hommes et du monde ? "Réveille-vous !" leur a dit William et Dadou, Karim, Absolom, Béline, William, Vanessa, Karine, Anne-So, Clotilde, Sébastien, Sabrina et Myriam, ont répondu : "Mon vieux Will, tu peux compter sur nous". Le réveille pour dire : "Et la lune s'est levée pour dire : "Et la lune", avant que minuit sonne. Magique, n'est-il pas vrai ? ■

ANDRÉ-GEORGES HAMON

Contact : Direction Départementale de la Protection Judiciaire de la Jeunesse d'Ille-et-Vilaine, 24, avenue des Français Libres, B.P. 3172, 35031 Rennes cedex, 02 99 31 36 37 - "Le Songe..." mise en scène Alain Kowalczyk.

RENCONTRE

Théâtre à Lizio

Riche rendez-vous de théâtre à Lizio le week-end de l'Ascension. Pendant quatre jours, la petite commune du Centre-Est Bretagne va accueillir des troupes de la région, à l'initiative de l'ADEC. Une quinzaine de spectacles sont à l'affiche.

Le jeudi : "Des personnages en quête d'absurde" par la Cie Alter Ego de Vannes (15 h), café-théâtre (16 h), "Les enfants perdus" et "Les voies intérieures" par deux ateliers de Rennes (16 h 30), chorale (17 h), tournoi d'improvisation (20 h 30), scène ouverte (22 h 30).

Le vendredi : café-théâtre (18 h), "L'entrepreneur de mémoire" par Amphithéâtre de Rennes (20 h 30), "Une seconde d'éternité" par la Cie Les Nous de Rennes (22 h), musique avec les Tétards d'Emeraude (23 h 30).

Le samedi : "Les richesses de l'hiver" par la Boite à sardines de St-Nazaire (15 h), "Une envie de tuer sur le bout de la langue", par le théâtre de l'If de Dinan café-théâtre (18 h), "La bataille de Waterloo", par le théâtre de l'Imaginaire de



Une initiation au djembé est proposée aux enfants et aux ados.

Josselin (20 h 30), "La déclaration d'humour" par Hervé Le Pan (21 h), "Turbo" par le Théâtre d'A Côté de Brest (22 h 30), musique avec Crocnotes (24 h).
Le dimanche : "Et si on recommençait", par Artiteiz de Theix (14 h 30), spectacle de cirque (15 h), "La cantatrice

chauve" par la Troupierie de Josselin (16 h 30).

Par ailleurs, de nombreuses animations sont proposées aux jeunes et aux ados (initiation au djembé, au cirque, au jonglage...), des après-midi contes pour les petits, un espace théâtre en chantier... ■
Rem. 02 97 22 17 76.

RÉTROSPECTIVES

Dikav



La fête de la rencontre et des regards partagés entre des communautés différentes. Expositions, chants, musiques (au côté des Tziganes on y a retrouvé Nono et son bandonion), photos et concerts ont marqué ce temps fort du rapport qui veut et doit être noué entre les gens du voyage et les autres. Tout au long de ces journées, les jeunes ont su montrer, notamment par des créations artistiques (une sculpture créée par les jeunes sous l'encadrement du sculpteur Vincent Brodin va devenir le totem du terrain de voyage du Gros Mallion à Rennes), par des partages musicaux, qu'il n'y avait pas autant d'écarts qu'on veut bien le noter. Quand la fête veut envahir le cœur des hommes, les différences diminuent. C'est véritablement ce qui a été vécu dans ce festival de la rencontre : Dikav 1997. (Ulysse 35 - Rennes).

Pierre Bessou

Il est égal à lui-même celui-là. Toujours aussi majestueux au piano jazz, aussi sensuel dans son propos chanté. Cet homme de la nuit est une voix, mais aussi une voie de la chanson qui n'est pas encore suffisamment explorée. Pourtant, dans son souci de dire la nuit et l'amour sensuel, dans ses aspects les plus simples et les plus nécessaires à la vie d'un couple dans son accomplissement total, il n'est jamais vulgaire. La femme est bien sûr au cœur de sa création dans son dévoilement coquin, dans son rapport nécessaire à l'homme. La chanson de Bessou s'est renouvelée et les anciennes ont pris de nouvelles formes dans l'apport d'un batteur américain de haute tenue : Ben Tychman. Mais Bessou reste lui-même, l'érotisme est au cœur de sa passion et les mots jouent avec les mots, de mieux en mieux, sur des rythmes jazzy. A quand un producteur pour cette création totalement originale que l'on n'entend nulle part ailleurs ? (Le Média).

RÉTROSPECTIVES

Le Taruffe

J aime Molière, mais il y a parfois des erreurs d'alignement dans la réalisation de ses œuvres. Ce fut le cas à Dinard fin mars où un désaccord entre un producteur et un metteur en scène a rendu celui-ci sans idées. Il y a des choses à faire sur le Taruffe, surtout dans un désaccord entre un producteur et un metteur en scène a rendu celui-ci sans idées. Il y a des choses à faire sur le Taruffe, surtout dans un désaccord entre un producteur et un metteur en scène a rendu celui-ci sans idées. Il y a des choses à faire sur le Taruffe, surtout dans un désaccord entre un producteur et un metteur en scène a rendu celui-ci sans idées.

Le Haut de Forme

Bernard Loti est un comédien étonnant, populaire, qui aime faire du théâtre permettant à chacun de se situer dans une histoire proche de lui. Après une résidence à l'Atre Libre à Saint-Jacques-de-la-Lande, il a proposé deux courts spectacles : "Les Noces du Rétaheur" dont j'ai parlé et "Le Haut de Forme" d'Edouardo de Philippo. Alors, je suis bien ennuyé. Dois-je dire ma vérité, comme dirait Pirandello ? Je vais le faire. Il est vrai que j'ai pris un plaisir certain au travail de Jean-Yves Gourvès, Eric Jacquet, Bernard Loti et Guy Parigot (toujours et plus sur la scène de l'Atre Libre de Saint-Jacques-de-la-Lande) contemporaine. Bernard Loti se veut porteur d'un Théâtre Bastingué et il a sans doute raison, mais il faudra bien un jour définir ce que cela signifie. Reste que l'on a vu un spectacle de qualité, mais où tout est faux : un mort, une prostituée, un riche qui n'apprécie pas d'être cocu. Tout cela est bien ficelé et l'on sent que les comédiens s'amusent dans cet univers. Mais ma vérité, c'est, peut-être la faute à Edouardo de Philippo je me suis senti bien pressé de "Au Théâtre ce soir". Mais sans doute est-ce moi qui suis dans mon tort. (Théâtre de l'Atre Libre de St-Jacques-de-la-Lande).

A.-G. HAMON

DISQUES

Hôtel du Grand Retour



Jacques Bertin est l'un des plus grands de la chanson française et le prouve encore aujourd'hui avec son "Hôtel du Grand Retour". Un pèete, je vous dis, qui ne paie pas de mines, qui oublie même parfois le contact pour dire simplement, mais avec une force exceptionnelle ce que la chanson se doit de dire. La vie, dans sa plus grande liberté, voire dans sa dérive. Mais l'amour aussi, et tout ce qui fait que l'homme existe dans un monde où la mécanique refoule tout soupent l'espérance.

Sous sa voix froide, Bertin est un homme de soleil et si la femme est parfois triste, si tous les amours se ressemblent, il n'oublie pas de nous dire l'espérance. Jacques Bertin, le Rennais, réussit là un enregistrement exceptionnel. C'est de l'or pur dans ses amours perdus et ses amours présents. Vous restez-là devant les faits de la vie. Mais quel bonheur que cet auteur, quelle vérité ("Pasquale") et quelle beauté profonde. Bertin marque là l'écriture de la chanson universelle. (VIVOL - Disques Velen, Le Floride, 21, rue Alfred Rion, 44100 Nantes).

La belle société

Etienne Grandjean est un poète de la musique... et un joyeux luron. Encore un comédien. Et son dernier disque en est le reflet. Plein de bonheurs intemporels, de délices et surtout de grande joie de vivre. Son accordéon, s'il sait être breton et il le reste, est avant tout un accordéon international qui dit la fête, la simplicité, les pays d'une autre culture. Etienne Grandjean est un véritable artiste populaire qui sait faire plaisir à son public. Nous ne sommes pas au cirque, mais presque. Et pour moi, c'est un vrai complément. Ou est l'illusion, ou est le magicien ? L'accordéoniste sans doute. Etienne Grandjean est devenu un grand qui n'oublie pas "la chanson

de la misère" ou "le bal des mendicants" et qui sait interroger le monde sur son sens. La musique est au cœur de la vie. Etienne Grandjean est là pour nous rappeler dans des séquences naturellement humoristiques qu'il n'est jamais content. Provocateur inventif, sans doute ! Talentueux compositeur, sans aucun doute, s'il n'est jamais content, moi, j'ai juste content de sa "Belle Société". C'est un hymne à la vie, à la contradiction, à l'existence. Son accordéon nous mène droit à la révolution nécessaire. (BPP9391 - Scalen Distribution-Boucherie Productions).

Targas



Voilà un retour magistral dans la musique celtique, et bien au delà. C'est celui de l'indien du far-west breton : Per Tallec. Depuis ses terres du Centre Bretagne où il a planté son tipi, il nous renvoie tous les "Buffalo Reels" du monde. Traditionnels revus et corrigés ou composition de Per Tallec, il y a dans la "rockalisation" des différents thèmes une dynamique nouvelle, une force qui sied bien au personnage à la flûte diabolique. Dedans et dehors, ce chaman indien qui ne peut vivre dans la légalité est entouré ici de trois musiciens nerveux et parfois bryuants pour redire la façon non tempérée ce que peut-être aujourd'hui une nouvelle musique de clan. Et ça défile. Per Tallec, mais nous y reviendrons, avoue qu'il voulait faire transe et violence pour atteindre la durée du grant. Surprenant dans la composition, mais d'une belle unité. Quelle énergie ! Les amateurs de musique celtique ou de salons, s'abstenent ! (FAR 96 - Contact - Targas - Fax 02 96 38 54 87).

Koun - "An Dro" est un disque original plein des traditions celtiques qui passionnent des musiciens comme Josik Alliot et ses compères de "Koun". C'est en hommage au père Joseph Mahé, auteur en 1825 d'un "Essai sur les antiquités du Morbihan", qu'ils "réinventent" ces danses bretonnes d'une manière particulièrement attachante. Ces quatre musiciens savent, dans la danse, faire parler la beauté sous la mélodie. (KMCDS59 - Keltia Musique).

Kurun - Un enregistrement public réalisé à Brest-de-l'Odéon pour une musique de tradition qui se veut avant tout improvisation. Mélodies et danses vécues en direct sont le propre de la musique populaire et le trio Kurun s'en veut l'un des porteurs. Du Centre-Bretagne en passant par des Ronés de Saint Vincent ou de Loudun, avec un petit détour par les Asturies et une création valisée en "hommage à des oiseaux pas beaux, qui poussent des cris désagréables et qui ne servent à rien", Kurun, sans renouveler le genre, apporte sa pièce à l'édifice "musique bretonne". (Piste - 50495-2 - Delectic) ■

Et aussi

Manuscrip de Tours - De fantasques chants de fête du 13e siècle. Des voix comme jamais. Une première mondiale qui nous plonge dans un monde particulier où musi-

calement rien n'est clair. Il y a de la simplicité dans ces chants qui nous restituent un peu de notre histoire. Mais dans cette écoute particulière le diable y est sans doute pour quelque chose. Et ce n'est pas pour rien que l'Ensemble se nomme "Diabolus in Musica". Sous la direction d'Antoine Gueber, il nous restitue des moments d'importance. (D2672 - SM).

Ev-Huchal - Les rockeurs britto-finnois de Nantes reviennent à la charge avec "Huchal", "crie", mais leur rock carré se fait de plus en plus mélodieux et l'auditeur n'a qu'à y gagner. Cela n'empêche ni l'énergie du groupe, ni la saturation de la guitare électrique, mais E.V. est tout cela, un mariage des genres, un passage sans encombre de la force, voire de la violence à la mélancolie immédiate et profonde. Une belle prestation de ces musiciens qui, par delà des époques, font vivre à leur façon la tradition culturelle bretonne dans sa continuité. Pour preuve, leur interprétation créative, mais nullement révolutionnaire d'An Alarc'h qui ravira notamment les amateurs de fest-noz. (8416742 - Delectic).

Koun - "An Dro" est un disque original plein des traditions celtiques qui passionnent des musiciens comme Josik Alliot et ses compères de "Koun". C'est en hommage au père Joseph Mahé, auteur en 1825 d'un "Essai sur les antiquités du Morbihan", qu'ils "réinventent" ces danses bretonnes d'une manière particulièrement attachante. Ces quatre musiciens savent, dans la danse, faire parler la beauté sous la mélodie. (KMCDS59 - Keltia Musique).

Kurun - Un enregistrement public réalisé à Brest-de-l'Odéon pour une musique de tradition qui se veut avant tout improvisation. Mélodies et danses vécues en direct sont le propre de la musique populaire et le trio Kurun s'en veut l'un des porteurs. Du Centre-Bretagne en passant par des Ronés de Saint Vincent ou de Loudun, avec un petit détour par les Asturies et une création valisée en "hommage à des oiseaux pas beaux, qui poussent des cris désagréables et qui ne servent à rien", Kurun, sans renouveler le genre, apporte sa pièce à l'édifice "musique bretonne". (Piste - 50495-2 - Delectic) ■

A.-G. HAMON

CRÉATION

Les Contemporains à Brest

Musiques d'aujourd'hui et hommage appuyé au langage morse : tel est le thème du festival "Les Contemporains" qui se tient au Quartz de Brest les 21, 22 et 23 mai.

■ Save ours souls : adieu au morse par Ariel Straboni (Radio Conquet) - Chaque jour à 18 h 15, salle de répétition.

■ Lecture-concert à deux voix avec Jacques Rebotier et Elise Caron (soprano) avec la participation enregistrée de Pierre Charial (orgue de barbarie) dans une pièce en hommage à Samuel Morse. Chaque jour à 18 h 30.

■ "No more morse", installation sonore et pièces de concert et par Le Progrès II, groupe de musique electro-acoustique. Tous les jours à 19 h 30 au Foyer du petit théâtre.



John Surman, invité par Kristen Nogues.

■ "In silence", création-résidence de Ko Muroboshi (chorégraphie et danse buto) avec

Alain Mahé (compositions) et Patrick Molard (cornemuses). Mercredi et jeudi, 20 h 30, Petit Théâtre.

■ "Made in USA", création de l'ensemble Sillages, sept musiciens assemblés par un Workshop autour de la musique américaine du XXe siècle. Vendredi, 20 h, Petit Théâtre.

■ Kristen Nogues invite... première présentation publique de la nouvelle formation de Kristen Nogues. Vendredi, 21 h 30, grand théâtre.

■ "Zoom", création du cirque enflex imaginée par le Fourneau et le Quartz de Brest les 1, 2, 3, 6, 7, 8, 9 et 15 mai.

MUSIQUE

Culture Rock

Fiest'ânes à Guingamp

Les manifestations à dominante rock sont rares à Guingamp : c'est pour pallier à cette carence que l'association des Anes artistes, le service animation jeunesse avec le soutien de Art Scène, de la ville de Guingamp ont décidé d'occuper ce créneau.

Expos photos

Elles auront lieu du 26 mai au 9 juin dans le hall du centre culturel et différents cafés de la ville. Ces photos réalisées par



Shai no Shai

Xavier Comte lors de manifestations comme Art Rock. Carnavalrock seront accompagnées de photos amateurs.

Un festival à Beaulieu

Rock'n Solex à Rennes

Comme chaque année depuis 30 ans, les étudiants de l'INSA de Rennes organisent du 16 au 18 mai le festival Rock'n'Solex dont la notoriété n'est plus à prouver.

Pour l'édition 97, le Rock'n'Solex aura lieu sur le campus de Beaulieu. L'après-midi, une kermesse et des occupations diverses seront proposées en même temps que les courses de solex. Un tremplin rock sera

également organisé : de jeunes musiciens rivaliseront pour gagner 4 jours en studio d'enregistrement.

Après l'ouverture du festival dans des bars rennais, 2 soirées de concerts se dérouleront sous chapiteau. Le dernier soir aura lieu un grand fest-noz.

- Vendredi 16 mai : - Marcel et son orchestre - Mass Hysteria - Senser.
- Samedi 17 mai : - Quickspace - Chokebore - Franck and Walters.

3^e édition dans les Côtes d'Armor

Jazz dans les feuilles

Jusqu'au 10 mai, les Côtes d'Armor accueillent la 3^e édition du festival Jazz dans les feuilles dont nous avons donné le menu dans notre précédent numéro. Un rappel des derniers rendez-vous : 2 mai Bandit'Band à l'Espadon de St-Quay-Portrieux (21 h 30) ; Two-Two à la brasserie du Chai à St-Brieuc (21 h) ; White Spirit chez Rollais à St-Brieuc (21 h) ;

Orpheus Men au Clemenceau à St-Brieuc (21 h). Le 3, jazz au cœur des écoles de musiques à Langourla (à partir de 16 h) ; Trio Mosaïque (21 h). Le 6, Jazz Quartet de Bretagne au Théâtre du Champ au Roy de Guingamp (20 h 30). Le 7, Hot Swing au Piano Bleu à St-Brieuc (21 h). Le 9, Mc Coy Tyner à la Passerelle de St-Brieuc (20 h 30). Le 10, Ban-

dit's Band au Chapeau Rouge à Dinan (22 h). Par ailleurs trois expos sont accrochées. L'une des photographies de jazz par Guy Le Querrec (Galerie Point Virgule - Langueux) - L'autre, un hommage à Mc Coy Turner (La Passerelle, St-Brieuc) - La troisième "instants jazz" (Restaurant universitaire, St-Brieuc). ■

RENS. ADDM 22-02 96 60 86 22.

AGENDA

Myrdhin

Vendredi 2 mai - Paimpont en Brocéliande (Manoir du Tertre, 20 h 30). Dimanche 4 : Londres (Festival Brixton Fridge avec Afro-Celt). Vendredi 9 : Selenis (Picardie) (église, 21 h). Samedi 10 : Erchy (Ile-de-France) - Centre J. Cocteau (21 h). Samedi 17 : Bourges (La Chapelle St-Ursin - Salle des fêtes, 21 h). Mardi 21 : Dives (Calvados). Vendredi 23 - Bergen (Norvège - Festival Natjazz). Samedi 24 : Londres (Luton Tribal Gathering). Mardi 27 - Bad Schwabach (Allemagne, 20 h). Samedi 31 - Homburg (Allemagne, 20 h). Lundi 2 juin - Hameln (Allemagne, 20 h). Mardi 3 : Paderborn (Allemagne, 20 h). ■

Gala de la chanson régionale

Le samedi 7 juin, St-Saturin du Limet (Mayenne) accueille le premier gala de la chanson régionale réservé aux chanteurs amateurs. ■

RENS. M. Chavernina, Association Orchestre, 02 31 69 38 64.

Gabriel Aubert à Vive La Radio

L'assemblée générale annuelle de Vive La Radio a élu son bureau 1997.

Elle a aussi souhaité que l'association poursuive son travail de "défense et illustration" du média radio, en accentuant son rôle de lieu de débat de la profession et d'expression des convergences d'intérêt. Bureau 1997 - Président : Eric Baptiste, 95 2 Paris. Gabriel Aubert, Radio Rennes, Philippe Gauli, Radio Forum, Marc Pallan, Chérie FM, Jacques Lannegrand, Radio France. ■



Kurun

□ Dimanche 18 mai : - fest-noz avec Martin et Hamon - Kurun. ■

RENS. 02 99 38 19 06.

EN COUVERTURE

Tombées de la Nuit : avant-première

Les Tombées de la Nuit sont en grands préparatifs et Rennes s'apprête à accueillir du 30 juin au 5 juillet son traditionnel festival d'été consacré aux arts du spectacle. La 18^e édition présentera des créations de Bretagne et des régions océanes, de l'Ecosse à l'Andalousie.

Nous reviendrons le mois prochain sur le détail de la programmation mais d'ores et déjà, nous pouvons annoncer un certain nombre de temps forts.

Des créations

"Iles", un spectacle de chansons célébrant les îles du Ponant, écrit et interprété par Melaine Favennec et Manu Lannihuel.

"Jacques Pellen Celtic Procession", suite de thèmes et mélodies issus du répertoire traditionnel écossais, irlandais et breton.

"Entre ardoise et granit", création de Soig Siberil.

"Il monstro", une douzaine de compositions des frères Pabcauf.

"Ronan Robert Réunion", rencontre entre l'accordéon diatonique de Ronan Robert et la trompette de jazz de Dominique Le Voadec.

"Adam le bossu", spectacle processionnaire du théâtre vocal Arsis.

"Don Quichotte", nouvelle création théâtrale de Didier Guyon par la Compagnie Fiat Lux.

"Récits barbares" de Patrick Ewen, spectacle de contes fantastiques.

L'Europe Atlantique

En 1997, les Tombées de la Nuit présentent d'autres productions artistiques venues d'ailleurs.

Ainsi, cultures croisées Bretagne et Gascogne avec l'Occidentale de Fanfare ; présence du Béarn avec la chanteuse Marillis Oriana, de l'Andalousie avec l'opéra "Carmen", de la Galice avec le joueur de gaeta Carlos Nunez, d'Ecosse avec le groupe musical Capercaillie, du Portugal avec la chanteuse Dulce Pontes...

Et aussi

Le festival gourmand dans de nombreux restaurants de Rennes et des environs.

Le concours bombarde et orgue ouvert aux formations en duo dans des interprétations s'inspirant de la musique traditionnelle bretonne. ■

RENS. 02 99 30 38 01.

AGENDA

La dérobée de Moncontour

Cette danse fut célèbre au XIX^e siècle, notamment pendant le pardon de la St-Mathurin. Toute la jeunesse du pays accourait pour la danser. L'Académie de musique ancienne du pays de Moncontour et le Comité des Fêtes lui consacrent le dimanche 18 mai une fête où danseurs et musiciens sont invités à venir jouer et danser. Un fest-deiz poursuivra l'après-midi, avec scène ouverte. ■

Derrière les collines

Le Théâtre du Coq et de l'Âne de Vern-sur-Seiche présente sa dernière pièce "Derrière les collines", de Jean-Louis Bourdon, les samedis 21 mai et 7 juin à 20 h 30 à la salle des fêtes de la Chalotais. Le thème : "environnement et situations sociales, dialogues drôles, parfois crus, personnages sans foi ni loi, voilà le milieu où viennent se croiser d'inévitables amours autour d'une étoupe qui disparaîtra comme elle est apparue, nombre d'incoscience innocente". ■

Plus de culture à Hénansal

Hénansal, près de Lamballe, ne domine plus dans la culture. Nous avions annoncé la fin du Festival du Théâtre pour Rire. Voilà maintenant que c'est l'interassociation culturelle, qui compte à son actif de nombreux rendez-vous musicaux et théâtraux, qui baisse les bras faute de soutien de la municipalité. ■

Rennes : changement de décors

Comme chaque année depuis 1983, la MJC La Pailliette de Rennes accueille les Rencontres de théâtre ou Changement de décors du 26 mai au 13 juin. A noter également la Sè Fête Baroque le 14 juin. ■

Una Vita

Una vita est le dernier spectacle de Claude Brumachon créé en juin dernier à St-Nazaire. Plongé dans l'univers du chorégraphie, "Una Vita" est une suite de "poèmes chorégraphiques pour douze danseurs en liberté, pour les humains malades dans une société écorchée de culpabilité et d'orgueil". Ce spectacle est présenté à l'espace culturel Onys de St-Herblain le 16 mai à 21 h. ■

TOURNÉE

La péniche sur les canaux

La Péniche-Spectacle a quitté Rennes, son port d'attache pour partir en tournée sur les canaux bretons. Cette année, la Péniche et le Théâtre du Pré Perch résideront plusieurs jours sur les communes traversées.

Bruz

Amarrage à Pont-Réan - Les 12-13 mai (9 h 30 et 14 h) ; scolaires avec Gigi Bigot ; les 15, 16 et 20 mai (9 h 30 et 14 h) ; scolaires avec Didier Lahaye ; le 16 mai (20 h 30) ; Etienne Grandjean et la Belle Société.

Nouvoitou

Le 30 mai (20 h 30) : "Privé d'Elle".

Le Rheu

Amarrage à Apigné - Les 29 et 30 mai (9 h 30 et 14 h), scolaires avec Susana Azquinez ; le 31 (19 h) : cabaret chanson ; le 31 (20 h 30) : Bayou Chicco.

St-Grégoire

Amarrage à l'écluse Robinson -



La péniche quitte son port d'attache

Le 1er juin (16 h) : "Jack'o Lanterne" ; le 2 juin (21 h) : Julie & Co ; le 3 juin (19 h) : White Spirit ; le 4 juin (19 h) : Pierre Deschamps raconte "Drôle de village".

Hédé

Amarrage à La Madeleine - Les 20 et 21 juin : exposition "11 artistes, 11 écluses" ; le 20 juin (20 h 30) : Patrick Ewen. ■

RENS. 02 99 59 35 38.

RENDEZ-VOUS

Louargat accueille Gouel ar brezhoneg

A dieu Spézet, bonjour Louargat. La fête nationale de la langue bretonne se déroulera pour la première fois dans cette petite commune de l'ouest des Côtes d'Armor où de nombreux chanteurs et musiciens bretons se retrouveront pour quatre jours de fête.

Un des temps forts de cette manifestation qui se déroulera du 15 au 18 mai sera certainement l'hommage rendu à Glenmor par ses amis connus (Katell, Gilles Servat, Patrick Ewen, Yvon Etienne...) et inconnus (plus de 200 sonneurs interpréteront la célèbre marche "Kin Bale an ARB" composée par Glenmor).

Mais d'autres rendez-vous sont à l'affiche :

Jeu 15 mai - Débat : "L'enseignement bilingue".

Vendredi 16 mai - Théâtre : "Briekle" avec la troupe FAB de Kallag.

Samedi 17 mai - Théâtre "Ar Mestr" avec Strollad Ar Vro Bagan. Sous chapiteau : concert "Tayfa" et "Mbark Amari Amazig" (groupe Berbère). Fête-deiz/est-noz avec BF 15, Has-tañ, Bleizi Ruz, Puiillandre

Stervinou, Mairie Urvoy Naour, Lestig Guillou, Thomas Louarn, Castel Robin Rouzie, etc...

Dimanche 18 mai - Sortie botanique sur le Menez Bre avec "Ti Koadon" Chapel Nevez. Sous chapiteau : concert avec EV, J.L. Roudault, Suz-traya (Euskadi), Trio Becker, Mell Mor, An Aerouant, Neez G. Servat, M. Jaouenn, B. Tanguy, M. Lannuel, Y. Etienne, K. Nikolas, Katell, P. Ewen, A. Ar Guili, les musiciens de Glenmor. **Salle des fêtes** : concert avec M. Aumont trio, Dibenn, Moal Chaplain, Troadeg, Leroux, lauréats des concours inter-lycées de jeunes groupes bretons, etc... **Sous chapiteau** : fest-deiz/est-noz avec Loened Fall, Diwall, Pipelodenn, Karma, Breudeur Morvan, Talva Kloareg, Marthe Nanda,



Un hommage sera rendu à Glenmor

Le Roux Troadeg, Le Graet Le Roux Bivic, Le Nouan Michel, Le Corre Fustec, Orchestre National Breton... **Dans les rues** : spectacle de danses avec Kendalec'h 22, "Kan ar Sone-rien" (rassemblement de plus de 200 sonneurs, pour un hommage à Glenmor), trophée Per Philippe de Gouren. ■

Res. 02 96 91 32 31 - 02 98 93 93 08.

AGENDA

Fête de la musique en Morbihan

Le 21 juin, fête de la musique, est un moment privilégié d'expression musicale, de découverte et d'écoute pour des formations en tous genres.

Dans le cadre de sa seizième édition, le Ministère de la Culture, sous la responsabilité de la Direction de la Musique et de la Danse, a souhaité privilégier deux axes importants :

- le développement du chant choral et de la musique vocale ;
- l'émergence de projets, le jour de la fête de la musique, dans les quartiers périphériques, les hôpitaux et les prisons en s'appuyant si possible sur un travail accompli pendant l'année.

Dans le Morbihan, l'ADDM 56 recense toutes les actions prévues sur le département, sachant que celles-ci seront répertoriées et enregistrées sur minitel "3615 Music" à destination du public. ■

Res. 02 97 47 10 97.

Fax 02 97 47 47 85.

Fête médiévale à Ploubazlanec

Les établissements catholiques d'enseignement du canton de Paimpol organisent au château de Kersa en Ploubazlanec une grande fête médiévale le dimanche 1er juin.

Au programme : tournoi de chevalerie, campement médiéval, dressage équestre, marché, Les Baladins (cracheurs de feu, fakir...), loups (parc et exposition en présence des loups), repas médiéval... ■

Res. 02 96 20 62 68.

Grand bal à St-Lubin

Les répétitions de "Grand bal à Saint-Lubin - Suite" ont débuté à Glomel. Après le succès remporté l'an passé par le premier spectacle de contes, une suite est en route : création d'un nouveau spectacle de 1 h 45 avec 4 nouveaux contes qui seront proposés, dans un premier temps, tous les vendredis d'été au Centre Multimédia de Rostrenen.

Pour l'heure, la première version continue son chemin et le Théâtre National Portatif de Jean Kergrist sera à Landrevarzec (29) le 3 mai, à Plouha (22) le 9 et à Châteaulin (29) le 7 juin. ■

RENDEZ-VOUS

Les Arts de Nantes pour un quatorzième Printemps

La quatorzième édition du Printemps des Arts de Nantes et des Pays de la Loire se déroulera du 22 mai au 28 juin. Placée sous la direction artistique de Philippe Lenaël, elle s'articulera autour de deux temps forts : la création de musique et peinture baroques.

Premier temps fort de ce 14^e Printemps des Arts de Nantes et des Pays de la Loire : la création de Zémire et Azor. Un opéra comique de Grétry mis en scène par Philippe Lenaël, avec l'Ensemble Almassis (les décors et costumes sont signés Thierry Bosquet). Il s'agit d'une adaptation du célèbre conte de Maron-tel "La Belle et la Bête", présenté comme en 1793 à Paris, mêlant musiciens, chanteurs et marmottes baroques à fils.

Tisser le lien

Second temps fort : la collaboration du Printemps des Arts et du Musée des Beaux-Arts de Nantes, en prélude à l'exposition "Visages du grand siècle, le portrait français sous le regard de Louis XIV" (Musée des Beaux-Arts de Nantes du 20 juin au 15 septembre). Elle permet de tisser le lien entre la musique et la peinture baroques.

Concert, exposition conférences

Avec tout d'abord un concert de l'Ensemble Aurora, dirigé par Enrico Gatti dans un programme consacré aux portraits de Couperin : l'Apothéose de Corelli et l'Apothéose de Lully. Avec ensuite une exposition : "une vision du baroque" montrant des costumes d'opéra baroques de Thierry Bosquet. Avec enfin un cycle de conférences : "Le costume civil au 17^e siècle", par Françoise Vitu, "Le geste et l'émotion dans le théâtre au 17^e et 18^e siècles" par Philippe Lenaël et "Portraits croisés" par Philippe Beaussant.

Diversité

Par ailleurs, l'édition 97 du Printemps des Arts accueillie à Nantes l'ensemble "Nachtmusik" le 22 mai au Musée des Beaux-Arts, Robert Expert (contre-ténor) et l'ensemble "La Fenice" dans un programme Monteverdi, l'Ensemble "Stradivari" dans les quatre suites pour orchestre de Bach, le Cirque Raspo dans une nouvelle production "Triptyque" (un spectacle médiéval de cirque-théâtre), "Les Talents Lyriques", soirée au cours de laquelle Véronique Gens, Sandrine Piau et Christophe Rousset interprètent des duos de Haendel.

Collaboration

La collaboration entre l'ADDM 44 est renouvelée pour le "Printemps des Arts dans les Vignes" à Vallet avec "Zémire et Azor" et "l'Ecole d'Orphée", spectacle d'airs de cour du 17^e siècle par Claire Brua et Isabelle Desrochers.

Fidélité

Enfin, le Printemps reste fidèle aux concerts décentralisés en Loire-Atlantique, Maine-et-Loire et Vendée : "l'Ecole d'Orphée" à La Roche-sur-Yon, "Stradivari" à Blaison Gohier et à La Floceillère, "l'Ensemble William Byrd" à Atlantia à La Baule et aux Lacs-sur-Boulogne, le "Studio Baroque de Versailles" au Prieuré de Grammant, à Saint-Prouant. ■

Res. 02 40 20 03 00.

armor sur Internet :
<http://www.eurobretagne.fr:Armor/>

AGENDA

Si-Grégoire Festival des Arts

La 28^e édition du Festival des Arts de Si-Grégoire qui se déroulera du 30 mai au 7 juin donnera place à de multiples formes d'arts : musique classique, théâtre, danse, jazz, guinguette... Une exposition de peintures d'artistes marocains sera accrochée au Centre d'Animation de la Forge. Nous publierons la programmation dans notre prochain numéro. Res. 02 99 23 19 23.

Art et terroir à St-Renan

Ce tout nouveau festival des musiques traditionnelles de l'art et du terroir, que nous avons présenté le mois dernier, aura lieu du 1er au 4 mai. Au programme : contes et chants, musique, repas gastronomique, fest-noz... ■

Res. Association Kelt Menestrel, 02 98 48 45 47 ou 02 98 48 59 32.

Stephan Eicher

Stephan Eicher sera le samedi 31 mai à Lorient. Dans une tournée également organisée par Diogené, le groupe Supertramp se produira quant à lui à Brest le 14 juin. ■



XIV Printemps des Arts de Nantes

Fête de la pêche à St-Jacut-de-la-Mer

La pêche au maquereau était une activité marquée de la baie de St-Malo depuis le 17^e siècle.

Les 15 et 16 juin prochains, St-Jacut-de-la-Mer, petite station de 800 âmes qui passe à 15 000 habitants en période estivale, fera revivre pour la seconde année cette spécialité qui dura jusqu'à la fin des années 80.

La manifestation débutera à 14 h le samedi par des expositions (maquereautier grec, matelotage, dégustation de rillettes de maquereaux, chanteurs marins...) à 18 h courses de doris, puis arrivée de vieux gréements, de la Ste-Jeanne, avec une "soirée des équipages" à 20 h 30. Le dimanche auront lieu des démonstrations de pêche au maquereau (9 h 30),

Des coiffes du pays jouen lors de l'arrivée du "Dragon" sur la plage de la Banche lors de l'édition 1996 (ph. Jean-Claude Guillole).



une course de doris (10 h), une messe pour les marins disparus (11 h 30), une conférence sur les oiseaux de la baie (15 h), suivi de témoignages d'anciens marins pêcheurs (16 h). La manifestation avait rencontré un fort succès l'an dernier, en

réunissant quelque 10 000 visiteurs. Cette année, le Conseil général des Côtes d'Armor apporte son aide. Le vœu des organisateurs est de "créer un rendez-vous culturel régulier dans le nord-est des Côtes d'Armor". ■

Un Festival de création musicale

"Les Contemporains"

mercredi 21, jeudi 22, vendredi 23 mai 97 au Quartz de Brest

Kristen Nogués invite John Surman, Jacques Pellen, Riccardo del Fra et Patrick Molard

"Made in U.S.A." par l'Ensemble Sillages

"In Silence" Ko Murobushi, Alain Mahé et Patrick Molard

"No more Morse" par "Progrès II"

"Lecture-Concert à deux voix" Jacques Rebotier et Elise Caron

"Save ours Souls" quelques hommages au morse

Resa : 02 98 44 10 10

le Quartz BREST

RENDEZ-VOUS

Du 7 au 10 mai

Kleg fait la fête à la musique bretonne

C'est l'événement musical du printemps en Centre-Bretagne. Le public ne s'y trompe pas. Tous les ans, sur quatre jours, plus de 15 000 personnes participent à cette grande fête et comptent les 200 musiciens qui s'y produisent. Où ça ? Au festival En Arwen à Klegereg, bien sûr.

Kleg 97. 98 édition du festival En Arwen. Les mercredi 7, jeudi 8, vendredi 9 et samedi 10 mai, l'association En Arwen propose quatre jours de fête animés par 200 musiciens, chanteurs et sonneurs de Bretagne, d'Écosse ou encore d'Irlande. "Cet événement musical du printemps en Centre-Bretagne reflète la vitalité de la culture bretonne", expliquent les organisateurs.

Eclectisme
"En Arwen propose donc en collaboration avec la population et les partenaires locaux, un programme eclectique permettant aux musiciens bretons ainsi qu'à ceux venus d'autres horizons musicaux et géographiques de se produire devant un public nombreux". Voilà pour le concept.

Du beau monde
Depuis sa première édition, le festival en a parcouru du chemin. Et en a vu passer du beau monde. Comme Alan Stivell, Altan, Barzaz, Richard Galliano. Et Denez Prigent, EV, Gwerz, Yann Fanch Kemener.

Ou encore Les Pires, Les Nonnes Troppos, Pat O'May, Sons of the Desert. On en passe et des meilleurs.
Festoù-noz, alternatif-noz, concerts de musiques irlandaise et écossaise, festoù-deiz, concours de landé gavotte, jeux bretons, apéro musical, friko ainsi que de nombreuses animations de jour et de nuit sont au programme de ces quatre jours.

Écosse et Irlande
L'affiche est plutôt alléchante. Sont en effet annoncés : Hastan, Skolvan, Kemener/Guilhou, Les témoins de Jivaro, le groupe Yvon Etienne, Triskell.

Sonerien Du, Les frères Morvan, Kendon, Mister Midnight, Skinenn, Carré Manchot ainsi que les groupes écossais "Shooglenifty" et irlandais "Four men and a dog". La liste n'est bien entendu pas exhaustive.

Convivialité sociale et culturelle
Kleg 97, comme les précédentes éditions, veut "avant tout être l'outil de la tradition vivante mais aussi de toutes les modernités de la musique traditionnelle actuelle dans ce Centre-Bretagne, véritable creuset de musiciens et de chanteurs traditionnels".



Storvan

Quota

Voici le classement mensuel des 30 albums francophones les plus diffusés sur les radios de catégories A (avril 97).

- 1 La Torde / T'es fou
- 2 Arielle / Toute une vie à une
- 3 Lucid Beausonge / Primitif
- 4 Gérard Delahaye / La ballade du Nord-Ouest
- 5 Tri Yann / En concert
- 6 Jacno / Faux témoin
- 7 Gilbert Leffaille / Tout m'étonne
- 8 Les Clam's / Pauvre terrien
- 9 François Hadji-Lazaro / François dixième Topor
- 10 Edith Lefel / A l'Olympia
- 11 Françoise Kuchelda / De la Scarpe à la Seine
- 12 Les St-Sauveurs / Tous ensemble
- 13 Etienne Grandjean / La belle société
- 14 Jean-Jacques Milteau / Merci d'être venus
- 15 Eddy Mitchell / M. Edy
- 16 Lory Escudero / Une vie
- 17 Alaska / Sally... et autres histoires
- 18 La Famille Boost / Va t'en faire groover
- 19 Jean-Claude Bramly / La vachita
- 20 Chris Gonzales / Zéphalo
- 21 Pierre Louk / Vers Bossixtils
- 22 Casse-Pipe / Café du siècle
- 23 Jean-Guy Coulangue / Changer d'air
- 24 Janne Libre / Métonies !
- 25 Fred Poulet / Encore cédé
- 26 Petite Oreille / Chantonie aux enfants
- 27 Serge Utgé-Royo / Cinq cents hivers
- 28 Michel Jonasz / Soul music airlines
- 29 Sarclo / L'amour de l'amour...
- 30 Paul Personne / Instantanés

Rens. Gabriel Aubert, Radio Rennes. B.P. 7509, 35075 Rennes cedex 3. Tél. 02 99 79 23 23. Fax 02 99 79 22 11.

RENDEZ-VOUS

Glomel à l'heure de la clarinette

C'est la neuvième Rencontre internationale de la clarinette populaire qui va se tenir à Glomel et à Poullaouen du 8 au 11 mai.

Jeudi 8 à Poullaouen
Concert avec Aret Derderian Trio (Arménie)

Vendredi 9 à Glomel
A 19 h, apéro-concert avec Jo Fe Ro - A 20 h, concert avec Dibenn (Bretagne) et Amarcord (compositeur de films)

Samedi 10 à Glomel
A 11 h, balade musicale - A 15 h, balade du Koan Orkester (fanfare macédonienne) - A 20 h, Di Gojim, musique yiddish. A 22 h, fest-noz avec BF 15 - Bal avec la fanfare A Bout de Souffle, Vincent Barin et son orchestre (Martinique).

Dimanche 11 à Glomel
10 h, concours de tréjuen gaol - 11 h, défilé des musiciens. L'après-midi, concerts, scène ouverte, fest-deiz.

Rens. 02 96 29 69 26

Oratorio pour une jeune fille

La tournée de "Oratorio pour une jeune fille et 29 sculptures", spectacle de Michel Ecoffard sur des œuvres de Paule Le Diore (interrompue à la suite d'un accident, la comédienne s'étant cassé le pied), reprend à Lorient du 13 au 24 mai, sous chapiteau gonflable implanté dans la cour de la Cité Allend.

Le texte de cette pièce créée à Lorient en août 1996, lors du festival Interceltique, vient d'être publié aux Éditions l'Harmattan, accompagné de photographies des sculptures de Paule Le Diore.

La tournée doit se poursuivre à Pont-Aven en juillet 97.



PROGRAMMES

CÔTES D'ARMOR

SAINT-BRIEUC - La Passerelle - 9 mai : McCoy Tyrer (Grand Théâtre).
BIHIC - L'Estran - 9 mai : Théâtre du Toret, nouvelle création (20 h 30) - 24 : L'enfant par le Gazbul Théâtre (20 h 30).
DINAN - Théâtre des Jacobins - 9 : Mort d'un commis voyageur avec Victor Lanoux (20 h 30) - 13 : Trio Désencadré par la Malle Théâtre (20 h 30).
LANNION - Carré magique - 6 mai : L'Occidentale de Fanfare (21 h) - 15 : Antigone d'après Sophocle avec Emmanuelle Labort (21 h) - 22 et 23 : Un, deux, trois, par le Théâtre de l'Évil (10 h et 14 h 30) - 24 : Orchestre de Bretagne sous la direction de Yutaka Sado (21 h).

LOUARGAT - 17 et 18 mai : fête nationale de la langue bretonne.
LOUDEAC - OMC - du 22 mai au 5 juin : semaine des arts.
POUHA - 9 mai : Grand bal à St-Lubin avec Jean Kargrist (salle des fêtes, 20 h 30).
TREGUEUX - Bleu Pluriel - 14 mai : Les contes de la Ménara par la Cie Santini (15 h) - 23 : Ça c'est d'la musique par Victor Racoin (20 h 30).

POUFRAGAN - 16 et 30 mai : concert des ensembles de l'école de musique - 7 juin : foute de la Poterie.

FINISTÈRE

QUIMPER - 6 et 7 mai : Le livre de Christophe Colomb de Paul Claudel par le Théâtre du Versant (Auditorium, 20 h 30) - 15 et 16 : Les Solistes de Lyon sous la direction de Bernard Tatu (Théâtre, 20 h 30) - 25 et 30 : Surprise de Catherine Anne (Théâtre, 20 h 30).
BREST - Le Quartz - 6 mai : Ensemble Mithus sous la direction de Jean-Christophe Spisosi (20 h 30) - du 13 au 16 : Un mari idéal d'Oscar Wilde avec Yann Duperey (20 h 30) - 23 et 24 : Les contemporains, rencontre des musiques d'aujourd'hui - 26 : Concert Brahms par l'Orchestre de Bretagne sous la direction de Yutaka Sado (Grand Théâtre, 20 h 30) - 29, 30, 31 mai et du 2 au 7 juin : La baroque, le caféin par Igo et Livi (21 h 30).

ILLE-ET-VILAINE

RENNES - TNB - jusqu'au 9 mai : Ricky Pompon de Bertrand Bossard - jusqu'au 17 mai : Les précieuses ridicules de Molière par la Cie Deschamps et Deschamps (Salle Vilar) - du 13 au 16 : Cabaret Lucioles par le Théâtre des Lucioles (salle Sorreault) - 21 : Orchestre de Bretagne sous la direction de Yutaka Sado (20 h 30)

- du 28 au 7 juin : Maison de poupée de Henrik Ibsen (salle Vilar).
Le Rallye - 13, 14 et 15 mai : Des cailloux dans la tête par la Cie Griffin - du 1er au 7 juin : Traveling junior.
CESSON-SÉVIGNE - 6 mai : Le K'Valentin par le Théâtre laidoire (salle de spectacles, 20 h 30) - 23 : Tri Yann (salle de spectacles, 20 h 30).
CHARTRES-de-Bretagne - 13 mai : Jefra (21 h) - 23 : Cabestan (21 h).
DINARD - 10 mai : Les femmes savantes de Molière.
FOUGÈRES - Centre Juliette Drouot - 6 mai : Les précieuses ridicules de Molière (20 h 30) - 12 au 31 : Mai de l'enfance - 23 : Journée de la poésie (20 h 30) - 31 : Graeme Allwright (20 h 30).
ST-MALO - Théâtre - 22 mai : Orchestre de Bretagne, sous la direction de Yutaka Sado (20 h 30).
VITRE - 15 mai : Potins d'enfer (salle Louis Jouvet, 20 h 30).

LOIRE-ATLANTIQUE

NANTES - Olympe (29, bd de la Liberté) - 7 mai : Asian Dub Foundation, Dig - 12 : Swell, Tamaton, Sophia - 13 : No on es innocent, Terminal buzz Bomb - 14 : Papa Chubby - 28 : Sonn et les autres - 29 : Fiona Apple - 30 : Nuit Saphir - 13 mai : La ronde de Max Ophüls (cinéma de Katorzal) - du 22 mai au 3 juin : XIVe Printemps des Arts - 25 : concert ouvert de Boesmans (Théâtre Graslin) - 2 juin : Serge Lama (cité des congrès, 20 h 30).
BLAIN - 4 juin : Serge Lama (20 h 30).

CARQUEFOU - La Fleurière - 6 mai : Les Chœurs de l'Ex Armée rouge (20 h 45) - 13 : Tchaïkovski Rachmaninov, OPRL (20 h 45) - 16 : Potins d'enfer (20 h 45).
ST-HERBLAIN - Onyx - 13 mai : Home par la Cie IDA (21 h) - du 28 au 31 : Les rencontres théâtrales jeunes (20 h).
ST-NAZAIRE - 7 mai : McCoy Tyrer (20 h 30) - 16 : Léonce et Léna par le Théâtre des Millesfontaines (20 h 30) - 23 et 25 : Candides par le Cirque Baroque (20 h 30).

MORBIAIN

VANNES - Palais des arts - 13 mai : Baléines par la Cie Dor An Avel (20 h 30).
AURAY - Athéna - 13 mai : Nuits giranes avec le groupe Tekameli (20 h 45).
LORIENT - CDDB - les 6, 7, 14, 15 mai : Le colonel des zouaves (20 h 30) - du 21 au 24 : opération Jules Verne - du 13 au 24 mai : Oratorio pour une jeune fille et 29 sculptures de Michel Ecoffard (Cour de la Cité Allende, 21 h).

AGENDA

Tri Yann

L'année est bien remplie pour le groupe nantais qui remplit les salles à chacun de ses concerts. En mai, il est à St-Etienne (42) le 12, à Kazezobouk (59) le 17, à Cesson-Sévigné (35) le 23, à Villequif (94) le 30. Puis ce sera Malcomer (72) le 6 juin et Vassy (14) le 7.

King Size

Le groupe King Size qui a produit un nouvel album en 96 sera à l'Arizona Café de Brest les vendredi 9 et samedi 10 mai.

FESTOÛ-NOZ

- 2 mai - Boquoë (22) avec Loened Fall, Mahé Le Coant, Kasadenn...
- 3 mai - Lamballe (22) avec BF 15, Gwenfol et les chantousses de Kerho - Boquoë (22) avec Pevard, 3 C à C, Le Louarn/Thomas, Kasadem - St-Franan (29) avec Ar Re Yaouank, Diwall, Kanerien Langazel... - Vitre (35).
- 4 mai - Boquoë (22), fest-deiz - St-Berain (28) avec Breizh Begel.
- 7 mai - Klegereg (56) avec Hastan, Skovan, Hérité Le Goff...
- 8 mai - Klegereg (56) avec Sonerien Du, Diawled, Bleizi Ruz, frères Morvan, Baron/Annek.
- 9 mai - Klegereg (56) avec Storvan, Loened Fall, Polenn, Martini Pinc...
- 10 mai - Klegereg (56) avec Carré Manchot, Pevard Dan, Gwenfol, Skeduz, Le Noan/Michel... - Glomel (22).
- 17 mai - Locoal-Mandon (56) avec Carré Manchot, Skeduz, Kanerien Pleuiner... - Louargat (22) avec BF 15, Hastan, Bleizi Ruz, Puiillandre/Storvan... - Locminé (56) fest ar vivo Locmenec'h avec Sonerien Du, Storvan, Trio Roland Becker, Rannet Noz, les chantous d'Loudia.
- 18 mai - Locoal-Mandon (56), fest-noz du 10e Trophée Ronsed Mor avec Storvan, Spontis, bagad Bleidi Kamorh - Louargat avec Loened Fall, Diwall, Pipalodenn, Karma, Frères Morvan, orchestre national braton... - Rennes (35), fest-noz à l'INSA avec Kurun - Moncontour (22), fest-deiz.
- 23 mai - Pace (35) animé par la Bouez.
- 24 mai - Ploaurer (22) fest-noz du jumelage Bretagne/Irlande.

ART DE VIVRE

De Fouesnant à Lamballe

Le Tour de Bretagne des véhicules anciens

L'édition 1997 du Tour de Bretagne des véhicules anciens, traditionnellement organisé par l'ABVA, prendra son départ à Fouesnant le 16 mai, pour rejoindre Lamballe le lundi 19 mai, via Carhaix, Langueux et St-Briac. Automobiles, motocyclettes, cyclocars, camions et vélos arpenteront 400 km de routes de Bretagne et traverseront 70 communes.

Environ 350 véhicules anciens, pour la plupart parfaitement restaurés ou conservés se succéderont sur les routes bretonnes durant le week-end de la Pentecôte. Le désormais traditionnel Tour de Bretagne a acquis une réputation au-delà des frontières de l'hexagone, puisque les Allemands, Anglais, Belges et Hollandais n'hésitent pas à faire le déplacement pour rejoindre les passionnés de mécanique ancienne.

Selon un inventaire à la Prévert, tout ce qui roule depuis que le cheval vapeur a remplacé la traction animale est susceptible de trouver sa place dans ce convoi hors du temps : 230 automobiles, 80 motocyclettes, 10 vélos, 10 cyclocars, 20 utilitaires, 10 véhicules d'assistance et une caravane publicitaire de 10 autres véhicules iront en pétaradant et klaxonnant au gré de l'asphalte breton.

A l'inverse de la volonté gouvernementale qui tend à rajeunir le parc automobile national, René Alba, le président de l'ABVA, a cherché de son côté

Pour son 17e Tour, l'ABVA sort ses plus beaux véhicules



Pour son 17e Tour, l'ABVA sort ses plus beaux véhicules

à vieillir l'âge non pas des participants, mais de leur monture. S'il est plus pratique en effet de sortir la merveille des années cinquante, plutôt que l'ancêtre du début du siècle, c'est au détriment de la diversité. Pour inciter les collectionneurs à montrer leurs belles très anciennes, et limiter les risques de pannes, les étapes ont été raccourcies à 90 km cette année au lieu de 125 km l'an passé. Et ce ne sont pas les quelques 200 000 spectateurs disséminés le long du parcours qui s'en plaindront. Le Tour de Bretagne est un spectacle vivant, agrémenté

de costumes d'époque pour les conducteurs, pilotes et passagers. ■

Le circuit

Vendredi 16 mai : prologue à Fouesnant en soirée.

17 mai : de 11 h à 15 h, départ de Fouesnant. De 19 h 30 à 23 h, 1ère étape à Carhaix.

18 mai : de 13 h à 15 h, 2e étape à Langueux. De 19 h 30 à 23 h, 3e étape à St-Briac.

19 mai : de 13 h à 18 h, arrivée au haras de Lamballe.

Bretagne 97

La brochure "Formules Bretagne 97" qui vient de paraître, propose des week-ends enchanteurs, des escapades originales, des séjours dans d'authentiques demeures. Cette édition (86 pages) s'enrichit d'une nouvelle rubrique : Formules pays et propose des séjours-plaisirs entre balade médiévale, concert de musique baroque et délices de la mer.

On y découvre un véritable art de vivre que l'on ne trouve vraiment qu'en Bretagne : • Embarquez pour les îles • Randonnez au cœur de la Bretagne • Naviguez au fil de l'eau • Respirez l'air marin • Goutez les saveurs du terroir et de la mer • Découvrez les sites naturels et légendaires • Naviguez, pêchez, plongez... • Louez une villa ou un appartement... A la carte, des vacances charme, nature ou mer... ■

Comité du Tourisme de Bretagne, 1, rue Raoul Ponchon, 35069 Rennes. 02 99 28 44 30.

Rallye pédestre au Sel

Dans les magnifiques sentiers boisés et vallonnés de petite randonnée du Sel de Bretagne, le Syndicat d'Initiative du Sel organise le jeudi 8 mai, un rallye pédestre ouvert à tous. Pour découvrir les menhirs, les chapelles, le tumulus ou le musée... ■

Départ à 9 h. Pique-nique le midi. Inscr. Tabac "Chez Christian" au Sel ou par tél 02 99 44 77 75 - 02 99 50 11 80.



MOIS DU RHODODENDRON du 1er Mai au 1er Juin 1997, de 13 h. à 18 h. 30

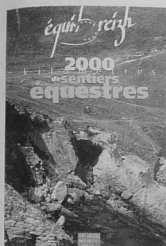
Exposition variétale
Participation de la Société Bretonne de Rhododendron
Du 8 au 12 Mai : Vente de plantes et Artisanat

TRÉVAREZ Parc et Château

29520 SAINT-GOAZEC
Près de Châteauneuf-du-Faou
Tél. 02 98 26 82 79

PROMENADES

Equibreizh, la fête à Josselin



Pour fêter l'inauguration de ses 2 000 km de sentiers équestres, la Bretagne propose deux jours exceptionnels de fête équestre.

De toute la Bretagne et même des départements voisins convergeront vers Josselin les 10 et 11 mai des centaines de cavaliers. S'y joindront ceux de la Transarmoricaïne (partie de la Roche Jagu le 3 mai) et de la Trans Ile-et-Vilaine, partie de Hédé le 1er mai. Deux jours de sports mais aussi deux jours de fête où randonneurs et publics partageront animations et spectacles.

La Trans Ile-et-Vilaine

C'est le 1er mai de la Maison du canal d'Ille et Rance à Hédé qu'est donné le départ de cette randonnée qui emmènera les cavaliers jusqu'à Redon (Ille aux pies) avant de rejoindre les 9 et 10 mai le rassemblement de Josselin. Cette année, les Amis du Cheval d'Ille-et-Vilaine mettent en place une péniche comme véhicule d'intendance et des tipis aux haltes sur les berges des voies navigables.

... et la Costarmoricaïne

Pour fêter la naissance de l'Equibreizh, les cavaliers des Côtes d'Armor proposent une grande randonnée de la mer à Josselin. Rendez-vous le vendredi 2 mai au château de la Roche Jagu en Flozard. ■

Le samedi soir

Retraite aux flambeaux costumée et à cheval, suivie d'un repas-spectacle animé par Yvon Etienne.

Le dimanche

Rallye-découverte, inaugura-

tion officielle de l'Equibreizh. Et pour clôturer l'événement, grand spectacle équestre ouvert à tous, avec les frères Maubec et Claude Gérard. Jeux guerriers, dressage, voltige, pyramides... ■

Revs. ARTEB, 29710 Plonévez. Fax. 02 98 91 16 56

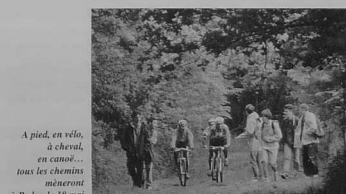
18 mai - Rando Ouest-France

La chaleur d'une randonnée

Dimanche-promenade, dimanche-partage : l'invitation est alléchante. Au petit matin, les uns chaussent leurs tenniss ou prennent leur cheval, les autres sortent leur VTT ou leur canoë et chacun d'emprunter un itinéraire de découverte d'un pays aux multiples richesses. Suivez le guide.

Depuis sept ans, le Pays d'accueil de Vilaine, des Trois Rivières, la Fédération d'Animation Rurale et la Ville de Redon se mobilisent pour organiser, en partenariat avec le premier quotidien régional, la Rando Ouest-France. Malgré le temps plus que maussade l'an dernier, ils étaient près de 9 000 à avoir pris le départ.

Une quinzaine de parcours pédestres (5 à 30 km), des parcours VTT et cyclotouristes, un parcours cheval, trois parcours canoë... chaque randonneur trouve l'itinéraire à portée de ses goûts et de ses possibilités. Pas d'enjeu, pas de prix : une fête, tout simplement. Seul, en famille, avec des amis, chacun, à son rythme, s'en va vers Redon, découvrant des paysages, des monuments... et des hommes. Dans les communes d'Ille-et-Vilaine, du Morbihan



A pied, en vélo, à cheval, en canoë... tous les chemins mènent à Redon le 18 mai

ou de Loire-Atlantique, des étapes sont animées par des musiciens, des jongleurs ou une troupe de théâtre.

Repères

Le randonneur ne découvrira pas tout en une seule journée mais ce qu'il verra lui donnera certainement envie de revenir. Car les Pays de Vilaine et des

grand site naturel, la vallée de l'Oust déroulent des paysages très diversifiés : landes de Lanvaux, sentiers des châtaigniers à Peillac...

Des veillées

Ceux qui peuvent arriver la veille auront de la chance car ils pourront participer aux veillées du samedi soir : cabaret d'improvisations théâtrales dans un bar de La Gaucilly, rando nocturne à VTT dans les bois de Renac, concours d'élégance de voitures anciennes à Lohéac, cabaret et chants de marins au musée de la Batellerie à Redon, balade dans les étalles à St-Gildas-des-Bois.

La finale

Tous les parcours de cette rando convergent vers Redon : en fin d'après-midi du dimanche, les randonneurs se retrouveront pour un goûter en fête avec animations diverses avant la grande soirée surprise où les retrouveront les bénévoles de cette édition 97. ■

Revs. Office de Tourisme de Redon - 02 99 72 12 06

BOTANIQUE

Les Côtes d'Armor reçoivent le trophée national du département fleuri

En 1996, sur 372 communes des Côtes d'Armor, 277 ont choisi d'exprimer leur dynamisme par le fleurissement, plaçant le département en tête en matière de décoration florale.



La remise des diplômes

C'est ainsi que les Côtes d'Armor viennent de se voir attribuer le Trophée national du département fleuri 1996. Ce prix fut également l'occasion de récompenser les lauréats du concours départemental de fleurissement et féliciter tous les partenaires qui œuvrent au rayonnement des Côtes d'Armor.

Pour la campagne 1997, le nouveau règlement mis en place par le Comité National pour le Fleurissement de la France, prend en compte l'embellissement au sens le plus large, englobant l'accueil touristique. "Ce concours a pour objet de récompenser les actions menées par les collectivités locales en faveur de l'embellissement et du fleurissement des parcs, jardins, bâtiments, espaces publics et privés et de la création d'un environnement favorable à l'accueil et au séjour, aussi bien des habitants que des touristes".

Dans le cadre du concours des maisons fleuries, de nouvelles catégories ont été créées. S'ajoutant aux 6 catégories précédentes, les hébergements touristiques saisonniers (gîtes de France, nids vacances) et les campings privés.

Pour permettre aux particuliers d'acquiescer des connaissances suffisantes dans l'art des plantations florales, des programmes de formation sont proposés les 2 et 3 juin et les 9 et 10 juin. (Contacter le Comité Départemental du Tourisme à St-Brieuc). ■

ROBERT LEMAY

Fête des plantes et des jardins à Maël-Carhaix

Au cœur de la Bretagne, sur les rives de l'Étang des Sources, à Maël-Carhaix (Côtes d'Armor), l'association Les Jardins de Kerzevenne réalise, depuis cinq ans, un projet ambitieux : transformer un vaste espace municipal de 25 hectares en un jardin d'eau et un jardin botanique (voir Armor décembre 1996).

Des milliers de visiteurs ont déjà découvert, ravies et surprises, les gunneras, les primulas candélabres, les ményanthes et les pontédérias où se réfugient poules d'eau et foulques macroules.

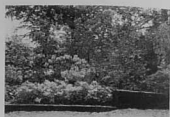
C'est dans ce site remarquable que l'association Les Jardins de Kerzevenne organise le 11 mai une Fête des Plantes et des Jardins (exposition-vente de plantes rares et de collection). Une vingtaine de pépiniéristes seront présents parmi lesquels Jean Poligné, Angela Bradford, Jean-Claude Jolyot, Joseph Le Cam... Erables japonais, cistes, bambous, plantes de terre de bruyère, plantes aquatiques, graminées, roses anciennes et modernes seront proposés aux visiteurs qui pourront choisir en toute confiance des produits de

qualité élevés par les meilleurs pépiniéristes de Bretagne. Seront également présentés des sculptures de Ronan Sugnard, les vases de Pierre Sizorn, les huiles de Joanna Farmer et les jardins miniatures, créations originales de Colette Davis en collaboration avec Bernard Coat.

Diverses animations sont programmées : atelier de greffe, atelier de vannerie, promenades en calèche, goûter breton, exposition réalisée en collaboration avec l'Office National des Forêts... ■

Reus. 02 96 24 73 00

Le mois du rhododendron à Trévezé



Durant tout le mois de mai, les rhododendrons seront à l'honneur au château de Trévezé où ils éclairent les sous-bois de leur spectaculaire floraison. Des visites guidées du parc, menées par M. Colomel, président de la Société Bretonne du Rhododendron, permettront au public d'admirer les très nombreuses variétés de rhododendrons (plus de 1 000) qui fleurissent les 85 hectares du parc. Un décor paysager a été réalisé par les pépiniéristes à proximité des anciennes écuries de Trévezé. Du 8 au 12 mai, une exposition-vente permettra aux visiteurs d'acquiescer les plantes de leur choix. Des artisans seront également présents (fleurs séchées, pots pourris, peinture sur soie, serre...).

Tous les samedis, démonstrations d'art floral. Par ailleurs, une exposition de broderie se déroule au château durant tout ce mois. ■

Au parc floral de Haute-Bretagne

Le parc floral de Haute-Bretagne au Châteaillier, sur 20 hectares, au nord de Fougères, est ouvert au public depuis un an. En avril, il a présenté un salon des plantes de terre de bruyère.

Pour la réouverture aux visiteurs, Alain Jouno propose : une brochure descriptive du parc qui est une invitation à une découverte botanique ; deux nouveaux jardins : la "Vallée des rois" et le "Jardin des nuits étoilées" réalisées au cours de l'hiver 96-97.

Une salle sera réservée aux expositions de peinture sur le parc floral. ■



SPORTS

1ère en 1997 : le Tour de Bretagne à la voile

Le Tour de Bretagne à la voile se déroulera du 1er au 8 juin. Cette nouvelle épreuve de très haut niveau, qui aura lieu tous les 2 ans dans le circuit de la course au large, est initiée par la Ligue Bretagne de Voile. Les bateaux seront des Figaro Bénéteau pour les professionnels, ainsi que des voiliers habitables de plus de 10 mètres. L'objectif est de créer une épreuve pour professionnels, avec "une porte ouverte aux meilleurs amateurs, classés en CHS sur des unités de plus de 10 mètres".

Le départ sera donné à St-Malo, avec arrivée à Vannes. Plusieurs



Photo Béatrice Le Grand.

villes-étapes donneront l'occasion de voir les bateaux à qui : St-Quay-Portrieux (arrivée 1er juin, départ le 2) ; Perros-Guirec (2 et 3) ; Douarnenez (arrivée le 4, départ le 6, avec 2 parcours le

5) ; Port-la-Forêt (6/7) ; Lorient (7/8).

Noter quelques passages difficiles, comme le raz de Sein et les nombreux courants qui devraient donner lieu à suspense. ■

Ronan Kersaudy, champion de France indoor

Le jeune funboarder chartrain, Ronan Kersaudy, vient de remporter à Lyon le titre de champion de France indoor 1997 au National Fundule Tour lors d'une épreuve disputée sur un bassin artificiel de 90 m de long avec un vent de 55 km/heure pulsé par 26 ventilateurs géants.

Prochaine étape : le Fundole de Madrid où Ronan s'affrontera aux champions internationaux tels que Robby Naish, Robert Ferriehau, Bjorn Dunkerbeck... Il sera aussi sur la ligne de départ du championnat de France de funboard qui aura lieu fin septembre à la Torche. ■



843 voix pour Capt'ain Marck

843 voix. Vous imaginez 843 enfants qui accueillent leur héros en chansons. Un bel hymne en hommage au 2^e vainqueur du Vendée-Globe, Marc Thiercelin. "Bravo Captain Marck", ont-ils hurlé à la salle Steredenn où le Crédit Immobilier de Bretagne les avait rassemblés. La vedette du jour, elle, s'est prêtée avec simplicité au jeu des questions : combien de fois mangé-as-tu par jour ? Combien as-tu gagné ? As-tu eu peur de finir le dernier ? Des questions auxquelles on trouvera peut-être les réponses dans le livre que le navigateur prévoit d'écrire.

Pour terminer, les classes qui avaient suivi Marc Thiercelin pendant la course et qui avaient

participé au jeu-concours ont reçu leurs prix. Les écoles primées : le RER La Chapelle Bouexic-Mernel-Bovel, les écoles publiques de Janzé, de la Ville Heliio à St-Brieuc, d'Étables, Diwan de St-Brieuc, l'école privée de Châteauneuf d'Ille-et-Vilaine. ■



Marc Thiercelin et Pol-Jean Le Roux, directeur du Crédit Immobilier



Les enfants ont brandi les banderoles à l'arrivée de leur héros

TRO BREIZH

★ **Ploufragan** : Chaffoteaux-Maury racheté par Wolf, filiale du groupe allemand Beussac. ★ **Fête de l'Europe** le 9 mai à Rennes, place de la Mairie. ★ **Un nouveau chef au château de Louquéné** : Philippe Feudrier, 30 ans. ★ **Les 28 et 29 septembre à St-Malo**, congrès national de la Société des poètes et artistes. ★ **10^e triathlon international de Rennes** les 24 et 25 mai aux étangs d'Acigné. ★ **Congrès de l'Association Bretonne** du 26 au 29 juin à Vannes. ★ **Création de 110 emplois nouveaux à Guerlesquin** avant trois ans. ★ **Du 14 au 17 mai à Rennes**, les Rencontres arts électroniques. ★ **Congrès national du P.S. à Brest** du 21 au 23 novembre. ★ **La Maison des cultures du monde** va s'installer à Vitre. ★ **Marc Angelle** ouvre un restaurant-bistro à Rennes. ★ **Création à Pontivy** d'une unité de découpe de pores. ★ **Du 30 juin au 5 juillet à Rennes** championnat d'Europe de tennis des clubs champions. ★ **La société novigéenne Pann-Fish** reprend Saumon PC (Chevance) en location-gérance à Poulvieux. ★ **Les 31 mai et 1er juin à Brest** 22^e National de pétanque. ★ **La société nautique Drouin Transports**, en redressement judiciaire, est reprise par 5 sociétés. ★ **460 licenciements prévus** sur 692 salariés. ★ **Les 19 et 20 novembre à Rennes** séminaire "Les enzymes dans l'industrie alimentaire". ★ **Les 12 et 13 juin à St-Brieuc**, 2^e salon régional des collectivités territoriales. ★ **Gala equestre international à Rennes** du 6 au 8 juin. ★ **Ouverture à Glomel** de la Maison de la nature. ★ **La société nautique Saunier Duval** crée une filiale en Hongrie. ★ **Le 6 juin à Languedoc**, championnat de Bretagne de cyclisme "élites". ★ **1er festival des métiers d'art à La Gacilly** du 1er au 4 mai. ★ **Le 6 juin à Languedoc**, championnat de Bretagne de cyclisme "élites". ★ **Le 8 mai** pardon des chevaux de trait bretons. ★ **Le 7 juin à Rennes** assises bretonnes de la coopération et de la solidarité internationale. ★ **Le 8 mai** pardon des chevaux de trait bretons. ★ **Les 28 et 29 juin à St-Marcel** bicentenaire du 1er saut en parachute. ★ **Du 21 au 27 juillet à Quimper** festival de Cornouaille. ★ **Les 3 et 4 juin à Nantes** festival international du théâtre d'entreprise. ■

★ **Le 8 mai** pardon des chevaux de trait bretons. ★ **Le 7 juin à Rennes** assises bretonnes de la coopération et de la solidarité internationale. ★ **Le 8 mai** pardon des chevaux de trait bretons. ★ **Les 28 et 29 juin à St-Marcel** bicentenaire du 1er saut en parachute. ★ **Du 21 au 27 juillet à Quimper** festival de Cornouaille. ★ **Les 3 et 4 juin à Nantes** festival international du théâtre d'entreprise. ■

Voile olympique à Brest

Brest accueillera du 7 au 11 mai le Championnat de France de Voile olympique et sportive. ■

Reus. 02 99 44 24 96.

PATRIMOINE

Roscoff et Pontrieux primées

Organisé par le Crédit Agricole, le concours en faveur des Petites Cités de Caractère de Bretagne donne l'occasion de récompenser certaines initiatives particulièrement intéressantes.

La manifestation officielle de proclamation des résultats du concours s'est déroulée récemment dans les locaux du Conseil Régional de Bretagne. C'est Alexis Gourvenec, président de la Fédération bretonne du Crédit Agricole qui a remis les prix. Pour celui de la meilleure initiative 1996, récompensant les cités pour la mise en valeur et l'animation de leur patrimoine architectural urbain, le jury, n'a pu départager Roscoff et Pontrieux.

Roscoff, dans le Finistère Nord, est récompensée pour la création de son festival Gouët Rosko ou "remontez le temps et vivez trois journées à l'heure roscoffite". Les 28, 29 et 30 juin, Roscoff s'était replongée dans la vie paysanne, commerciale et maritime du XIXe siècle en privilégiant trois axes : la mise en valeur du patrimoine, des produits locaux du Pays du Haut-Léon et les animations de rues.

Circuit d'artisans d'art

Pontrieux, dans les Côtes d'Armor, s'est vu primée pour son circuit d'artisans d'art. Sur plusieurs sites du centre-ville et du port, une quinzaine d'artisans d'art (potier, sculpteur sur bois et pierre, peintre, illustrateur, maquetiste, tisserand, ébéniste, fleuriste, décoration, santonnier...) travaillent et exposent leurs créations au public.



Les lauréats reçoivent leur diplôme des mains d'Yvon Dinnes, Président du Comité Régional du Tourisme

Enseignes de style

Le concours "enseignes de style" a récompensé les meilleures réalisations et leur intégration dans leur environnement. Les prix départementaux ont été attribués respectivement à M. Gaubert à Pontrieux (Côtes d'Armor), à M. Louboutin à Locronan (Finistère) et à M. Humeau à Rochefort-en-Terre (Morbihan), lequel décroche également le prix régional. ■

à M. Gaubert à Pontrieux (Côtes d'Armor), à M. Louboutin à Locronan (Finistère) et à M. Humeau à Rochefort-en-Terre (Morbihan), lequel décroche également le prix régional. ■

SOLIDARITÉ

Terre et paix à Fougères

Nous sommes tous acteurs de notre devenir et le sort de l'humanité, à quelques encablures du troisième millénaire, suscite de nombreuses réflexions. Depuis quelques années, la ville de Fougères implique les jeunes dans ce vaste débat en organisant le Mai de l'Enfance sur le thème "Terre et paix". En cette "année européenne contre le racisme", la manifestation bretonne revêt une signification particulière.

Les initiatives sont multiples et s'articulent autour de trois volets : - accueil des jeunes, création : - expression, animations culturelles et sportives ; - éducation pour la paix.

Accueil des jeunes

En 95, Fougères avait vécu un temps fort de rencontre avec des jeunes du Nicaragua, du Burkina Faso et de Bosnie. En mai 1997, l'Algérie, le Cambodge, le Mali, l'Allemagne et l'Angleterre seront aussi représentés : des danseurs, des conteurs, des musiciens, des sportifs...

Créations artistiques

Ateliers d'écriture, de musique, arts plastiques, théâtre investissent les écoles, les associations... D'ores et déjà, les éco-



Un atelier de danses bretonnes.

liens apprennent les chansons de Graeme Allwright avant de recevoir en chœur et en os. A des milliers de kilomètres les uns des autres, Bretons et Cambodgiens travaillent la création d'un spectacle de danse dont la première sera livrée pendant le Mai de l'Enfance à Fougères avant de partir pour Quimper et Rennes. Danses et musiques du monde, contes, lectures de

textes, vidéo-reportage, journal-fax... Ce Mai de l'Enfance est à nouveau placé sous le signe de la rencontre, de la découverte.

Education pour la paix

Les animations s'appuient sur deux axes forts : - la convention internationale des droits de l'enfant : il s'agit de sensibiliser le public sur ce

qui se fait et établir des relations avec la situation d'enfants d'autres régions du monde.

- l'ouverture culturelle vers les pays du sud et plus particulièrement vers le Cambodge. Ce pays, qui aura été synonyme de bonheur, de beauté et de richesse culturelle, se remet difficilement d'un génocide qui a duré plus de vingt ans. Le Cambodge connaît toujours des actions de guérilla, les mines anti-personnelles... La démarche fougéraise vers ce peuple vise à apprendre, à connaître pour mieux accueillir.

De nombreux rendez-vous sont donc prévus du 13 mai au 1er juin. ■

Pour plus de détails, s'adresser à la ville de Fougères - 02 99 94 88 00 ou 02 99 94 88 31.

ITRON

Hydratation

La crème Nutrive Intense d'Oil of Olaz, émulsion huile dans eau, apporte une réponse efficace aux besoins des peaux sèches mais aussi des peaux normales en hiver. Elle permet de relancer et de maintenir le processus d'hydratation et procure une sensation de confort immédiat. Des micro-capsules hydratantes libèrent un actif au fur et à mesure que les enveloppes se dilatent, permettant une hydratation pendant au moins 12 heures. ■

PHILATÉLIE

Philéxjeunes 97 : Nantes

Cette année, Philéxjeunes a lieu à Nantes du 2 au 5 mai à la Cité des Jeunes, rue de Valmy, et au bureau de poste de la place de Bretagne.

Il s'agit d'une exposition philatélique, d'une compétition de jeunes collectionneurs de talent, marquée par l'émission d'un timbre-poste inscrit au programme philatélique... Il résulte du grand "Concours du timbre à créer" réservé aux 12 à 18 ans parainnés par un club philatélique jeunesse de l'hexagone. Plus de 1 350 jeunes ont participé au concours en dessinant le timbre qu'ils souhaiteraient voir imprimer pour Philéxjeunes 97-Nantes.

Le premier prix est l'œuvre de Fleur Laneuze, de Pontiers. Le deuxième prix de Céline Montfort, de Bretagne. ■

Premier : Fleur Laneuze.



Seconde : Céline Montfort.



JARDINS

Nouveaux rosiers chez Meiland

Cinq variétés : Gala Charles Aznavour © Meisazy (fleurs groupées - rose), Michelangelo © (grandes fleurs - jaune), Alphonse Daudet © (grandes fleurs - ocre), Galaxy © (fleurs groupées - blanc crème), GPT La Sevillana © (mutation de La Sevillana) ■

ÉMIGRATION 650e anniversaire de Saint-Yves

La sagesse populaire prétend qu'il vaut mieux s'adresser au bon Dieu qu'à ses saints.

Il en va différemment chez les Bretons qui ont toujours préféré transiter par les saints. Par exemple, au pardon de Sainte-Anne d'Auray (26 juillet), à la Tronémie de Locronan (13 juillet) et bien sûr au pardon de Saint-Yves, fêté le 18 mai sous la présidence du cardinal Paul Poupard, ministre de la Culture au Vatican, qui célébrera le 650e anniversaire de la canonisation de Saint-Yves à Tréguier.

Après la procession prend la direction de Mimihy-Tréguier, paroisse natale du saint. Statues, croix et bannières précèdent le long cortège et les robes noires ou rouges bordées d'hermines colorent la cérémonie. ■

Contact : Mme Largère - 02 96 92 30 19

PUBLICATIONS

★ BREIZH SANTEL, n° 166 - Cette revue du Métroua Mouvement pour la protection des monuments religieux vient de publier son n° de printemps. Au sommaire : le rôle historique des saints en Bretagne, la vision de Gornevec, le thème des vitraux de la cathédrale St-Pol-Aurélien... (le n° 10 F - B.P. 22, 58260 Larmor-Plage).

★ **AN AMZER, n° 3-18** - Les Académiciens de Belle-Ile-en-Mer, l'histoire de Saint-Brieuc en Saskatchewan, la Bretagne et le peuplement de la Nouvelle-France, la vie de l'Union des Bretons du Canada (CF 926, Succ. Outremont, Montréal Qc H2V 4R9).

★ **MUSIQUE BRETONNE** - Avec le n° 142, la revue bimestrielle de Dastum se présente sous une nouvelle maquette. Au sommaire : la musique traditionnelle rencontre jazz et rock, Yann Fanch Kemener, fanfrite sur Naples (16, rue de la Santé, 35065 Rennes, 15 F).

★ **LE RALE D'EAU, n° 89** - Promenades autour de Saint-Brieuc (GPEM, 10, boulevard de la République, par Michel de Mauny, B.P. 1851, 35019 Rennes-7).

★ **L'HERMINIE**, bulletin de la Fédération bretonne légitimiste, n° 57 - Jean-Pierre Calloch, par Pierre Coetquien ; la Bretagne à la veille de la Révolution, par Michel de Mauny, B.P. 1851, 35019 Rennes-7).

★ **Samuel Benoit**, 16 ans, fils de Jean Benoit, premier adjoint au maire de Lamballe, et madame.

★ **Serge Latorf**, 67 ans, animateur des "Lettres Castines".

★ **Jacques Le Bot**, 74 ans, maître de conférence des universités.

★ **Jean Le Dian**, 78 ans, Père du maire de Lorient, il avait été maire-adjoint de Lanester, trésorier national de la JOC, président national de la Confédération syndicale des familles.

★ **Jean Hallard**, 85 ans, directeur honoraire du bureau régional de l'AFP à Rennes.

★ **Pierre Delourmet**, 85 ans, ancien maire de Laille.

★ **François Marquer**, 83 ans, ancien professeur à St-Sauveur de Redon, écrivain sous le nom de Er Lannig.

★ **Baron Hervé Mabilhé de la Pau-malière**, de Matignon, avocat général honoraire près de la Cour d'appel de Paris.

★ **Louis-Brassaleat**, président de l'APJA, a été élu à la présidence de l'ASFO d'Armor.

★ **Guy Dellon**, 61 ans, succède à Pierre Gueradic, 65 ans, à la présidence du Festival interculturel de Lorient.

★ **Jean-Jacques Chapalain**, 51 ans, est le nouveau directeur de RBO en remplacement de Hervé Dubois nommé à la tête de Radio-Armorique.

★ **Louis-Brassaleat**, président de l'APJA, a été élu à la présidence de l'ASFO d'Armor.

★ **Originaire de Lorient, Claude Geronimi** remplace Christian Michélin à la direction générale de Brittany Ferries.

★ **Le prix Léon Gaumont** a été décerné au film "Pécher à

Islande" produit par l'Université de Haute-Bretagne.

★ **Jean-Claude Garric** a été élu secrétaire général du Snaou.

★ **Le 11 mai à 10 h 30**, messe en brezhoneg à l'église de Plouha (Goël).

★ **Jean-Yves Roumarch**, 45 ans, a été élu maire de Kersaint-Plabennec.

★ **La Rennaise Arnick Martin**, professeuse d'Histoire ancienne, a reçu le prix Estrade-Delcor de l'Académie des Belles-Lettres pour son ouvrage "Athanasie d'Alexandrie et l'église d'Égypte au VIe siècle".

NECROLOGIE

Pierre-Henri Teitgen

Compagnon de la Libération, ancien résistant, ancien ministre du Général de Gaulle, député d'Ille-et-Vilaine de 1945 à 1958, ancien conseiller général, juge à la Cour européenne des Droits de l'homme, Pierre-Henri Teitgen, né à Rennes le 29 mai 1903, est décédé. Il présidait l'Association propriétaire du quotidien Ouest-France.

★ **Samuel Benoit**, 16 ans, fils de Jean Benoit, premier adjoint au maire de Lamballe, et madame.

★ **Serge Latorf**, 67 ans, animateur des "Lettres Castines".

★ **Jacques Le Bot**, 74 ans, maître de conférence des universités.

★ **Jean Le Dian**, 78 ans, Père du maire de Lorient, il avait été maire-adjoint de Lanester, trésorier national de la JOC, président national de la Confédération syndicale des familles.

★ **Jean Hallard**, 85 ans, directeur honoraire du bureau régional de l'AFP à Rennes.

★ **Pierre Delourmet**, 85 ans, ancien maire de Laille.

★ **François Marquer**, 83 ans, ancien professeur à St-Sauveur de Redon, écrivain sous le nom de Er Lannig.

★ **Baron Hervé Mabilhé de la Pau-malière**, de Matignon, avocat général honoraire près de la Cour d'appel de Paris.

★ **Louis-Brassaleat**, président de l'APJA, a été élu à la présidence de l'ASFO d'Armor.

★ **Guy Dellon**, 61 ans, succède à Pierre Gueradic, 65 ans, à la présidence du Festival interculturel de Lorient.

★ **Jean-Jacques Chapalain**, 51 ans, est le nouveau directeur de RBO en remplacement de Hervé Dubois nommé à la tête de Radio-Armorique.

★ **Louis-Brassaleat**, président de l'APJA, a été élu à la présidence de l'ASFO d'Armor.

★ **Originaire de Lorient, Claude Geronimi** remplace Christian Michélin à la direction générale de Brittany Ferries.

★ **Le prix Léon Gaumont** a été décerné au film "Pécher à

PETITES ANNONCES

La ligne : 30 F + tva 20,6 % = 36,18 F - Cadre 60,30 F TTC en sus - Domiciliation au magazine : 40 F

PETITES ANNONCES

OFFRES D'EMPLOI

Société de courtage financier spécialisée en ÉPARGNE REGIONALE de proximité, recherche **BANQUIER** dynamique et expérimenté entreprise. Dossier complet à : **Capitax d'Armor**, 14, bd Libère, B.P. 172, 35605 Redon cedex.

• Evit Skolaj-Lise Poparz-Hemon - Ur **RENER** (brezhoneger, mestronizh dre ret) Post et **Releg-Kerhuon** e 9798 hag e **Karazeg** goulde - **KELENNERIEN** (brezhoneger, aotragezh dre ret, koverat pe get gant an Deskadurezh-Stad) war : ar galleg, skiantou ar vuhez hag an douar, ekonomiezh, matematik - **KASOURIEN** brezhonegerien (labour evetzhian ha kas-entrol). Lizher ha C.V. da : Skolaj-Lise Diwan Poparz-Hemon, stradaed Gay-Lussac, 29480 Ar Releg-Kerhuon.

• Evit Skolaj Diwan, 22720 Plijidi - **KELENNERIEN** (brezhonegerien, aotragezh dre ret, koverat pe get gant an Deskadurezh-Stad) war : istor-ge, sport, saoneg, teknologiezh, skiantou ar vuhez hag an douar, galleg - **KASOURIEN** brezhonegerien (labour evetzhian ha kas-entrol). Lizher ha C.V. da : Skolaj-Lise Diwan, stradaed Gay-Lussac, 29480 Ar Releg-Kerhuon.

PATRIMOINE naturel, maritime, architectural et/ou humain de tout ou partie de ce territoire. Un exposé, un mini-guide de randonnée, un recueil de fiches thématiques... sont autant d'outils de COMMUNICATION possibles. Je peux mettre à votre disposition mes compétences de **REDACTEUR-PHOTOGRAPHE** (15 ans expé, presse et édition en Bretagne) et mes **connaissances naturalistes** (formation BEATEP Découverte du milieu naturel), **Christine Durand**, 15, chemin du Zouave, 44600 Saint-Nazaire, 02 40 83 44 68.

• J. femme, 24 ans, dynamique, passionnée de Bretagne et de livres, cherche poste d'**ASSISTANTE D'ÉDITION**, de **secrétaire de rédaction**, 12 mois d'expérience en édition (PAO, correction, promotion), diplômée de Sciences Po et DESS d'édition. **Tél.** 02 40 63 89 35.

• J.F. 2 ans **JOURNALISTE** bilingue BRETON FRANÇAIS en radio - licence de breton. Etude toutes propositions. **Marie-Laure Groix**, 6, Kae ar Plessis, Sav C, Rdi 20, 56300 Pondi. 02 97 25 07 40.

• J.F., 28 ans, **DESS marketing**, expérience marketing/commercialisation recherche **MISSIONS D'ÉTUDES** marketing ou **COMMUNICATION**. Intérêt fort pour la Bretagne et son développement. Bilingue anglais, très bonnes connaissances de l'informatique. **Tél.** 02 99 38 19 96.

riel prêt. **GEPN**, 10, bd Sévigné, **St-Brieuc**, 02 96 33 10 57.

• **KEAV**, 50a école d'été en **BRETON** à **Skaer** du 13 au 19 juillet, du 20 au 26 juillet. Langue écrite et parlée. Inscrivez-vous d'urgence - **KEAV**, 22, hent Mouliouen, 29000 Kemper.

• **St Malo** du 3 au 8 juillet, **CHANT SOLISTE** et **Pratique Alexander**, Rens, **Centre d'art polyphique**, 10, rue Jean-Guy, Rennes, 02 99 31 88 05.

• On peut apprendre le **BRETON** rapidement et sans peine, stages toute l'année. **Roudour**, B.P. 24, hent Berrien, 29690 an Uhelgoad.

• 24-25 mai avec l'ARCOGAM stage de form. au **DAE** en **MUSIQUE TRADIT.** sur la pédagogie de Laurent Bigot, **Amzer Nevez**, Soye, 56270 Plameur, 02 97 86 32 08.

• **STUMDI** propose toute l'année des stages de formation en **LANGUE BRETONNE**, de tous niveaux, pour tous publics. Rens, et inscr. à : **STUMDI**, B.P. 2, Saint-Cadou, 29450 Sizun.

LOISIRS ET VACANCES

• Des **VACANCES POUR LES ENFANTS** : à chaque âge ses besoins, à chaque enfant ses goûts. **Catal**, gratuit **UFCV**, 8, rue Francis Joly, B.P. 255, 35005 Rennes, 02 99 67 21 02.

• Guide régional **BIENVENUE A LA FERME** : une palette des différentes formules d'accueil en Bretagne. Contact direct avec les agricult. sans interméd. **App.**, le 02 99 38 15 15.

• **5 000 LOGEMENTS** à la neige, à la campagne et à la mer, pour 2 à 12 personnes, à partir de 600 F la semaine, possib. **W.E. Sur votre minitel** 3617 code MES VACANCES.

• En pension complète : **LA TURQUIE** du 27 juillet au 10 août **ANDALOUSIE** du 9 au 23 août.

Rens. ADAJ, rue de la Gare, 22530 **St-Guen**, 02 96 28 55 (le soir).

ARTS ET LETTRES

• Conférence sur la peinture de **PAYSAGE** chez Brueghel, Vermeer et les impressionnistes à **Rennes** le 31 mai de 14 à 16 h, **Tél.** 02 99 65 19 70.

• Les 8, 9 et 10 mai, initiation à la **SCULPTURE**. Du 17 au 19 mai, **DESSIN PEINTURE** (portrait nu, les mains). **Florence Guerlain**, 29, rue Neuve, 78490 **Les Mesnuls**, 01 34 96 19 19.

• **Le compte d'auteur NE COÛTE pas cher**. Nous sommes spécialisés dans ce domaine et souhaitons publier les **MANUSCRITS** des auteurs régionaux. **Editions du Mot passant**, 79, rue Hippolyte Kahn, 69100 Villeurbanne, 04 72 65 38 99.

• **Atelier-galerie de LA BOUTERIE**, 35750 Ifendic : peintures, dessins, livres, CD/K7 présentés par leurs auteurs. Visite : 02 99 09 12 81. **Académie d'art du pays de Montfort** : ateliers d'enfants et d'adultes, loisirs, prép. aux écoles d'arts, formation artistique, stages de vacances... **Association Cristal**, arts et loisirs, **Tél.** 02 95 03 12 61 - **Fax** 02 99 09 15 16.

DIVERS

• A vendre **PHOTOCOPIEUR Sharp** Etat neuf, octobre 1995. S'adresser au **P. Maudet**, La MAPAD, 1, rue des Tilleuls, 35133 **Parigné**, **Tél.** 02 99 97 32 16.

• **Ti an Emsevenier SANT NAZER**, 22, stradaed des Halles. Le local UDB de Saint-Nazer est aussi une MAISON DES ASSOCIATIONS ou tout un chacun est le bienvenu. Ecrivez-nous, venez le samedi matin entre 10 h 30 et 12 h.

• **BRETAGNE ORTHODOXE**. Liste des publications de l'Eglise orthodoxe contre envai. Timbrée à : **Monastère de la Sainte-Présence**, 56130 Saint-Dolay.

CHÔMEURS... pour vous la publication d'une recherche d'emploi est **GRATUITE**

• **Rech. C.P.A.**, photos et documents anciens illustrés ou non sur les **PAYS POURLEF. F. PESSÉL** - Bât. C5 - 11, rue Eugénie - 83400 **HYERES**, **Tel.** 94 35 65 43.

• Abonnement annuel à **LA CHRONIQUE DE LANDEVENNEC** : 120 F. CCP 2910.39 U Rennes.

Wanadoo
L'Internet par France Télécom



Parlons net.
Pour 55 F TTC* par mois Wanadoo vous propose :

- Un accès direct et complet à Internet,
- Une adresse "E-mail",
- Une tarification d'appel local,
- Guides, explications, pédagogie en français,
- Service "hot line" gratuit via n° azur,
- PC et Mac,
- Une passerelle vers le Minitel,
- Des annuaires (Pages Blanches, Pages Jaunes, Rues Commerçantes...),
- Des guides de recherches en français avec plus de 5 000 sites référencés.

France Telecom Interactive

190 F TTC : Inscription, kit initiation, installation et manuel
 * formule "découverte" : 55 F TTC* 3 heures (heure supplémentaire 19 F TTC)
 * formule "crosaire" : 110 F TTC* 15 heures (heure supplémentaire 19 F TTC)
 * formule "sans limite" : 145 F TTC* temps illimité
 * Hors communication locale - Accès Numéris au même tarif

Renseignez-vous auprès de votre Agence France Télécom :

RENNES - SAINT-BRIEUC
N°Vert 0 800 14 35 14

BREST
N°Vert 0 800 29 14 29

QUIMPER
N°Vert 0 800 14 14 29

LORIENT
N°Vert 0 800 21 14 56

VANNES
N°Vert 0 800 14 14 56

FORMATION ET STAGES

• Les 26 mai et 6 juin : comment réaliser un **BULLETIN MUNICIPAL** ? Le 16 mai à Etern, le 17 à St-Erblon, le 30 à Vannes, le 31 à Pédernès : les élus locaux et l'**ACTION SOCIALE**. **ARIC** 02 99 41 50 07.

• Stages **MACRO-PHOTO** en août les 2, 3, 12 et 13 : le monde extraordinaire de la nature. **Mate-**

HORIZONS Bretons
DREMMWEL BREIZH

Les échos de la Bretagne à travers le monde au service des Bretons vivant hors de Bretagne.

Conditions en F.F.	1 an	2 ans
France	160,00	250,00
Europe	200,00	350,00
Monde	300,00	500,00
Soutien	350,00	600,00

Abonnements à l'ordre de **HORIZONS BRETONS**
100, chemin de la Coie du Moalin
78620 l'Etang la Ville - FRANCE
Tel/Fax : 33 (1) 39 58 68 51

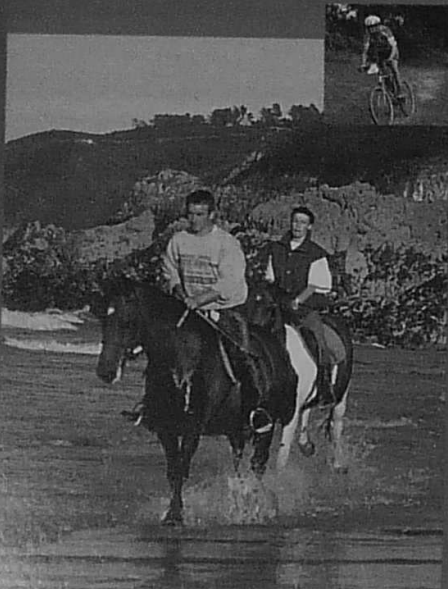
Côté Aventures

Les Côtes d'Armor invitent à des voyages et à des aventures sans limite. Au fil de l'eau, au fil des bois, quel que soit l'instant, quelle que soit la lumière, quelle que soit la saison, ici tout est source d'inspiration, source de révélation pour des aventures et des voyages au fil des émotions. Impossible de rester en place dans ce pays où tout invite à passer à l'action. Les Côtes d'Armor sont la terre de tous vos exploits. Vos passions trouvent ici de bonnes raisons de s'épanouir. Si le kayak de mer ou le catamaran ne vous tentent pas encore, essayez la randonnée, le golf ou le char à voile. De toutes les façons, ici, la vie, c'est l'aventure en action.



Côté Traditions

D'Armor en Argoat, le cœur de la Bretagne se révèle haut et fort. Il a les sonorités multiples de la langue bretonne ou du Gallo, il a les rythmes des danses Plin ou Fisel, il a la chaleur de toutes les fêtes qu'on s'y donne ou encore la puissance d'un combat de lutte bretonne. Fidèles à la tradition des Pardons, les églises et les chapelles ont leur saint patron qu'elles honorent régulièrement. Au cœur de l'été, villages et campagnes revivent les moissons d'autrefois. Dans des fêtes endiablées, danseurs et musiciens invitent à revoir quelques-uns des plus beaux costumes bretons en mouvement, à se laisser gagner par l'entrain de la bombarde ou du biniou. En Côtes d'Armor, la danse devient polka, l'accordéon diatonique et le quotidien authentique.



Côtes d'Armor, l'espace de toutes les passions



Côté Patrimoines

Ici, les traditions sont à la hauteur de la grandeur, de la force et de la beauté des paysages. Les Costarmoricains cultivent passionnément leur Histoire et savent partager leurs richesses.

Quand le patrimoine s'éveille, ce sont les mille cinq cents châteaux et manoirs qui s'animent, les chapelles, les calvaires ou encore les menhirs.

Si les Côtes d'Armor recèlent un patrimoine naturel et architectural particulièrement dense et diversifié, une ville d'Art et d'Histoire, six Petites Cités de Caractère ou les domaines départementaux comme ceux de la Roche Jagu ou du Dourven n'en sont pas les moindres fleurons. L'histoire, ici, fait partie du décor.

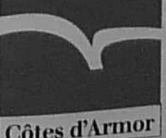


Côté Animations

Les Côtes d'Armor donnent ce qu'elles ont de plus fort, de quoi nourrir l'imagination, les rêves, les rires et les émotions. L'année costarmoricaine est riche en animation: concerts, expositions, découvertes de la nature et du patrimoine, sports, festivals ou spectacles...

pour un séjour tonique et animé, choisir quelques-uns des moments forts c'est se donner une raison supplémentaire de retenir les Côtes d'Armor.

Conseil
Général



Côtes d'Armor,
les bons côtés de la Bretagne